Yggdrasil

by Saharu-chan

Category: Saint Seiya
Language: French
Status: In-Progress
Published: 2014-02-05 22:24:56
Updated: 2016-03-23 16:28:00
Packaged: 2016-04-26 17:42:29
Rating: M
Chapters: 28
Words: 42,016
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: SÃ©rie de drabbles sur les personnages de Saint Seiya, traÃ®nÃ©s dans les montagnes russes de mon humeur, de mon imagination, et de certains faits Ã©vidents. Un mÃ©lange de l'amour indÃ©fectible que je porte Ã certains d'entre eux, de l'affection indescriptible que je voue Ã bien d'autres, et de mon cynisme quelque peu mordant envers ceux qui restent. Chapitre 28- Ikaros

1. CinÃ©mathÃ¨que- Drabble 1

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

Ce soir dÃ©bute une sÃ©rie de nouveaux textes publiÃ©s sous forme de drabbles divers et variÃ©s, qui alterneront entre l'humor, la romance, l'Angst, etc... Ils seront plus ou moins longs, bien Ã©videmment, entre drabble et presque OS. J'ai eu envie de faire ceci aprÃ¨s avoir lu quelques recueils, et je remercie **Alaiya** de m'y avoir encouragÃ©e.
>La fin des profs arrivera prochainement, ne vous en faites pas pour Ã§a.<p>

Ceci est un tout nouveau projet, puisqu'il s'agit de vous donner tout simplement quelques idÃ©es qui me passent par la tÃªte mais pour lesquelles je n'ai pas suffisamment de temps ou d'imagination pour les dÃ©velopper. J'espÃ¨re que vous apprÃ©cierez malgrÃ© tout.

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: CinÃ©mathÃ¨que NÂ°1: _How to train your dragon._

Personnages: Rhadamanthe/ Kanon - Milo- Camus.

Rating: PG

650 mots.

Ce premier volet est une "bÃªtise", nÃ©e d'une rÃ©flexion amusÃ©e. Ce n'est pas une excuse, mais une mise en condition.

Je vous souhaite une bonne lecture. N'hÃ©sitez pas Ã me faire part de votre opinion comme toujours.

* * *

><p>Kanon des GÃ©meaux n'Ã©tait pas un homme <em>particuliÃ¨rement<em> suspicieux. Il Ã©tait simplement un chevalier d'AthÃ©na plus ou moins officiel, qui avait donc dÃ» apprendre dÃ¨s son plus jeune Ã¢ge, au vu de sa situation prÃ©caire, et de son historique personnel, Ã se mÃ©fier de certains comportements qu'il jugeait suspect. Le fait qu'il ait pris comme amant rÃ©gulier mais non-officiel-merci-beaucoup-faut-pas-dÃ©conner, Rhadamanthe de la Whyverne, Spectre et Juge d'HadÃ¨s, en faisait grimacer certains â€“lui le premier-, mais globalement, c'Ã©tait un choix que tout le monde avait plus ou moins fini par accepter. Et de la part de son meilleur ami, Milo du Scorpion, il savait qu'il pouvait s'attendre Ã de vraies marques de soutien, comme Ã de vraies plaisanteries douteuses concernant sa relation avec le Juge. Parfois, il se prenait au jeu. Et parfois, il envoyait tout simplement bouler l'animal piquant. Mais cette fois, oui, cette fois, Kanon devait admettre qu'il n'arrivait absolument pas Ã mettre le doigt sur le nom exact de la bÃªtise du huitiÃ¨me gardien.

Il y avait d'abord eu cette Ã©trange idÃ©e qu'il avait eu de lui secouer une anguille sous le nez. Une _ anguille_ par AthÃ©na ! Le pauvre GÃ©meaux Ã©tait courageux mais cette allusion peu subtile Ã sa vie sous-marine l'avait poussÃ© Ã s'enfermer dans sa chambre pendant plusieurs jours en maudissant des noms inconnus. Ce qui, au lieu d'inquiÃ©ter l'abject arachnide qui lui servait de meilleur pote, avait eu au contraire l'air de le ravir littÃ©ralement.

Sale traÃ®tre.

L'animal venimeux Ã©tait ensuite revenu Ã la charge, agitant une sorte d'herbe Ã chat sous le nez des amants ennemis, devant les regards incrÃ©dules de ces derniers qui n'y comprenaient vraiment rien. Et qui commenÃ§aient sÃ©rieusement Ã se demander si tout tournait rond dans la caboche du guerrier. Puis, il Ã©tait arrivÃ© un matin, une loupe entre ses pinces, provoquant un jeu de lumiÃ¨re sur le sol grÃ¢ce au soleil, et fixant le faux couple d'un air extrÃªmement concernÃ©. Les deux hommes s'Ã©taient contentÃ©s de le fixer par-dessus leur tasse de boisson chaude, trop fatiguÃ©s par leur nuit pour rÃ©agir, mais nÃ©anmoins intriguÃ©s par les manÅ“uvres de Milo. Rhadamanthe avait d'ailleurs signalÃ© que si c'Ã©tait comme Ã§a qu'il souhaitait mettre fin Ã son euh, Â« arrangement Â» avec le cadet des GÃ©meaux, il pouvait se mettre son aiguillon lÃ oÃ¹ il pensait, et s'asseoir dessus par la mÃªme occasion. NÃ©anmoins, il ne semblait pas que ce soit le but final de cette mise en scÃ¨ne.

Les choses s'Ã©taient vraiment gÃ¢tÃ©es quelques jours plus tard lorsque le Scorpion, l'air trop honnÃªte pour Ãªtre vrai, s'Ã©tait mis en tÃªte de _gratouiller_ le Dragon des Mers sous le menton, s'attirant, certes, des ronrons de l'homme concernÃ©, mais Ã©galement des crachements furieux de la Whyverne ainsi qu'une menace de nouvelle guerre imminente si l'homme continuait Ã toucher Ã Â« sa

propriÃ©tÃ©-personnelle-acquise-de-haute-lutte-sans-mauvais-jeu-de-mots-merci ! Â».Tout cela avait donc bel et bien failli gravement dÃ©gÃ©nÃ©rÃ©â€¦
>Ce fut le moment que choisit le onziÃ¨me gardien pour intervenir. Camus, d'un air princier bien que lÃ©gÃ¨rement dÃ©sabusÃ©, leur apporta la clÃ© du mystÃ¨re en dÃ©posant sur la table basse des GÃ©meauxâ€¦ L'explication de toute cette histoire. AprÃ¨s visionnage du DVD, un silence s'installa dans le temple des GÃ©meaux. Long. TrÃ¨s long le silence. Et pesant aussi. Et Rhadamanthe <em>sentit<em> que son amant allait lui sortir une Ã©norme connerie dÃ¨s qu'il le vit se tourner trÃ¨s lentement vers lui, tentant tant bien que mal (et plutÃ´t mal que bien d'ailleurs) de retenir son hilaritÃ©, avant de lui dire :

Â« Oui non mais je comprends, remarqueâ€¦ T'as un peu la mÃªme tÃªte que lui quand tu souris, c'est peut-Ãªtre Ã§a qui l'a induit en erreurâ€¦ Â».

Avant d'Ãªtre pris d'un Ã©norme fou-rire qui dura _plusieurs_ heures. Un hurlement de rage retentit ce soir-lÃ , et Milo du Scorpion fut officiellement privÃ© d'approche dragonesque pour les mois Ã venir. Fallait pas rire avec les Juges des Enfers non plus !

2. La vÃ©ritable puissance

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

Voici le drabble nÂ°2 d'_Yggdrasil_. Je remercie de tout coeur celles qui ont lu le premier, et je vous prÃ©sente mes excuses, nombre d'entre vous n'ayant pas compris la rÃ©fÃ©rence au film. Je le rÃ©pÃ¨te, il est indiquÃ© dans le titre, il ne s'agissait pas d'un jeu de mots. How to train your Dragon est un film d'animation de Dreamworks, que je vous recommande fortement, c'est un petit bijou, notamment d'un point de vue musical.

Concernant le drabble du jour, il s'agit d'une idÃ©e concernant notre cher Shun, Ã qui j'ai eu envie de redorer gentiment son blason. Comme dirait **Alaiya,** revenir aux sources de SS, Ã savoir nos Bronzouilles, c'est parfois agrÃ©able. Surtout que j'ai un faible pour notre cher AndromÃ¨de. J'espÃ¨re donc que vous apprÃ©cierez cet Ã©crit qui lui est dÃ©diÃ©.

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: La vÃ©ritable puissance.

Personnages: Shun / / Camus- Aphrodite.

Rating: PG.

1214 mots.

PS: Je me permets de vous demander **d'Ã©viter les ajouts en favoris/follows sans reviews.** C'est votre droit, certes, tout comme c'est le mien de vous conseiller de mettre la page dans vos favoris sur google si vous le souhaitez, mais d'Ã©viter sur ffnet. Contrairement Ã d'autres, j'ai personnellement **horreur** de Ã§a. Je vous en prie, ce genre de choses m'agace prodigieusement. (Si vous

dÃ©sirez en savoir plus, l'explication est disponible sur mon profil.)

Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture.

* * *

><p>L'Ãªtre humain est une crÃ©ature curieuse. Quand il voit quelque chose, ou plutÃ´t quelqu'un, qui diffÃ¨re lÃ©gÃ¨rement de la norme, il a tendance Ã le mettre de cÃ´tÃ©. Parfois Ã s'en protÃ©ger Ã©galement s'il perÃ§oit la chose concernÃ©e comme une menace. L'homme cherche Ã tout prix Ã mettre de la distance avec ce qu'il considÃ¨re Ãªtre comme une erreur, une anomalie. Ou s'il juge que la chose est affaiblie, il va peut-Ãªtre tenter de le protÃ©ger par tous les moyens. Dans la situation prÃ©sente, c'est la personnalitÃ© du chevalier d'AndromÃ¨de qui semble semer le trouble parmi ses compagnons d'armes. Camus du Verseau, appuyÃ© sur le bord de l'arÃ¨ne, observe avec un sÃ©rieux Ã©vident, en fronÃ§ant un Ã©lÃ©gant sourcil fourchu, le combat qui se tient devant ses yeux. Shun, vÃªtu de son armure protectrice, fait face au chevalier du Lion pour une joute d'entraÃ®nement, se dÃ©fendant plus qu'autre chose face aux techniques du Grec. Et n'importe quelle personne ayant un tant soit peu cÃ´toyÃ© le cinquiÃ¨me gardien est capable de dire sans s'y tromper que le Gold Saint ne met pas toute sa puissance dans ses attaques. Il cherche visiblement Ã Ã©pargner au jeune garÃ§on une vraie confrontation avec son Â« Lightening Plasma Â». Ce que le Verseau trouve particuliÃ¨rement curieux. Amusant comme les hommes ont tendance Ã juger un peu vite des situations ou des individus. En d'autres occasions, Camus aurait pu trouver cela normal, aprÃ¨s tout, dans un monde normal, on a naturellement tendance Ã penser que le plus chÃ©tif est forcÃ©ment le plus faible. Mais dans leur situation, cela surprend le Verseau : il lui semble pourtant Ã©vident que le physique n'est guÃ¨re un critÃ¨re Ã prendre en compte lorsqu'on parle de la chevalerie d'AthÃ©na. Il ne lui viendrait jamais Ã l'esprit de remettre en question les capacitÃ©s au combat d'Aphrodite, et il sait pertinemment qu'il en est de mÃªme pour ses collÃ¨gues.<p>

Oui, mais Shun est un _ chevalier de Bronze_. Nous y voilÃ . C'est ce qu'on lui rÃ©pÃ¨te Ã tout bout de champ dÃ¨s que le Verseau tente d'aborder le sujet et de comprendre la raison de ce traitementâ€¦ de faveur? Il n'est mÃªme pas sÃ»r que le terme soit appropriÃ©, rien n'indique que Shun aime Ã ce qu'on se batte plus gentiment face Ã lui aprÃ¨s tout. Camus hausse les Ã©paules dans ce genre de situations. N'ont-ils pas tous dÃ©jÃ fait l'erreur de se fourvoyer en s'accrochant dÃ©sespÃ©rÃ©ment Ã cet adage ridicule sur la classification des armures ? Certes, les circonstances Ã©taient diffÃ©rentes, car les Bronze bÃ©nÃ©ficiaient Ã l'Ã©poque du soutien d'AthÃ©na, et de son cosmos divin. Et aujourd'hui, puisqu'ils baignent tous dedans, les Ors ont repris l'ascendant sur leurs jeunes compagnons d'armes. C'est dans la logique des choses, et c'est mÃªme plutÃ´t rassurant. En ce qui concerne les quatre autres jeunes hommes, le Verseau n'a pas le moindre doute. Oui, mais. AndromÃ¨de lui pose problÃ¨me. Car dans le regard vert, il voit une flamme que nul autre ne possÃ¨de ici. Dans la position dÃ©fensive du jeune garÃ§on, il voit une nervositÃ© presque animale. Dans ses attaques trop dÃ©licates, Camus y voit une frustration difficilement exprimable. Aiolia n'est pas le seul Ã agir trop gentiment : Shun se _retient _trÃ¨s visiblement de laisser parler sa puissance. Nul doute que s'il la libÃ©rait, le Lion aurait une sacrÃ©e surprise.

>Et pourtant. Tous ont vu comme une marque de faiblesse le fait que Shun soit le seul Ã utiliser son armure lors des entraÃ®nements.<p>

Â« Il a peur d'Ãªtre blessÃ©, voilÃ tout. Â»

Vraiment ? Camus en doute fortement. Non, l'explication est ailleurs. Il le sait : il a discutÃ© avec Aphrodite au sujet de leur combat. Et le Poisson a Ã©tÃ© formel : c'est uniquement une fois privÃ© de son armure que le Bronze s'est dÃ©cidÃ© Ã rÃ©vÃ©ler sa vÃ©ritable force. DÃ©vastatrice. Shun possÃ©dait le septiÃ¨me sens avant mÃªme d'avoir son armure de Bronze. Ce qui, d'un point de vue technique, le met sur un plan bien supÃ©rieur au leur, chevaliers d'Or, qui ont Ã©tÃ© entraÃ®nÃ©s dans le but de toucher Ã cette capacitÃ© ultime. Que l'homme peut-Ãªtre bÃªte quand il s'y met ! Et ce qu'il peut avoir la mÃ©moire sÃ©lective quand cela l'arrange. Son disciple lui a parlÃ© de la possession d'HadÃ¨s, et de la volontÃ© de Shun de se sacrifier d'abord, et de lutter contre l'Ã¢me du Monarque ensuite. Et dire que la plupart d'entre eux continuent Ã considÃ©rer Shun comme le gentil petit frÃ¨reâ€¦ C'est Ã pleurer. Ou Ã mourir de rire plutÃ´t, chose que Camus s'autoriserait certainement s'il n'avait pas un standing de chevalier des Glaces Ã tenir.

Il y a fort Ã parier que si le jeune Japonais garde son armure, c'est justement pour ne pas avoir Ã utiliser ses autres techniques, qui balayeraient Ã coup sÃ»r la plupart des chevaliers autour de lui. Par ailleurs, Camus ne s'y trompe pas : HyÃ´ga Ã©tait au bord de la mort lorsqu' AndromÃ¨de l'a ramenÃ© Ã la vie. Le Verseau connaÃ®t la force de ses attaques, il sait qu'il n'y a pas de remÃ¨de Ã ce qu'il fait subir Ã ses ennemis. Shun a rÃ©ussi un miracle en perÃ§ant les limites de son cercueil de glace, et en rÃ©chauffant le cÅ"ur du Cygne. En l'observant combattre, il n'a absolument aucun doute : c'est entre les mains fragiles du jeune Bronze que se tient peut-Ãªtre l'avenir du Sanctuaire. Shun a la force et la gentillesse suffisantes pour devenir Grand-Pope. S'il le voulait, il pourrait trÃ¨s facilement les mettre Ã mal, et profiter de sa puissance. Mais il ne le fera pas. Car le jeune garÃ§on a profondÃ©ment bon fond. Et ils ne prennent tous pour un faibleâ€¦
>Enfin, tous, Ã§a n'est pas tout Ã fait exact. Assis sur les marches, une fleur Ã la bouche et une lueur amusÃ©e dans l'Å"il, Aphrodite sourit. Leurs regards se croisent. Ils se sont compris. Lui non plus ne se leurre absolument pas sur la bouille enfantine d'AndromÃ¨de et sur ses maniÃ¨res douces. Camus se demande si les autres Bronzes ont bien conscience des capacitÃ©s monstrueuses de leur ami, s'ils ont perÃ§u en lui la vÃ©ritable force Ã laquelle ils ont tous aspirÃ© au cours de leur vieâ€¦ Mais il en doute fortement. De ce qu'il a vu, le comportement des garÃ§ons n'a pas changÃ© envers le jeune homme, continuant Ã voir en lui une Ã¢me trop douce qui ne sait pas faire preuve d'autoritÃ© vÃ©ritable et qui refuse de tuer. Un rictus vient lÃ©gÃ¨rement Ã©tirer les lÃ¨vres du Verseau, auquel rÃ©pond le regard d'Aphrodite.<p>

Â« S'ils savaientâ€¦ Â», VoilÃ ce Ã quoi les deux hommes songent en cet instant, alors que le Lion recule violemment sous une poussÃ©e de cosmos d'AndromÃ¨de.

Heureusement que Shun est dÃ©vouÃ© Ã leur cause et dotÃ© d'un caractÃ¨re profondÃ©ment bon. AthÃ©na seule sait ce que cela aurait pu donner s'il avait _rÃ©ellement_ voulu devenir le nouvel HadÃ¨s. Il y a fort Ã parier qu'aucun d'eux ne seraient plus lÃ pour le

constater.
>Car la vraie force d'AndromÃ¨de, Ã§a n'est pas son cosmos. C'est avant tout le fait qu'il aime profondÃ©ment les humains. Peut-Ãªtre mÃªme plus que leur dÃ©esse elle-mÃªme. Et qu'il n'utilisera jamais sa force pour blesser ses amis. Sa puissance, il la tient de sa bontÃ© d'Ã¢me. Chose que nombre d'entre eux ne possÃ¨dent plus.<p>

3. La charge de l'apprenti

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

Ce soir, un nouveau texte pour ce recueil. Ce n'est pas celui que j'avais prÃ©vu Ã la base, qui aurait dÃ» Ãªtre bien plus court, et surtout comique. Mais en cours de route, je suis tombÃ©e sur un trÃ¨s beau fanart, qui m'a fait un peu mal au cÅ“ur. Et qui m'a donnÃ© envie d'Ã©crire Ã son sujet. Vous voilÃ donc avec ces quelques mots sous les yeux.
>L'inspiration vient Ã©galement de l'un des Â« Recueils de drabbles Â» issu de<em> Pot Pourri<em> d'**Alaiya**, que je vous recommande vivement, son analyse des personnages Ã©tant tout simplement exceptionnelle. L'un de ces drabbles donc concernait Kiki, et l'idÃ©e m'Ã©tait restÃ©e dans la tÃªte. J'espÃ¨re que vous apprÃ©cierez Ã©galement.

Disclaimer : Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

**Titre **: La charge de l'apprenti.

**Personnages **: Kiki. / / Mention des chevaliers d'Or.

Rating : PG.

2037 mots

Je vous remercie comme toujours de votre soutien, qui m'aide grandement. Je vous souhaite une bonne lecture et vous dit Ã bientÃ´t.

* * *

><p>Il dÃ©teste la nuit.<p>

Certains diront que c'est Ã cause du silence. D'autres, que c'est Ã cause de l'absence. Et tous auront tort. Le vide, il s'y est habituÃ©, depuis des annÃ©es. Cela n'a rien Ã voir avec ce qui l'angoisse prÃ©sentement. Ce n'est pas ce qui le terrifie. Ce n'est pas l'affreuse solitude dans laquelle il a Ã©tÃ© plongÃ© depuis le retour des Â« hÃ©ros de la Guerre Sainte Â» qui lui donne envie de verser des larmes de dÃ©sespoir. AthÃ©na Ã©tait revenue des Enfers en soutenant avec difficultÃ© un Seiya catatonique, accompagnÃ©e par les quatre autres chevaliers divins qui n'en avaient bien que le titre une fois si on prenait la peine de s'approcher lÃ©gÃ¨rement d'eux. Le visage mangÃ© par le chagrin, les jeunes hommes semblaient avoir toutes les peines du monde de retenir leurs larmes, ou les Ã©motions qui les assaillaient, quelles qu'elles soient. Tous s'Ã©taient questionnÃ©s sur leur comportement. Personne n'avait obtenu de rÃ©ponse cohÃ©rente. Lui, il n'avait pas bougÃ©, son esprit d'enfant

tournant et retournant toutes les possibilitÃ©s, en occultant forcÃ©ment la plus abominable de toutes. MÃªme s'il savait, au fond de lui, que c'Ã©tait l'unique valable. C'Ã©tait Shyriu qui lui avait annoncÃ© la nouvelle. Enfin, pour Ãªtre tout Ã fait exact, c'est lui qui s'Ã©tait avancÃ© d'un pas vers lui, une expression indÃ©chiffrable sur le visage. Comme s'il pouvait Ãªtre assez stupide pour ne _pas_ comprendre ce que pouvait signifier leur arrivÃ©e Ã six. Seulement six. Et non vingt. Comme s'il aurait pu interprÃ©ter autrement le retour de douze armures d'or dans le premier temple quelques minutes plus tÃ´t. Comme s'il n'avait pas compris pourquoi le soleil avait eu l'air moins brillant qu'avant, en emportant la chaleur l'espace de longs instants. Comme si la douleur qui tordait son ventre d'enfant n'Ã©tait pas significative.

Comme s'il n'avait pas _senti_ au fond de lui, la disparition de son maÃ®tre.

Bien sÃ»r qu'il savait. Le BÃ©lier en titre Ã©tait mort. De mÃªme que son prÃ©dÃ©cesseur. Il Ã©tait le dernier atlante. Le dernier rÃ©parateur d'armures. Le dernier et probablement le seul des apprentis chevaliers d'Or aussi, si on oubliait Shyriu et HyÃ´ga qui n'avaient guÃ¨re Ã©tÃ© formÃ©s dans ce but aprÃ¨s tout. Il avait du mal Ã se rende compte. La tÃªte lui avait tournÃ©e. Il avait clignÃ© des yeux plusieurs fois, pour empÃªcher les larmes indignes de couler sur son visage. Le visage lÃ©gÃ¨rement baissÃ© et les poings serrÃ©s, il tentait d'encaisser tant bien que mal la nouvelle que Shyriu semblait mettre un point d'honneur Ã formuler Ã haute voix.

Â« Ils se sont sacrifiÃ©s pour nous laisser passer. Je suis dÃ©solÃ©, Kiki. Â»

Il l'avait regardÃ© sans le voir. Il l'avait Ã©coutÃ© sans l'entendre. Alors AthÃ©na s'Ã©tait tournÃ©e vers lui. Ecrasante de prestance et de douceur, malgrÃ© sa peine bien visible. Elle lui avait demandÃ©, du bout des lÃ¨vres, de rÃ©parer les armures d'or. De leur redonner vie, Ã elles qui avaient affrontÃ© le mur des Lamentations. Il l'avait regardÃ© sans vraiment comprendre. Mais il avait acceptÃ©, bien Ã©videmment. C'Ã©tait sa charge que de collecter les derniers souvenirs qu'elles renfermaient. Les douze totems dorÃ©s avaient Ã©tÃ© placÃ©s dans la salle qui leur servait de forge. Les armures, ainsi enfermÃ©es dans une salle de marbre blanc, semblaient presque aussi perdues que lui. Elles se demandaient sÃ»rement pourquoi c'Ã©tait un enfant qui les touchait et qui leur parlait Ã prÃ©sent. La mort de leurs porteurs Ã©tait trop rÃ©cente. Elles ne comprenaient pas encore. Cela leur faisait un point communâ€¦

>Aujourd'hui, malgrÃ© les annÃ©es, elles lui semblent toujours aussi imposantes. Immenses. TaillÃ©es pour des hommes forts, fermement attachÃ©s Ã leurs convictions. A l'Ã©poque, il Ã©tait heureux de pouvoir les garder prÃ¨s de lui, se sentant rassurÃ© par leur prÃ©sence rÃ©confortante. Il avait cru, naÃ¯vement, que le gamin terrifiÃ© qu'il Ã©tait serait enveloppÃ© de la chaleur bienfaisante des protectrices en or. C'Ã©tait commeâ€¦ Garder un souvenir spÃ©cial de son maÃ®tre et de ses camarades, qui auraient dÃ» Ãªtre pour lui comme des oncles un peu dÃ©rangÃ©s mais profondÃ©ment bons. Aucun d'eux ne lui aurait jamais fait de mal dans la vie. Il devait en Ãªtre de mÃªme dans la mort, non ? C'Ã©tait ce qu'il avait cru oui.<p>

Il se rÃ©veille en sursaut, son corps d'adolescent mal dÃ©grossi

trempÃ© de sueur. Cette nuit encore, il les entend. La clameur basse filtre sous sa porte, emplit le temple, qui rÃ©percute un Ã©cho sombre et angoissant sur les murs nus. Il perÃ§oit les murmures, les gÃ©missements, et les cris Ã©touffÃ©s poussÃ©es par les armures qui, une fois la lune levÃ©e, semblent s'animer d'un souffle impossible Ã saisir par un autre que lui. Il ouvre les yeux, et ne peut s'empÃªche de trembler. Sa respiration s'accÃ©lÃ¨re lÃ©gÃ¨rement, et ses mains deviennent moites. Il a peur. Il hÃ©site, mais finit par se redresser. Il sait qu'il n'a pas le choix. Il ne peut pas faire semblant de n'avoir rien entendu. Elles _savent_. Elles sentent sa prÃ©sence. Alors il quitte le lit et s'approche de la porte, malgrÃ© la terreur qui lui tord le ventre. Il tend la main, et ses doigts entrent en contact avec le bois fatiguÃ©. Il ferme les yeux. Inspire deux fois, avant de donner une lÃ©gÃ¨re impulsion. Dans un grincement qui n'a d'autre but que de rendre son angoisse plus pesante, le battant d'ouvre, le laissant pÃ©nÃ©trer dans la salle gelÃ©e. Il fait froid ici. Ses pieds nus protestent. Mais il n'a pas le temps d'y penser. Il s'approche, Ã pas trÃ¨s lents, des armures d'or, sagement alignÃ©s contre le mur, non pas par ordre zodiacal, mais par les anciennes affinitÃ©s de leurs porteurs. Ce sont elles qui lui ont imposÃ©. Lentement. Sournoisement. Jusqu'Ã ce qu'il ne s'en rende mÃªme plus compte.

Il plisse les yeux. Laquelle d'entre elle requiert son attention ce soir ? Lentement, il se laisse guider par les soupirs qu'elles laissent toutes Ã©chapper, cherchant celle qui produit l'Ã©cho le plus fort, la dÃ©tresse la plus palpable. Et il s'agit, Ã´ ironie, de celle du BÃ©lier qui n'a de cesse de vouloir obtenir ses faveurs. Kiki soupire lÃ©gÃ¨rement, et lentement, comme au ralenti, comme pour Ã©viter ce contact qui a fini par le rebuter, il pose la paume de sa main sur l'une des cornes du BÃ©lier. AussitÃ´t, la sensation de vide l'engloutit, alors que mille pensÃ©es abominables s'accaparent son esprit, plongent en lui comme pour se nourrir de sa force, et puisent dans son cosmos pour se rassurer. Il se mord la lÃ¨vre. Il a mal. Il ne doit pas crier. Il ne doit pas supplier. Elles ne se rendent pas compte de ce qu'elles font. Il claque des dents. Il fait vraiment froid Ã prÃ©sent. Sa respiration se fait plus difficile. Il halÃ¨te. Il a peur, de nouveau, peur qu'elle ne s'arrÃªte pas. Peur qu'elle lui prenne tropâ€¦ Plus que ce qu'il ne peut donner en tout cas. Les images se succÃ¨dent, rapides, violentes. Les murmures, les paroles, les cris rÃ©sonnent en lui et font Ã©cho Ã sa propre dÃ©tresse. Il voit Shion, et son maÃ®tre surtout, son maÃ®tre qui l'appelle, qui semble si proche, si rÃ©elâ€¦ Mais il ne doit pas cÃ©der, il le sait. Il ne peut plus croire Ã ses ces chimÃ¨res. Il a mal. Et Ã l'instant oÃ¹ il songe qu'il va probablement perde connaissance et s'effondrer sur le carrelage froid, l'armure le relÃ¢che enfin. La pression redescend, il peut retirer sa main. La tÃªte lui tourne, il chancÃ¨le, et doit s'asseoir, dans le but illusoire de reprendre contenance.

Il n'en peut plus. Chaque soir depuis le retour de la DÃ©esse, le scÃ©nario se rÃ©pÃ¨te, inlassablement. Chaque nuit, les armures murmurent et l'appellent, lui, le dernier de leurs rÃ©parateurs, le seul qui puisse entendre leurs longs sanglots d'agonie. Et chaque nuit, l'une d'entre elles en particulier le supplie presque littÃ©ralement de lui donner vie, l'espace de quelques instants. Alors il donne. Il paye, pour que l'armure cesse de gÃ©mir, pour que son ancien porteur puisse s'apaiser, l'espace de quelques instants, dans les trÃ©fonds des Enfers au sein desquels les anciens Ors reposent certainement. Il est terrifiÃ©. Ce scÃ©nario se rÃ©pÃ¨te

depuis plusieurs annÃ©es, et il n'a d'autre choix que celui de s'y plier. Il ne peut en parler Ã personne, il le sait bien. MaÃ®tre MÃ» lui avait bien expliquÃ© que le secret de rÃ©parations des armures ne saurait Ãªtre transmis Ã personne d'autre qu'Ã son propre apprenti. Cependant, aujourd'hui, il doute sÃ©rieusement d'en avoir un jour. Il ignore mÃªme s'il sera seulement possible Ã quelqu'un de porter de nouveau les armures. Il a eu beau les rÃ©parer, il a eu beau leur donner du sang, du temps, de l'attentionâ€¦ Les douze protections restent sourdes aux appels de nouveaux Ã©lus. Comme si leurs anciens porteurs existaient toujours, et que pour cette raison, elles ne sauraient se donner Ã d'autres qu'eux. C'est du moins ce que pensent les autres. Kiki ne partage pas leur opinion, du moins pas entiÃ¨rement. S'il devait s'exprimer comme un enfantâ€¦ Il dirait que les armures ne leur parlent tout simplement plus. Elles sont lasses, elles aussi, de voir mourir les hommes qu'elles se sont efforcÃ©es de protÃ©ger tout ce temps. Et c'est Ã lui de payer le prix du lien Ã©troit qu'ont nourri les prÃ©cÃ©dents chevaliers d'Ors avec elles.

Il ramÃ¨ne ses genoux contre sa poitrine pour loger sa tÃªte entre ses bras, Ã©touffant difficilement un long sanglot d'Ã©puisement et de dÃ©sespoir. Combien de temps tiendra-t-il encore, Ã entendre inlassablement la voix des morts ? Il l'ignore. Il a peur. Il est fatiguÃ©. Son maÃ®tre lui manque. MÃ» Ã©tait un homme strict, mais profondÃ©ment bon. Il sait qu'il a eu de la chance en tant qu'apprenti de pouvoir connaÃ®tre un homme tel que lui. Mais la prÃ©sence rassurante de celui qu'il considÃ©rait presque comme un pÃ¨re ne s'en fait que plus cruelle. Et les appels incessants des armures ne l'aident pas Ã rester objectif et Ã y voir clair. Il souffre. Il souffre de la disparition de quatorze hommes qui ont fait, de maniÃ¨re plus ou moins directe, partis de sa vie. Il est terrifiÃ© Ã l'idÃ©e de finir par haÃ¯r les souvenirs d'hommes qu'il a connu et admirÃ©. Il ne veut pas finir aigri, et avoir Ã les jeter chacune dans leur temple respectif. De toute faÃ§on, il sait parfaitement qu'il en est incapable. Le lien qui s'est crÃ©Ã© entre lui et elles est presqueâ€¦ organique Ã prÃ©sent. Comme un cordon impossible Ã dÃ©truire. Elles sont dÃ©pendantes de lui. Il n'a d'yeux que pour elles. C'est Ã peine s'il regarde les autres. Ce n'est pas sain. Il le sait. Elles le dÃ©truisent, lentement, malgrÃ© tout l'amour qu'il leur porte et qu'elles lui rendent. Elles le terrifient, et l'attirent en mÃªme temps.

DerriÃ¨re lui, la lumiÃ¨re dorÃ©e continue de projeter des ombres inquiÃ©tantes sur les murs, formes indistinctes et imparfaites de leurs anciens porteurs, tandis que les murmures incomprÃ©hensibles reprennent de plus belle. Des appels. Des chants. Des conversations. Des pleurs, et des demandes de pardon. Qu'il est incapable de donner, puisque ce n'est pas Ã lui qu'elles sont adressÃ©es. Il devrait Ãªtre heureux de pouvoir, ne serait-ce qu'un tout petit peu, percevoir encore la voix des anciens Ors. Ce n'est pas le cas. Parce que sa seule explication Ã cette situation, c'est que les Ã¢mes des quatorze hommes sont probablement Ã l'agonie, s'exprimant par le biais de leurs dÃ©vouÃ©es compagnes qui pleurent leur dÃ©tresse chaque soir. Et lui assiste, impuissant, Ã leurs plaintes. La charge que lui a confiÃ©e AthÃ©na a des airs de fardeau. Mais il n'a guÃ¨re le choix. Il est le seul Ã pouvoir s'occuper d'elles. Dans ce Sanctuaire dÃ©sertÃ© de tout habitant du second temple jusqu'au treiziÃ¨me, il ne peut rien faire d'autre, si ce n'est Ã©couter la longue plainte mortuaire des armures d'Or, leur donnant son cosmos autant qu'il le peut, et son attention tant qu'il en a le courage.

>Alors il serre les poings, et pleure encore un peu, s'appuyant contre un mur alors que la piÃ¨ce baigne dans d'inquiÃ©tants rayons dorÃ©s. Il est si fatiguÃ©. Et les appels sont si fortsâ€¦ Si forts qu'il finira certainement par sombrer Ã son tour. Pour rejoindre de nouveau ces hommes qui ont fait parti de sa vie d'enfant.<p>

4. L'enseignement du MaÃ®tre

Bonsoir.

Pfiouu... J'ai bien failli Ãªtre en retard. C'est vraiment tout juste, mais... Joyeux anniversaire Dite!
>Je n'Ã©tais vraiment pas certaine d'y arriver, soyons claires. Une semaine extrÃªmement chargÃ©e s'annonce, (eh oui, passer plusieurs jours avec <strong>Talim76,<strong> c'est follement gÃ©nial, mais Ã§a vous dÃ©concentre un maximum!) et il est possible que je dois absente un certain temps, savourez donc ce mini OS Ã sa juste valeur, car j'ignore quand est-ce que je mettrais de nouveau Ã jour.

Merci Ã toutes pour votre soutien, cela me touche toujours Ã©normÃ©ment :)

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: L'enseignement du maÃ®tre.

Personnages: Saga (Grand-Pope) / Aphrodite.

Rating: **PG-13.** (Sous-entendu d'abus sur mineur.)

1255 mots.

Bon, c'est un peu bizarre comme cadeau d'anniversaire, je suis d'accord. Ce pauvre Dite, il en voit de toutes les couleurs avec moi, mais bon...

Je vous souhaite une bonne lecture. A bientÃ´t.

* * *

><p>Le Grand-Pope l'a fait appeler. Enfin, non, ce n'est pas tout Ã fait exact. Saga <em>requiert<em> sa prÃ©sence. Il ignore pourquoi. C'est son anniversaire aujourd'hui, mais Aphrodite doute sÃ©rieusement de l'intÃ©rÃªt que pourrait porter l'ancien GÃ©meaux Ã cette date. Il n'est qu'un numÃ©ro de plus dans le Sanctuaire. Il le sait. Il pourrait trouver cela triste, mais Ã§a n'est pas le cas. Il s'en accommode. Il s'y est fait. Et puis aprÃ¨s tout, il a l'immense privilÃ¨ge de savoir qui se cache rÃ©ellement derriÃ¨re le masque glacial qui trÃ´ne prÃ©sentement dans la salle d'audience. Il sait qu'il compte plus que les autres, mÃªme si Ã§a n'est qu'un peu. Il toque Ã la porte, deux fois. Elle s'ouvre, et il pÃ©nÃ¨tre dans l'immense hall froid. Il fait quelques pas, avant de s'incliner face Ã l'homme qui siÃ¨ge devant lui.

Â« RelÃ¨ve-toi, Aphrodite des Poissons. Â»

Il frÃ©mit sous le timbre de cette voix qu'il aime tant. Saga a

toujours Ã©tÃ© son modÃ¨le. Son idÃ©al. Son maÃ®tre de substitution Ã©galement, aprÃ¨s la mort du prÃ©cÃ©dent douziÃ¨me gardien. Saga est son guide. Saga incarne tout ce qu'il admire chez un homme. La force, alliÃ©e Ã la beautÃ© virile de l'homme du Sud qui a toujours vÃ©cu sous le soleil de GrÃ¨ce. Saga, inaccessible et fascinant Ã la fois. Sagaâ€¦ Qui tend son bras vers lui. Qui l'invite Ã le rejoindre, sur ce trÃ´ne de fer Ã©trangement accueillant. Il n'en croit pas ses yeux. Il avance d'un pas, hÃ©site un instant. Peut-il vraimentâ€¦ s'approcher de celui qui est pour lui comme un dieu sans Ãªtre puni pour cela ? La main est toujours grande ouverte vers lui. Un autre pas. Il accÃ©lÃ¨re, lÃ©gÃ¨rement, de peur de voir disparaÃ®tre cet espoir inespÃ©rÃ©. Jusqu'Ã frÃ´ler les doigts mats. Qui se referment sur son bras, et l'attirent fermement debout, entre les jambes Ã©cartÃ©es du Pope. Quelques secondes s'Ã©coulent dans le silence selon interrompu par sa respiration irrÃ©guliÃ¨re. Son cÅ“ur bat la chamade. Il ne comprend pas bien ce qui se passe.

Â« Calme-toi voyons, tout va bien. Â»

La voix, caressante, apaisante, chaude de son aÃ®nÃ© lui fait un peu tourner la tÃªte. Le chevalier des Poissons se dÃ©tend sensiblement. Il se sent Ã©trangement Ã sa place. ImpressionnÃ© par la carrure de cet homme, mais terriblement bien dans son ombre. Un contact sur sa joue. Il sursaute, et reporte son attention sur son vis-Ã -vis. La seconde main gÃ©mellaire trouve son chemin sur son visage, contact doux et Ã©trange Ã la fois. De lourds frissons parcourent sa peau, alors que ses yeux papillonnent un peu. Il est perdu. Son regard cherche Ã dÃ©chiffrer l'homme face Ã lui, mais il n'y a rien Ã tirer de ce masque disgracieux qui l'effraie un peu en cet instant. Il a l'impression d'Ãªtre nu face Ã l'Ã©crasante neutralitÃ© des traits figÃ©s. Saga doit sentir son malaise, car il retire lentement la barriÃ¨re de fer qui les sÃ©pare. Le visage superbe apparaÃ®t alors Ã la lueur des bougies Ã©clairant faiblement le hall. Aphrodite retient son souffle, qui a bien trop tendance Ã s'emballer, et savoure Ã sa juste hauteur le bonheur de pouvoir avoir accÃ¨s au profil divin. Saga lui sourit. Il y a quelque chose de paternel dans sa maniÃ¨re de le regarder. Mais il peut Ã©galement voir, au fond des prunelles pers, un mÃ©lange bizarre qu'il n'arrive pas Ã dÃ©finir prÃ©cisÃ©ment. Mais il ne s'inquiÃ¨te pas, c'est certainement de la gentillesse. Le Grand-Pope l'attire sur lui, lentement, sans le quitter du regard. HypnotisÃ©, Aphrodite obÃ©it. Il n'a d'yeux que pour le sourire surprenant de son maÃ®tre. Il ne comprend pas bien ce qui se passe, aprÃ¨s tout, Saga n'a jamais fait preuve de tels contacts auparavant. Mais il n'a pas envie de se poser ce genre de questions. Pas maintenant. Il y a une telle douceur dans ses gestesâ€¦ Une forme d'autoritÃ© Ã©galement. Etrange paradoxe, sur lequel il n'a guÃ¨re envie de se concentrer.

La main du GÃ©meaux vient fermement appuyer sur sa nuque, tandis que seul son pouce demeure sur ses lÃ¨vres, les Ã©crasant lÃ©gÃ¨rement. Il a un peu mal. Le geste n'est pas vraiment agrÃ©able. La pression de ses doigts sur son cou le lance. Il cherche une rÃ©ponse, mais se rend compte qu'il n'en aura pas : le regard de Saga s'est dÃ©crochÃ© du sien, se focalisant uniquement sur ses lÃ¨vres. Il dÃ©glutit, et son aÃ®nÃ© semble fascinÃ© par le mouvement produit par sa gorge. Un sentiment de malaise s'empare de lui. Il n'est plus tout Ã fait sÃ»r de savoir pourquoi Saga l'a fait venir ici. Et c'est prÃ©cisÃ©ment le moment que ce dernier choisit pour prendre de nouveau la parole :

Â« Joyeux anniversaire, cher Aphrodite.

-Merci, Grand-Pope.

-Quel Ã¢ge as-tu aujourd'hui, rappelle-moi ?

La main droite de l'ex GÃ©meaux courre sur son avant-bras, produisant des cercles Ã©tranges. Mais le chevalier des Poissons ne peut dÃ©tourner les yeux du regard de Saga, qui n'est pourtant plus posÃ© directement sur lui, mais parcourt toujoursâ€¦ avidement ses lÃ¨vres.

-Quinze ans.

L'espace d'un instant, il a l'impression de voir un sourire _diffÃ©rent_ sur le beau visage face Ã lui. Mais c'est bien trop rapide pour qu'il en soit sÃ»r. La prise sur sa nuque, en revanche, se fait bel et bien plus forte. Et le pouce puissant appuie bien trop fort sur ses lÃ¨vres. Il veut protester. Mais c'est alors que Saga se penche lÃ©gÃ¨rement vers lui. Il frÃ©mit. Le GÃ©meaux est prÃ¨s, bien trop prÃ¨s. Au point que ses mÃ¨ches viennent frÃ´ler sa joue, et que la seule sÃ©paration entre leurs bouches soit le pouce du GÃ©meaux qui caresse un peu trop fort pour que ce soit agrÃ©able les lÃ¨vres du douziÃ¨me gardien. DÃ©cidÃ©ment, le regard de Saga a changÃ©. Les yeux qu'il pose sur son visage lui paraissent Ã©trangers. Il se raidit lÃ©gÃ¨rement, mais la main a dÃ©jÃ quittÃ© son bras pour glisser au creux de ses reins, sous sa tunique, lui coupant sa retraite et provoquant un contact aussi Ã©trange qu'inattendu.

-Dis-moi, as-tu dÃ©jÃ embrassÃ© quelqu'un Aphrodite ?

Il se fige. Reporte un regard Ã©tonnÃ© sur le Pope sans comprendre sa question, Ã laquelle il suppose qu'il a dÃ©jÃ la rÃ©ponse. NÃ©anmoins, face au silence de Saga, il secoue nÃ©gativement la tÃªte. Ce n'est pas suffisant. Il ouvre pÃ©niblement la bouche.

-Non, Grand-Pope.

Le bout du pouce a glissÃ© dans sa cavitÃ© comme par accident, y faisant un aller-retour qui pourrait sembler involontaire. De nouveau, cet Ã©clairâ€¦ indÃ©finissable dans les yeux pers. Dont il a l'Ã©trange impression qu'elle n'est plus si rassurante que cela. Quelque choseâ€¦ ne va pas.

-Tu es donc pur du moindre contactâ€¦ C'est parfait. Absolument parfaitâ€¦ Je vais donc pouvoir t'offrir ton cadeau, cher Aphrodite. Je vais te donnerâ€¦ une ultime leÃ§on, en tant que maÃ®tre. Â»

Le pouce libÃ¨re enfin ses lÃ¨vres, mais avant qu'il n'ait pu Ã©mettre la moindre protestation, la bouche brÃ»lante du Pope vient s'Ã©craser contre la sienne, sans douceur, tandis que de ses ongles, il lui griffe le bas du dos. Le douziÃ¨me gardien Ã©carquille les yeux. Il a peur, tout Ã coup. Il ne comprend pas ce qu'il se passe. Il veut protester, reculer, mais la force de son Pope l'Ã©crase littÃ©ralement. Il tremble soudain, mais le baiser ne fait que s'approfondir, car son aÃ®nÃ© a profitÃ© de sa surprise pour glisser sa langue entre ses lÃ¨vres. Il gÃ©mit d'inconfort. Ce n'est pas normal, il le sent.

Et tandis qu'il se dÃ©bat, il lui semble, Ã©trangement, que les magnifiques cheveux bleus de son modÃ¨le ont pris un tout autre Ã©clatâ€¦

5. FÃ©tichisme

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

Un petit OS humoristique (ou qui a vocation Ã l'Ãªtre du moins) pour ce soir. Ayant Ã©crit de l'Angst Ã plusieurs reprises ces derniers temps, j'ai eu envie de remettre un peu d'amusement dans mon esprit et mes fictions. Le rÃ©sultat est tout de mÃªme bien plus long que ce que j'avais prÃ©vu... Mais bon, ce n'est pas comme si mes prÃ©visions valaient rÃ©ellement quelque chose de toute faÃ§on sur fanfiction!

>Il s'agit lÃ du sujet d'une de nos nombreuses conversations avec Talim76. Je ne garantis donc ni le sÃ©rieux, ni l'intÃ©rÃªt de cet OS. J'avais juste trÃ¨s envie de l'Ã©crire.
J'espÃ¨re que vous passerez un bon moment en le lisant.

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: **FÃ©tichisme.**

Personnages: Saga- Kanon.

Rating: PG.

1474 mots.

Note 1: Je vous demanderai de vous placer dans le contexte du manga pour les couleurs de cheveux des personnages, et non dans celui de l'anime.

Note 2: Ma chÃ¨re **Ta-chan**, cet OS t'est entiÃ¨rement et absolument dÃ©diÃ©. En cette pÃ©riode intensive de rÃ©visions pour toi, j'espÃ¨re que cet OS te fera sourire. Merci pour tout ce que tu fais pour moi, et pour ton amitiÃ© si importante et essentielle Ã mes yeux. Have fun my dear!

Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture.

* * *

><p>DrapÃ© dans sa cape et sa fiertÃ©, le reprÃ©sentant de la troisiÃ¨me maison entra glorieusement chez lui, provoquant un bruit d'enfer du haut de ses talons dorÃ©s. Il Ã©tait l'heure pour lui de crever l'abcÃ¨s, il le savait. Oui, aujourd'hui serait le jour de la confrontation, c'Ã©tait dÃ©cidÃ©.<p>

Â« Kanon, il faut qu'on parle !

Le susnommÃ© sursauta brusquement et en sentant l'aura brÃ»lante de son frÃ¨re, il releva les yeux de son trÃ¨s intÃ©ressant livre d'astronomie. (Ben ou quoi, c'Ã©tait bien beau d'avoir des attaques qui avaient pour consÃ©quence l'explosion de planÃ¨te, mais il Ã©tait peut-Ãªtre temps de vÃ©rifier qu'il n'en avait pas Ã©liminÃ© de trop importantes dans le processus. Il serait tout de mÃªme idiot d'avoir

endiguÃ© l'Ã©clipse d'HadÃ¨s pour que ce soit une mÃ©tÃ©orite qui rase la population de la Terre, dommage collatÃ©ral des techniques un peu trop puissantes des GÃ©meaux. Il fallait se tenir informÃ© un minimum !)

VÃªtu de son Ã©ternelle tunique turquoise et de son vieux pantalon de toile blanc, le cadet semblait comme toujours Ã l'opposÃ© de son brillant aÃ®nÃ©, dans tous les sens du terme. Il tenta de se concentrer de nouveau et reporta son attention sur son frÃ¨re qui le dominait de toute sa hauteur, les poings sur les hanches et le cosmos agressif. Allons bon. Qu'avait-il encore fait pour que son cher jumeau en vienne Ã le fixer avec ce regard dur ? Il attendit quelques secondes, mais rien ne vint. Il eut une petite moue significative et agita vaguement la main, comme pour lui indiquer qu'il attendait la suite.

-Euhâ€¦ Saga, pour avoir une discussion, il faudrait que tu me poses ta question.

-Il faut que tu voies un mÃ©decin.

-â€¦ Pardon ? s'exclama le cadet qui s'attendait Ã tout sauf Ã Ã§a.

-Il faut que tu voies un mÃ©decin.

-J'avais compris la premiÃ¨re fois, merci. Pourquoi Ã§a ? Non attends, c'est mÃªme pas le problÃ¨me. C'est _toi_ qui me dis Ã§a Saga ? grogna Kanon, estomaquÃ© devant tant de mauvaise foi.

-Je n'ai aucun problÃ¨me depuis notre rÃ©surrection. Toi mon frÃ¨re, en revanche, tu souffres d'un trouble trÃ¨s grave et si je n'y avais jamais prÃªtÃ© attention auparavant, j'en vois aujourd'hui toute la gravitÃ©. Tu es tombÃ© dans de telles extrÃ©mitÃ©s qu'il m'est impossible de fermer les yeux. L'heure est grave !

L'ex-Marina releva un sourcil dubitatif. Grave, graveâ€¦ Il n'y allait pas un peu fort le Saint Saga ? Depuis la signature de la paix, il n'y avait pas grand-chose que l'on aurait pu qualifier de grave dans ce Sanctuaire, si ce n'Ã©tait la volontÃ© visible du chevalier de la Vierge de s'essayer aux affres de l'amour. Il rÃ©prima un frisson d'horreur. Par PosÃ©idon, (tiens, il jurait toujours par son ancien Dieuâ€¦ On ne se dÃ©fait pas facilement de ses habitudes.), rien que l'idÃ©e lui donnait envie de vomir.

>Secouant la tÃªte d'un air navrÃ©, et sans plus prÃªter attention Ã son cher frÃ¨re, il reprit sa lecture. Page 285, <em>les planÃ¨tes essentielles Ã la vie sur Terre<em>. Il dÃ©glutit et pria trÃ¨s fort en entamant sa lecture. Un raclement de gorge lui indiqua que son aÃ®nÃ© souhaitait encore lui parler. Il releva le nez â€“encore- et lut avec amusement la lueur outrÃ©e dans les yeux de son cher frÃ¨re. C'est qu'il n'avait pas l'habitude qu'on se dÃ©tourne de sa glorieuse personneâ€¦ Il accepta donc de faire un petit effort, referma son livre un peu Ã la va-vite, mais en prenant soin de marquer la page (Il _fallait_ qu'il sache s'il Ã©tait de nouveau sur le point de provoquer un cataclysme bon sang !), avant de jeter un regard Ã son frÃ¨re lui signifiant qu'il avait cette fois toute son attention.

-Un mÃ©decin pour quoi exactement Saga ?

-Mais pour ton fÃ©tichisme chronique bien sÃ»r ! Qui t'a conduit dans les pies affres qui soient ! Je suis navrÃ© de ne pas avoir su t'arrÃªter avant mon frÃ¨re, j'ai failli une fois encoreâ€¦

-Ola, olaâ€¦ Avant que tu ne commences un psychodrame sur ton horrible personne, tu peux me dire de quoi tu parles avec un peu plus de dÃ©tails ?

-Mais Kanon, tu as bien dÃ» t'en rendre compte pour finir avec un tel individu ! Tu fantasmes uniquement sur les individus blonds de signe Scorpion !

VoilÃ , la terrible vÃ©ritÃ© venait de tomber. Saga avait tentÃ© de lutter contre l'envie â€“la nÃ©cessitÃ© !- de se mÃªler de la vie sexuelle de son frÃ¨re, en vain, et Ã prÃ©sent, il fallait que son jumeau affronte la rÃ©alitÃ©.

Il y eut un silence de plusieurs secondes, certainement nÃ©cessaire Ã son frÃ¨re pour tenter de reprendre contenance. Puis, face Ã lui, Kanon eu la rÃ©ponse la plus pertinente possible dans ce genre de situations.

-â€¦Hein ?

-Je sais de source sÃ»re que tu as eu une aventure avec ThÃ©tis de la SirÃ¨ne lorsque tu servais chez PosÃ©idon qui, dois-je te le rappeler, est blonde ET Scorpion ! Ton amitiÃ© Ã tendance romantico-sadomasochiste avec Milo n'est un secret pour personne et je n'ai pas besoin de te rappeler son signe ni sa couleur de cheveux. Je t'ai vu observer d'un Å“il bien trop suspect pour Ãªtre honnÃªte Algol de PersÃ©e, blond et Scorpion de son Ã©tat ! Et pour finir, tuâ€¦ tuâ€¦ _frÃ©quentes_ cet horrible Juge au mono-sourcil disgracieux !Encore. Un. Fichu. Scorpion. Blond ! Ce n'est plus possible Kanon, je n'ai rien dit jusqu'Ã prÃ©sent, mais si ton fÃ©tichisme te pousse Ã aller tourner autour des spectres, il est plus que temps de rÃ©agir, par AthÃ©na !

Encore un silence. DÃ©cidÃ©ment, cette conversation avait des airs de passoire. Kanon, aprÃ¨s s'Ãªtre renfrognÃ© Ã la mention de l'embryon de relation qu'il entretenait avec Rhadamanthe, se demanda vaguement si son frÃ¨re lui faisait une blague ou non. Mais Ã©tant donnÃ© le potentiel humour dont son cher aÃ®nÃ© Ã©tait capableâ€¦ Il Ã©tait fort Ã parier que non, et que ce dernier soit extrÃªmement sÃ©rieux. FormidÃ¢Ã¢Ã¢Ã¢Ã¢ble. Il se massa pÃ©niblement les tempes du bout des doigts, cherchant comment dÃ©mÃªler la situation, et Ã©galement, tentant de faire le point sur tout cela. Il n'y avait jamais prÃªtÃ© attention mais effectivement maintenant que son jumeau en parlaitâ€¦ Il avait une nette tendance Ã prÃ©fÃ©rer les blonds de signe Scorpionâ€¦ En mÃªme temps, quel Ã©tait le principal attribut qu'on accordait gÃ©nÃ©ralement aux porteurs de ce signeâ€¦ ? Un sourire narquois Ã©tira ses lÃ¨vres. Exactement. Et leur rÃ©putation n'Ã©tait pas surfaite, quel que soit leur sexe. Il se passa lentement la langue sur les lÃ¨vres en repensant aux nuits diverses et variÃ©es qu'il avait Ã©changÃ© avec les personnes nÃ©es dans le huitiÃ¨me mois de l'annÃ©e. Pas de sa faute s'il aimait les bonnes choses, non ? Enfin plus exactement, les personnes douÃ©es dans l'intimitÃ© d'une chambre ou de tout autre espace propice Ã l'imaginationâ€¦

Le tapotement nerveux et rÃ©pÃ©titif du pied de Saga sur le sol le

ramena Ã la rÃ©alitÃ©. Bon, il Ã©tait vrai qu'il avait une lÃ©gÃ¨re tendance Ã ne choisir qu'un seul type d'amant(e), mais ce n'Ã©tait pas la peine d'en faire un plat non plusâ€¦ Ce n'Ã©tait pas parce que son aÃ®nÃ© choisissait de tout et de rien qu'ilâ€¦ Oh, mais Ã ce proposâ€¦ Kanon fusilla soudainement son jumeau du regard, et murmura doucereusement :

-Mais dis-moi, Saga et si nous parlions de toi un peu ?

-Ne dÃ©tourne pas la conversation mon frÃ¨re, de nous deux, tu es clairement celui qui est le plus atteint !

-Ah vraiment ? Parce que tu crois que je ne me rappelle pas de ton attirance absolument dÃ©placÃ©e pour notre Grand-Pope blond et BÃ©lier lorsque nous Ã©tions enfants? Ni de celle bien plus glauque encore que tu avais pour son propre disciple, lui aussi BLOND et BELIER ?

-Mais Ã§a n'a rien Ã voir ! Shion Ã©tait comme mon maÃ®tre, et MÃ» comme un disciple, etâ€¦

-C'est cela oui. C'est bien pour Ã§a que tu es revenu il y a quelques mois avec un magnifique bleu parce que le Pope n'a guÃ¨re apprÃ©ciÃ© tes avances. Et que tu frÃ©quentes Ã prÃ©sent assidÃ»ment la toison blonde du premierâ€¦. Tu peux parler grand-frÃ¨re, t'es aussi fÃ©tichiste que moi ! La seule diffÃ©rence entre nous, c'est notre signe de prÃ©dilection ! Il ne manquerait plus que tu commences Ã loucher sur Kiki, et ce serait le combleâ€¦

-KANON !

-Ca va, je plaisanâ€¦

-Tu n'es pas bien ou quoi ?! Il n'est mÃªme pas totalement blond, il tire sur le roux! S'exclama son aÃ®nÃ© avec un air de dÃ©goÃ»t.

Un silence. Pesant dans son genre, il fallait bien l'avouer.

-â€¦

-â€¦

-Saga ?

-Oui ?

-Normalement, c'est son Ã¢ge qui aurait dÃ» te gÃªner.

-â€¦

Reniflement de dÃ©dain chez l'aÃ®nÃ©. Il avait des prioritÃ©s lui, mince !

-Saga ?

-Quoi encore ?

-Il faut qu'on parle.

-N'est-ce pas ce que nous faisons ?

-Je crois que tu as besoin de voir un mÃ©decinâ€¦ Â»

6. L'Appel

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

Tout d'abord, merci pour vos reviews et votre enthousiasme, cela me fait bien Ã©videmment et comme toujours extrÃªmement plaisir. Je suis heureuse que le passage humoristique vous ait plu la semaine derniÃ¨re. Je reviens ce soir Ã un peu d'Angst -je crois?- avec un texte ma foi... Assez particulier je dois dire. Je ne suis mÃªme pas certaine de ce que j'essayais d'accomplir en Ã©crivant Ã§a, tiens.

C'est un de mes petits prÃ©fÃ©rÃ©s qui en prend pour son grade aujourd'hui, mais aprÃ¨s tout, pas de raisons que je ne lui tape pas un peu sur le museau.
>En tout cas, j'espÃ¨re que vous apprÃ©cierez.<p>

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: **L'Appel.**

Personnage: Rhadamanthe.

Rating: PG.

1649 mots.

Note : For**_ Talim76._**Avec tous mes encouragements ma Douce.

Sur ce, je vous souhaite une agrÃ©able lecture.

* * *

><p>Il se lÃ¨ve, lentement. Il a mal au cÅ“ur. Son ventre est contractÃ©, douloureusement. Une sensation pÃ¢teuse dans sa bouche, et un franc mal de tÃªte dans le crÃ¢ne, il cherche tant bien que mal Ã reprendre ses repÃ¨res. C'est Ã©trange, il n'a pourtant rien bu la veille. Ce n'est guÃ¨re dans ses habitudes de prendre une cuite de toute faÃ§on, il est ce que ses parents appellent <em>un garÃ§on sÃ©rieux<em>. Un jeune homme exemplaire, qui a toujours rÃ©pondu Ã leurs attentes, peu importe leur nature. Ils sont tous deux fiers de lui. Il le sait, et il leur porte toute l'affection qu'il est probablement sensÃ© avoir pour ses gÃ©niteurs. NÃ©anmoins, pour une raison qu'il ignore, il a l'impression diffuse que quelque chose sonne faux dans sa vie de tous les jours. Que ce qu'il effectue est bien, mais absolument pas suffisant. Il sent qu'il pourrait faire plus, sans en avoir pourtant les moyens. Cette impression s'est faite plus prÃ©sente depuis quelques jours. Il essaye tant bien que mal de ne pas y prÃªter attention bien Ã©videmment, mais tout de mÃªmeâ€¦ Il a Ã©voquÃ© le sujet Ã plusieurs reprises avec son entourage, mais la rÃ©ponse Ã ses questionnements est toujours la mÃªme : A son Ã¢ge, il est normal de ne pas avoir totalement confiance en l'avenir et

d'Ãªtre dans le flou. Les rÃ©ponses viendront en temps et en heure lui disent-ils. Il soupire. Il apprÃ©cierait qu'elles arrivent lÃ©gÃ¨rement plus vite tout de mÃªme, afin de se dÃ©barrasser de cette sensation dÃ©sagrÃ©able qui lui Ã©treint la gorge depuis plusieurs nuits. Torse-nu, il se rend dans la salle de bains et s'asperge le visage d'eau fraÃ®che, espÃ©rant chasser son malaise. Ce n'est pas le moment de se laisser aller, une longue journÃ©e l'attend. Il se redresse, s'habille et quitte l'appartement.

/ / /

Le jeune homme s'avance dans la rue, sous une pluie fine et glaciale qui a commencÃ© Ã tomber au beau milieu de l'aprÃ¨s-midi sans aucune raison apparente Ã©tant donnÃ© le grand soleil matinal. Il grimace. Il va arriver trempÃ© si cela continue ainsi. Il sait qu'il n'a aucune raison de se dÃ©pÃªcher, le dÃ®ner ne sera pas servi avant dix-huit heures aprÃ¨s tout, et ses parents sont rÃ©glÃ©s Ã la minute prÃ¨s. En temps normal, il aurait donc pu profiter des lumiÃ¨res Ã©clairant les rues, et s'amuser Ã observer les petits drapeaux accrochÃ©s un peu de partout sur les bÃ¢timents. Mais la pluie l'interrompt dans son rituel, et il doit hÃ¢ter le pas. Il serre les dents Depuis ce matin, il se sent en colÃ¨re, sur les nerfs, sans mÃªme comprendre pourquoi. Il a des envies de violence, lui qui est pourtant si calme le reste du temps. C'est incomprÃ©hensible. Il a envie de frapper quelqu'un Ã la moindre petite contrariÃ©tÃ©, il aimerait pouvoir hurler, au fond de lui, quelque chose gronde, bouillonne, hurle. Comme un animalâ€¦ fÃ©roce ? Il secoue la tÃªte, puis se frotte les yeux lentement. Il faut qu'il se reprenne. Soudain, au dÃ©tour d'une rue, il lui semble entendre une voix, pas fÃ©minine non, mais lÃ©gÃ¨re pourtant :

Â« Il est tempsâ€¦ Â»

Il s'arrÃªte, brusquement, et regarde autour de lui. Il a l'impression que ces mots ont Ã©tÃ© susurrÃ©s Ã son oreille, et pourtant, il n'y a personne Ã ses cÃ´tÃ©s. Il dÃ©glutit, cherche ses rÃ©ponses dans les visages alentours. Il se sent observÃ©, prisonnier. Sa respiration s'accÃ©lÃ¨re. La sensation dÃ©sagrÃ©able de ce matin fait son retour, et lui retourne un peu l'estomac. Il tressaille et tremble. Il a froid. Il court un peu plus vite et s'apprÃªte Ã franchir la huitiÃ¨me rue, tentant d'Ã©chapper, il ne sait pas trop comment, Ã cet Ã©cho incessant. La pluie s'intensifie. Et la voix aussi. De chuchotement, elle est devenue bourdonnement, rÃ©pÃ©tant inlassablement ces trois mots comme une litanie dÃ©rangeante. De promesses Ã©ternelles, il a l'impression qu'elles sont passÃ©es Ã menaces mortelles. Il se mord la lÃ¨vre. Quelque chose ne va pas. Et sa tÃªte lui fait de nouveau mal.

Â« L'heure est venue pour toi. Â»

Il prend appui contre un rÃ©verbÃ¨re, tente de reprendre son souffle, alors qu'en lui, la voix rÃ©sonne presque avec colÃ¨re. Il a l'impression que quelque chose, ou quelqu'un essayeâ€¦ de pÃ©nÃ©trer son esprit, de force, et d'y introduire des souvenirs, des paroles, des images qui ne lui appartiennent pas, violentant son corps, maltraitant ses propres idÃ©es. Il souffre, on dirait qu'un fer chauffÃ© Ã blanc poignarde lentement son cerveau. Comme si on tentait de lui arracher une partie de lui. Et le pire, c'est qu'en lui, au plus profond, quelque chose y fait Ã©cho, y rÃ©pond, comme un encouragement. C'est Ã n'y rien comprendre. Il s'effondre, il hurle,

la douleur est insupportable, il a beau se tenir la tÃªte Ã deux mains, il n'y a rien Ã faire. Il veut s'Ã©chapper, il ne veut plus entendre la voix. Il veut que tout s'arrÃªte, avant qu'il ne perde connaissance sous le mal qu'on lui cause. A genoux, la tÃªte contre le sol, il prie pour que cela cesse. Il se secoue violemment, essaie de reprendre le contrÃ´le, de se calmer, mais il n'y parvient pas. Il Ã©touffe, sa gorge, trop serrÃ©e par le stress, ne lui laisse guÃ¨re l'occasion de respirer convenablement. Il serre le poing, et se blesse sur un bout de verre qui traÃ®nait lÃ . Impossible de dÃ©crire Ã quel point il souffre, il a l'impression d'assister Ã la dÃ©sagrÃ©gation de tout ce qui a constituÃ© sa vie jusqu'Ã prÃ©sent : il peut presque voir, littÃ©ralement, les images de son existence se faire piÃ©tiner impitoyablement pour se faire remplacer par d'autres. La pluie continue Ã tomber, alors qu'il hurle, encore et encore, pour qu'on vienne le sauver, il _lui_ demande d'arrÃªter, il lui dit qu'il ne veut pas, que c'est impossible. Il se trompe, non, non, non, il n'est pas cette personne-lÃ â€¦

Les passants autour de lui ne comprennent pas ce qui lui arrive, ils voient ce jeune homme d'Ã peine plus de vingt ans qui se tord Ã leurs pieds en appelant des noms qu'aucun d'eux ne connait. Ils composent le numÃ©ro des urgences, pensant qu'il fait un mauvais dÃ©lire sous l'effet d'une drogue quelconque qui se vend dans les bas-fonds de la ville. Il tend un bras, il supplie pour qu'on l'aide. La bouche entr'ouverte, l'air terrifiÃ© et le souffle court, il laisse Ã©chapper des plaintes aux airs d'appels raugues, de grognements sourds. Il attrape de nouveau sa tÃªte Ã deux mains, la secoue, et se griffe la peau, tentant d'exorciser une douleur qui n'a pas de nom autre que torture. Les yeux Ã©carquillÃ©s, la lÃ¨vre en sang, il se brise la gorge sous la folie qui s'est emparÃ©e de son corps.

Soudain, il se relÃ¨ve, tremblant et en sueur il n'arrive mÃªme pas Ã voir ce qui se passe autour de lui, il entend des chuchotements, mais sa tÃªte, elle, est emplie de bourdonnements violents, d'appels incessants. Il sait que quelqu'un l'attend, que quelqu'un le rÃ©clame, lui ordonne de venir mais il a si malâ€¦ Il faut que cela cesse, par n'importe quel moyen. Il se met brusquement Ã courir, il ne sait pas pourquoi, il sait juste que c'est ce qu'il _doit_ faire.

Un hurlement, au loin, et le bruit d'un crissement de pneu sur le dallage trempÃ©.

Quelques minutes plus tard, le jeune homme gÃ®t sur le sol, les yeux-Ã©carquillÃ©s. Il a froid de nouveau, le souffle qu'il exhale difficilement se transforme en lÃ©gÃ¨re buÃ©e blanche. Et le sang imbibe sa chemise blanche. Il veut parler, mais s'en sent incapable. Autour de lui, il y a des visages effondrÃ©s, on cherche Ã lui dire quelque chose, mais il ne peut pas les entendre. Tout son Ãªtre est tournÃ© vers cette voix douce et entÃªtante. Elle ne lui fait plus peur, elle a mÃªme tendance Ã l'apaiser. Dans son esprit, les souvenirs ont enfin trouvÃ©s leur place. Il comprend, enfin, et le soulagement qu'il ressent n'a d'Ã©gal que le sentiment de mÃ©pris qui s'empare brusquement de lui. Un sourire mauvais Ã©tire ses lÃ¨vres pÃ¢les tachÃ©es d'Ã©carlate. La foule paniquÃ©e imagine que c'est lÃ une rÃ©action courageuse face Ã la Mort. Ils sont loin de leur compte. C'est mÃªme bien inique quand on y pense. Il se rend soudainement compte qu'il les hait, sans aucune raison pourtant. Toutes ces personnes sans aucun intÃ©rÃªt, il souhaite les voir

disparaÃ®tre. Il ferme les yeux. Le jeune homme rend son dernier souffle, un air narquois sur son visage. Il laisse derriÃ¨re lui ce monde abject, sans le moindre regret.

/ / /

Lorsqu'il ouvre de nouveau les yeux, il n'est plus dans cette rue bondÃ©e. A ses cÃ´tÃ©s, il y a deux autres hommes. Ses frÃ¨res. Et face Ã lui, derriÃ¨re un voile leur barrant leur vue, un homme est assis sur son trÃ´ne. Son Seigneur. Et sa raison d'Ãªtre depuis des millÃ©naires. Il n'est mÃªme pas dÃ©stabilisÃ© par la situation, ou mÃªme dÃ©contenancÃ© de se tenir prÃ©sentement Ã genoux devant son maÃ®tre.

Â« Te voilÃ enfin. L'heure est venue, Rhadamanthe...

Cette voix, caressante et menaÃ§ante Ã la fois, il l'a tellement dÃ©sirÃ©e. Elle lui a tant manquÃ©â€¦ Il s'incline, lentement.

-Oui, Votre MajestÃ©. Â»

Sa mission est claire. Il se relÃ¨ve, et quitte la piÃ¨ce. D'un geste inconscient, il passe un pouce sur ses lÃ¨vres, en Ã´tant les derniÃ¨res traces de sang. Et alors mÃªme qu'il se met en route pour une Ã©niÃ¨me guerre, il se rend soudainement compte qu'il n'a plus la moindre idÃ©e de ce que fut sa vie, moins de quelques heures auparavant. De qui furent ses _parents_, ou bien ses _amis_ dans cette ancienne nouvelle rÃ©incarnation.

De nouveau, un sourire Ã©tire ses lÃ¨vres, tandis qu'il ricane sourdement en se servant un verre de sa boisson prÃ©fÃ©rÃ©e. Raser la population de la Terre n'en sera que plus aisÃ©. C'est Ã ce monde-lÃ qu'il appartient, il le sait. Son existence n'a de sens qu'aux Enfers. Pour servir son MaÃ®tre.

7. Drabbles 1 - Au jour le jour

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

C'est le jour de la publication (plus ou moins officielle on dira!), donc voici un nouveau chapitre d'_Yggdrasil_, dont je ne suis pas tout Ã fait satisfaite d'ailleurs. Je reprends ici un principe que j'avais utilisÃ© pour ma fiction sur le fandom de D. Gray - man oÃ¹, avec un thÃ¨me prÃ©cis, j'essayais d'Ã©crire sur plusieurs personnages diffÃ©rents. Vous avez donc ici le premier volet, concernant la vie au quotidien. Chaque drabble fait plus ou moins 200 mots, chose extrÃªmement difficile pour moi qui ait tendance Ã m'Ã©taler. C'Ã©tait aussi un test de ce point de vue lÃ .

J'espÃ¨re que vous aimerez, et quoi qu'il en soit, je vous remercie pour votre soutien sans failles!

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: **Au jour le jour.
><strong>

Personnages: Divers.

Rating: **PG.**

1000 mots.

DÃ©diÃ© comme toujours et inlassablement Ã ma chÃ¨re Talim76. Et Ã©galement Ã AstridNekomini, pour les personnages utilisÃ©s! J'espÃ¨re que vous aimerez.

Bonne lecture Ã vous.

* * *

><p>Shura-Aiolia : L'aprÃ¨s.<p>

La mÃªme scÃ¨ne se rejoue devant ses yeux. Encore et encore, inlassablement. Il observe ces gestes, ce dÃ©goÃ»t, cette colÃ¨re dirigÃ©s vers le jeune garÃ§on qui n'a rien d'autre pour se dÃ©fendre que ses mots que personne n'Ã©coute, et ses poings trop frÃªles pour blesser qui que ce soit. Une scÃ¨ne qui lui paraÃ®t atrocement familiÃ¨re. Uneâ€¦ mise Ã mort physique et verbale sans aucune issue. Il voit le futur chevalier d'or, la tÃªte basse, et se mordant la lÃ¨vre, chercher Ã rÃ©sister Ã ses bourreaux du jour. Par sa faute.
>C'en est assez. Il s'avance, et se dresse entre eux.<p>

Â« DÃ©gagez Â».

Son regard est noir, il ne plaisante pas. Les imbÃ©ciles reculent sous l'aura meurtriÃ¨re et la prestance sans Ã©gales du chevalier du Capricorne. Ils connaissent ses capacitÃ©s, et savent parfaitement qu'il ne plaisante pas. Ils fuient. Comme les lÃ¢ches qu'ils sont. Il se tourne, et observe le visage aux larmes invisibles du plus jeune. Sa main s'avance, mais il ne peut finir son geste, et referme son poing. Aiolia le regarde, incertain.

Â« RelÃ¨ve-toi. Â»

Shura se jure, sur son honneur, qu'il protÃ©gera le futur Lion contre tous ceux qui remettront en question sa fidÃ©litÃ© Ã la DÃ©esse. Car Aioros n'est plus. Il n'y a personne d'autre pour aider son petit frÃ¨re Ã prÃ©sent.

* * *

><p>Aphrodite : La promesse.<p>

Un coup de poing. Dans le ventre. Un autre, sur le visage. Il tombe, s'effondre sur le sol, un bras sur l'estomac, la bouche entr'ouverte, cherchant Ã reprendre son souffle, Ã contenir la douleur insupportable qu'il vient d'encaisser de plein fouet. Ses cheveux, autour de son visage, forme une cascade turquoise qui lui voile le paysage. Le goÃ»t de fer dans sa bouche lui indique que ces imbÃ©ciles lui ont ouvert la lÃ¨vre. Soudain, une poigne lui tire fermement la tÃªte en arriÃ¨re, serrant ses mÃ¨ches Ã lui en arracher une grimace de douleur. Il relÃ¨ve les yeux et croise le regard dÃ©goÃ»tÃ© et envieux de cet idiot qui l'a frappÃ©, entourÃ© de sa bandes d'acolytes. Des lÃ¢ches, comme toujours.

Â« Alors ma beautÃ©â€¦ VÃªxÃ© que je t'ai abÃ®mÃ© ton joli minois ?

Â»

Il soutient son regard, sans ciller un seul instant. Il le hait. Il les hait, tous. Pour ce qu'ils lui infligent. Pour ce qu'ils lui imposent. Mais il a fait une promesse Ã son MaÃ®tre. Ne jamais se servir de sa force sur les plus faibles. Il s'y tient. Pour le moment. Il jette un regard de dÃ©goÃ»t sur l'idiot face Ã lui, avant de lui cracher son sang au visage. Un jour oui, un jour, il les tuera tous.

* * *

><p>DeathMask: Le devoir.<p>

Il se rÃ©veille brusquement, en sursaut de nouveau. Le corps trempÃ© de sueur, il se redresse rapidement, cherchant Ã calmer les battements erratiques de son cÅ“ur dont il a perdu le contrÃ´le. AcculÃ© dans un coin de son lit, il les voit. Les Ã¢mes des morts du Sanctuaire. Ils sont lÃ , devant lui, l'observent en silence, le cernent, et ne lui laissent guÃ¨re d'autre choix que de les observer, de se retrouver emmurÃ© face aux longs gÃ©missements et sanglots des dÃ©funts. Et lorsque l'un d'eux tend la main pour le toucher, il ne peut s'empÃªcher de retenir un mouvement de recul, les yeux fermÃ©s comme pour ne plus les voir, pour ne plus les entendre. Les mains serrÃ©es autour de sa tÃªte, il murmure des imprÃ©cations, des encouragements, sans autre but que de se soutenir lui-mÃªme. Il est le gardien du Puits des Morts. Il n'aura plus jamais le choix. Il l'a bien compris. Il aurait mÃªme pu finir par accepter la tÃ¢che, par s'habituer Ã ces prÃ©sences dÃ©solantes. Jusqu'Ã cette nuit du moins, oÃ¹ un jeune homme au regard doux lui avait adressÃ© un regard contrit. Aioros avait tendu la main, navrÃ© : c'Ã©tait Ã son tour de s'Ã©teindre.

Â« Je suis dÃ©solÃ©. Â»

Cette fois-lÃ , DeathMask hurla.

* * *

><p>Shion: La rÃ©signation.<p>

Il enfile sa tenue Popale. La robe est lourde sur ses Ã©paules. Elle l'est de plus en plus ces derniÃ¨res annÃ©es. Cela lui rappelle ses dÃ©buts, quand il trouvait le tissu trop difficile Ã supporter pour ses dix-huit ans. Il avance, pas Ã pas, fixant sur son visage ce masque froid Ã l'expression dÃ©rangeante. Il a fini par l'apprivoiser, petit Ã petit, malgrÃ© le dÃ©goÃ»t qu'il lui inspirait. Ses doigts effleurent le mÃ©tal froid, le placent correctement sous le casque agressif. Il passe devant un miroir, mais ne s'y arrÃªte pas. Il a cessÃ© de s'observer il y a bien longtemps, il n'a plus besoin de vÃ©rifier que tout est en place. Il ne veut pas jeter un Å“il Ã ce reflet. Il poursuit sa route, le long de ce couloir qu'il arpente inlassablement. Son dos lui fait mal, les Ã©paulettes se font plus lourde Ã chaque heure qui passe. Il Ã©coute des requÃªtes, des demandes, des appels Ã l'aide. Il confie des missions et des lettres, donne des ordres et des paroles rassurantes.

Et lorsque la journÃ©e se termine, il s'accorde enfin, l'espace de quelques secondes, un droit de nostalgie, tournant ses pensÃ©es, et

son regard, vers une Chine lointaine et inaccessible.

* * *

><p>DÃ´hko: L'adieu.<p>

Les yeux fermÃ©s, il se concentre. C'est une habitude bien rodÃ©e Ã prÃ©sent. AthÃ©na lui a donnÃ© un ordre, ou plutÃ´t, elle lui a fait une demande : demeurer ici, Ã surveiller le rÃ©veil des Ã¢mes spectrales. Il sait qu'il s'agit de sa mission, il se l'est suffisamment rÃ©pÃ©tÃ© depuis toutes ces annÃ©es. Il en est fier, et ne regrette rien. Le temps a fait son Å“uvre sur lui, cachant au monde sa rÃ©elle identitÃ©, rongeant ses projets, dÃ©gradant ses traits, massacrant ses idÃ©es. Lentement, mais sÃ»rement. Ses conversations tÃ©lÃ©pathiques avec Shion se sont peu Ã peu rarÃ©fier, pour finir par cesser. Trop douloureuses, trop pleines de folles suppositions, trop empreintes d'un dÃ©sespoir teintÃ© de folie idÃ©aliste. Des Â« Et siâ€¦ Â» Qui ont fini par leur briser le cÅ“ur, Ã l'un comme Ã l'autre. Des souvenirs impossibles Ã effacer, des absences impossibles Ã soulager. Ce que la distance n'avait pas dÃ©truit, c'est la douleur qui avait fini par l'emporter. Fermant les yeux pour se concentrer, Dohko tente en vain de ne pas penser Ã tout cela. Il sait qu'il n'a pas le droit de tout remettre en question, sinonâ€¦ Sinon il deviendra fou, probablement. C'est ce qu'il s'Ã©tait rÃ©pÃ©tÃ© oui. Jusqu'Ã ce qu'un jour, il ne puisse retenir ses larmes. Au loin, une prÃ©sence avait disparu. Et il n'avait mÃªme pas pu lui faire ses adieux.

8. Serment

Bonsoir.

Je profite d'un trÃ¨s lÃ©ger retour d'inspiration pour publier un nouveau chapitre sur ce recueil. Je n'ai pas mis Ã jour depuis longtemps, mais pour ma dÃ©fense, j'ai publiÃ© un OS Rhadamanthe/Kanon il y a quelques temps, et Ã©tant donnÃ© que c'Ã©tait un lemon, exercice affreusement pÃ©rilleux me concernant, je me suis accordÃ©e une pause dont j'avais rÃ©ellement besoin.

Je reviens avec un petit texte (inspirÃ© par un fanart), qui s'inscrit en tant que petite side story Ã _L'Etendard_, aux alentours des quinze ans des protagonistes. (Quatorze pour Aphrodite donc.) NÃ©anmoins, il n'est pas nÃ©cessaire d'avoir lue cette fiction pour comprendre et apprÃ©cier ce texte, du moins je ne pense pas.

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: **Serment. **(Side story de _l'Etendard_)

Personnages: Deathmask/Shura. (OmniprÃ©sence d'Aphrodite.)

Rating: **PG13**

1370 mots.

Je vous souhaite une trÃ¨s agrÃ©able lecture. Merci de vos encouragements.

* * *

><p>Deathmask essuya sa lÃ¨vre d'un geste rageur, Ã©talant sans s'en rendre compte la lÃ©gÃ¨re tÃ¢che de sang qui avait fleuri sur sa bouche, crÃ©ant une lÃ©gÃ¨re traÃ®nÃ©e sur le bas de sa joue droite. Il en avait assez. C'Ã©tait toujours la mÃªme chose, et Ã§a le mettait hors de lui. Toujours la mÃªme rengaine. Il shoota violemment dans un caillou qui se trouvait sur son chemin, serrant les dents sous la fureur qui s'emparait de lui. Un toussotement attira son attention. Il tourna lÃ©gÃ¨rement la tÃªte pour apercevoir le regard impÃ©nÃ©trable de Shura posÃ© sur lui. Il rÃ©prima le violent frisson que provoquÃ¨rent les yeux noirs de son ami et s'approcha lentement, les mains dans les poches, une moue agacÃ©e sur le visage. Moue qui se transforma en rictus de pure colÃ¨re lorsqu'il vit ce qui se trouvait sur la joue du Capricorne. Une trace de rouge Ã lÃ¨vres violine, qui ne pouvait appartenir qu'Ã une seule personne dans ce Sanctuaire. Le quatriÃ¨me gardien serra les poings. La marque du baiser Ã©tait nette, et pourtant dÃ©licate, preuve que la personne qui l'avait apposÃ© avait pris son temps, mais l'avait fait Ã©galement avec une application touchante. Furieux, le Cancer cracha sur le sol un mÃ©lange de salive et de sang, avant de fusiller son homologue du regard. Ce dernier, s'il Ã©tait surpris par l'apparente fureur de son meilleur ami ne se laissa pas impressionner pour autant et soutint l'orage qui lui faisait face, attendant qu'il laisse Ã©clater sa colÃ¨re.<p>

Â« C'est quoi _Ã§a _? Siffla Deathmask d'un ton mauvais.

-Quoi Ã§a ?

Un grincement de dents. Ah il voulait jouer Ã Ã§a l'hispano Ã deux balles ? Ce serait sans lui.

-Cette marque ridicule sur ta joue.

Shura Ã©carquilla les yeux, visiblement Ã©tonnÃ©.

-Pardon ?

Deathmask tendit le bras et, saisissant le menton du Capricorne entre ses doigts, il enserra sa mÃ¢choire et appuya violemment du pouce sur la trace de rouge Ã lÃ¨vres, estompant la marque jusqu'Ã la rendre difforme. Un sourire mauvais Ã©tira ses lÃ¨vres Ã l'idÃ©e d'avoir Ã´tÃ© la signification de ce petit symbole. Dite ne pouvait pas poser sa marque sur leur camarade. Il refusait qu'il le lui prenne. Shura Ã©tait son meilleur ami. Et de cette faÃ§on, le dixiÃ¨me gardien ne pourrait pas non plus se vanter d'avoir reÃ§u un baiser d'Aphrodite. Il refusait que cet enfoirÃ© d'espagnol obtienne quoi que ce soit de ce genre de la part de Dite. Ils avaient jurÃ©, l'un comme l'autre, de ne jamais chercher Ã s'approprier le SuÃ©dois. C'Ã©tait leur serment. Shura n'avait pas le droit de le briser. Aucun des deux n'avait le droit de l'abandonner. Ils Ã©taient Ã lui.

-Je comprends pas pourquoi il t'a embrassÃ©. Je vois mÃªme pas ce qu'il te trouve.

Mensonge, bien Ã©videmment. Mais Ã§a, l'hispano n'avait pas besoin de le savoir.

-Parce que tu crois obtenir ses faveurs en le bousculant sans arrÃªt peut-Ãªtre ? lui rÃ©torqua le Capricorne d'un ton pincÃ©.

-Je vois pas de quoi tu parles.

EstomaquÃ© par tant de mauvaise foi, le dixiÃ¨me gardien secoua la tÃªte d'un air navrÃ©. Cette fois-ci, ce fut son tour de tendre la main pour faire pression de ses doigts sur la marque de blessure du Cancer. Ce dernier grimaÃ§a, tant sous le frisson honteux qui lui avait parcouru le dos que sous la vague de douleur qui avait refluÃ©e. Il planta ses yeux bleus dans ceux bien plus sombres du Capricorne, le mettant au dÃ©fi du moindre commentaire. AgacÃ©, il recula brusquement pour s'arracher au toucher rÃªche des doigts mats. Ils se dÃ©fiÃ¨rent du regard mutuellement, restant silencieux plusieurs secondes alors que la tension Ã©tait palpable entre eux.

-Pourquoi tu n'arrÃªtes pas de l'agresser comme Ã§a? demanda calmement l'Espagnol.

-C'est lui qui me cogne sans arrÃªt ! grogna le Cancer en fixant l'horizon au-delÃ de l'Ã©paule de son ami.

-Tu t'attendais Ã quoi ? rÃ©pliqua le Capricorne d'une voix glaciale. T'es tout le temps sur les nerfs Angelo. DÃ¨s qu'il essaie de te parler, tu lui dis de se mÃªler de ce qui le regarde ! Continues Ã agir comme un imbÃ©cile, et tu vas le perdre pour de bon. Et quand ce sera le cas, tu ne pourras t'en prendre qu'Ã toi-mÃªme.

Le Cancer se redressa brusquement. Shura ne cilla pas, malgrÃ© la fureur et la haine qu'il pouvait lire dans les yeux bleus de son ami. Deathmask Ã©tait prÃ©sent, il le savait. Il devait Ãªtre prudent. Mais la seule maniÃ¨re de faire rÃ©agir cet imbÃ©cile, c'Ã©tait d'appuyer exactement lÃ oÃ¹ il avait mal. Angelo Ã©tait un pur masochiste, et Deathmask un sadique. Le mÃ©lange de ces deux caractÃ¨res Ã©tait redoutable.

-Tu te prends pour qui Shura ? Te fous pas de moi ! Pendant que je prends ses reproches, tu prends ton pied avoue ! Avec ton honneur Ã la con et tes principes pourris ! Il n'a d'yeux que pour ta vertu de merde, et Ã§a, Ã§a me rend malade ! Vous m'filez la gerbe, tous les deux ! Â»

Peu impressionnÃ© par les insultes qui n'Ã©taient que superficielles, le Capricorne observa le visage contractÃ© par la colÃ¨re de son ami, et releva un sourcil, surpris. Son camarade ne s'Ã©tait donc pas rendu compte que Dite ne regardait pourtant presque que lui ? Qu'il n'avait de cesse de le chercher, encore et encore ? Lui avait le souvenir de conversations avec le chevalier des Poissons oÃ¹ le nom d'Angelo avait Ã©tÃ© prononcÃ© bien plus souvent que celui d'AthÃ©na. Il Ã©tait clair Ã ses yeux que Dite apprÃ©ciait Ã©normÃ©ment le quatriÃ¨me gardien. Plus que luiâ€¦ Certainement plus que lui. Et Ã§a le rendait malade. Dans un sens comme dans l'autre. Mais que pouvait-il y faireâ€¦ ? Et cet imbÃ©cile qui avait le culot de se plaindreâ€¦ Il se mordit les lÃ¨vres, serrant les poings Ã son tour. Comment osait-il fermer ainsi les yeux sur l'Ã©vidence ?

Le Cancer ne lui laissa pas le temps de s'interroger plus longtemps. Il attrapa violemment son ami par le col de sa tunique, rapprochant

sensiblement leurs visages jusqu'Ã ce qu'ils ne soient qu'Ã quelques millimÃ¨tres l'un de l'autre. Sur sa bouche, Shura sentit le souffle brÃ»lant de son ami, et repoussant l'envie qui lui taraudait l'esprit, il dÃ©tourna le regard des lÃ¨vres sÃ¨ches pour se concentrer sur ses yeux. Sans surprise, il y trouva de la colÃ¨re, une colÃ¨re sourde, violente, exprimÃ©e par des mots et un rictus sadique auquel ils s'Ã©taient habituÃ©s. Mais il y vit Ã©galement, bien cachÃ©e derriÃ¨re une vague de fureur, une peur innommable. LÃ , terrÃ©e comme un animal traquÃ©, il repÃ©ra une terreur monstrueuse, qui lui retourna l'estomac, et le fit dÃ©glutir lentement. Cette impression fut confirmÃ©e lorsqu'Angelo ouvrit de nouveau la bouche, sifflant entre ses lÃ¨vres :

Â« Je te jure que si vous me laissez en plan, je vous tuerais. Tous les deux. Dite. Toi. J'aurais votre sang sur les mains! Et je prendrais mon pied Ã vous voir me supplier! Tu m'as compris ?!Â»

Shura ne baissa pas les yeux face Ã la menace qui n'en Ã©tait pas une. Son ami attaquait pour se dÃ©fendre. C'Ã©tait typique. Lentement, il vint poser sa main sur celle qui enserrait son col, et la recouvrit de la sienne, Ã peine plus large, sans jamais rompre le contact visuel. Il serra fortement sa prise, crÃ©ant une pression qui aurait pu Ãªtre dÃ©sagrÃ©able, si elle n'avait pas pris tout son sens ici. Il ne fallait pas s'y tromper. Angelo ne lui demandait rien de moins que de renouveler son serment. De rÃ©affirmer sa promesse. De jurer, de nouveau, qu'il respecterait l'accord abominable qu'ils avaient Ã©tabli entre eux pour Ãªtre certains de ne jamais se dÃ©chirer. Pas mÃªme pour les yeux de Dite, mÃªme s'ils le dÃ©siraient Ã en crever. Alors Shura avanÃ§a lÃ©gÃ¨rement la tÃªte, jusqu'Ã ce que leurs fronts se frÃ´lent et mÃ©langent quelques mÃ¨ches de cheveux. Il accentua la force de ses doigts sur ceux du Cancer, tout en gratifiant son ami de ce qui pouvait s'apparenter Ã une ombre de sourire. Rassurer celui qui lui faisait face. Apaiser ses craintes. Repousser ses doutes. Parce qu'il l'aimait aussi.

Non, il ne trahirait pas. Pour protÃ©ger leur amitiÃ©, Ã dÃ©faut d'avoir leur amour, il respecterait son serment.

9. Athena Exclamation

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

Me revoilÃ aprÃ¨s une lÃ©gÃ¨re absence due aux rÃ©visions. Avant que certaines ne s'en fassent la rÃ©flexion, je sais que j'ai des reviews en retard. Je me suis d'ailleurs fait une liste, qui se trouve Ã cÃ´tÃ© de moi, pour m'assurer de n'oublier aucune histoire, ni aucune rÃ©ponse Ã MP. Seulement, j'ai Ã©tÃ© frustrÃ©e pendant un certain temps de ne rien pouvoir Ã©crire, et j'avais absolument besoin de coucher cette idÃ©e sur papier, mÃªme si je ne suis pas totalement convaincue du rÃ©sultat.
>J'espÃ¨re que vous l'apprÃ©cierez et que vous prendrez Ã©ventuellement le temps de me donner votre avis.<p>

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: **Athena Exclamation.**

Personnages: Gold Saints-Shion.

Rating: **PG.**

1611 mots.

PS: J'ancre cette fiction dans le canon. En effet, lors du flash back de MÃ» expliquant la succession de Shion aprÃ¨s la bataille du Sanctuaire, nous pouvons voir les ors en armure Ã six ans. (huit pour Dite, neuf pour Shura et DM, treize pour Aioros et Saga.) MÃªme si je trouve aussi que c'est un peu tÃ´t, je suppose que ce n'est qu'aprÃ¨s que les plus jeunes sont partis dans leur contrÃ©e d'entraÃ®nement respective, et que les trois intermÃ©diaires sont eux revenus pour l'occasion.

Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture.

* * *

><p>On leur a demandÃ© de se rÃ©unir. Tous. Tous les chevaliers d'Or rÃ©cemment promus, du plus ancien au dernier d'entre eux. Onze protecteurs en armure Ã©tincelante, la Balance restant ce mystÃ¨re qu'aucun d'eux n'a jamais vu. Un peu inquiets, les plus jeunes s'agitent lÃ©gÃ¨rement, chacun Ã un degrÃ© qui lui correspond; aprÃ¨s tout, la situation a de quoi les alarmer. C'est la premiÃ¨re fois qu'ils se retrouvent tous au mÃªme endroit. La plupart d'entre eux n'ont fait que se croiser Ã de brefs intervalles, et c'est Ã peine s'ils sont capables de reconnaÃ®tre le visage des autres. Le jeune Scorpion n'est mÃªme pas certain de connaÃ®tre le nom des trois chevaliers Ã peine plus Ã¢gÃ©s qu'eux, et qui ont pourtant l'air d'en savoir bien plus que lui. En dehors de quelques amitiÃ©s forgÃ©es entre deux entraÃ®nements et une Ã©chappatoire Ã une surveillance trop Ã©troite, il est rare qu'ils se retrouvent face Ã face et discutent entre eux. Tellement rare qu'en cet instant, malgrÃ© la possibilitÃ© surrÃ©aliste qui leur est donnÃ©e, aucun ne songe Ã entamer la discussion avec son voisin. La tension est palpable, dÃ©rangeante. Ils Ã©changent quelques coups d'Å“il, auxquels rÃ©pondent de vagues haussements d'Ã©paules ou des signes de dÃ©nÃ©gation. Personne n'a la moindre idÃ©e de ce qu'ils font lÃ . RÃ©unis dans le treiziÃ¨me temple, il leur a Ã©tÃ© demandÃ© de s'asseoir, par ordre zodiacal, et d'attendre l'arrivÃ©e imminente du Grand Pope. Un murmure se propage entre eux, mÃ©lange d'anxiÃ©tÃ© et d'apprÃ©hension : en dehors de leurs deux aÃ®nÃ©s, Saga des GÃ©meaux et Aioros du Sagittaire, et bien Ã©videmment de son apprenti le jeune BÃ©lier, les autres Ors n'ont jamais rencontrÃ© leur Pope aprÃ¨s leur arrivÃ©e au Sanctuaire. Difficile de savoir si cette convocation officielle et globale est une bonne chose, ou l'annonce imminente d'une catastrophe.<p>

Mal Ã l'aise, les jeunes garÃ§ons s'efforcent de faire bonne figure, tandis que les troisiÃ¨me et neuviÃ¨me gardiens tentent tant bien que mal de les rassurer avec un sourire confiant. Tout allait bien se passer d'aprÃ¨s eux. Aiolia a un reniflement agacÃ©. Lui en doute fortement : comment expliquer sinon qu'alors que leurs maÃ®tres respectifs, qui ont jusqu'Ã prÃ©sent limiter leurs contacts autant que possible, leur demandent aujourd'hui de se rÃ©unir en ce lieu hautement symbolique ? Alors qu'il est sur le point d'ouvrir la bouche pour protester, une vague de cosmos chaude, apaisante et rassurante se rÃ©pand soudain dans la salle, balayant leurs doutes et leurs inquiÃ©tudes en l'espace de quelques secondes. Le Grand Pope

vient d'entrer dans la salle. Il prend place sur le trÃ´ne, Ã une distance moins respectable que paternelle. DerriÃ¨re ce masque indÃ©chiffrable, il est difficile de dÃ©terminer quelle est l'expression de leur chef. Mais le cosmos est lÃ pour Ã§a, et l'aura chaleureuse qui se dÃ©gage de la figure d'autoritÃ© semble rÃ©pondre aux diffÃ©rentes nuances des chevaliers face Ã lui. Au bout de quelques secondes, aprÃ¨s s'Ãªtre assurÃ©s que les Ors sont tous parfaitement sereins, il prend enfin la parole, d'une voix ferme aux nuances vieillies et douces Ã la fois.

Â« Chevaliers, je vous ai convoquÃ© aujourd'hui car il est nÃ©cessaire, avant que chacun d'entre vous ne parte dans son camp d'entraÃ®nement respectif pour affiner ses capacitÃ©s, que vous ayez connaissance d'une technique Ã laquelle seuls le plus haut grade a accÃ¨s. Une technique Ã la puissance indescriptible, d'une violence Ã peine imaginable, comparable Ã la force du Big-Bang. Une technique qui a Ã©tÃ© abolie par AthÃ©na.

Murmures dans l'assistance. Coups d'Å“il troublÃ©s. IncomprÃ©hension.

-Mes excuses Monseigneur, murmure Saga Ã voix basse, mais je ne comprends pas pour quelle raison cette technique devrait nous Ãªtre enseignÃ©e. Si AthÃ©na l'a bannieâ€¦

-Sagaâ€¦ Toi entre tous, tu sais qu'il est essentiel de connaÃ®tre ses propres limites en vue d'un contrÃ´le nÃ©cessaire. Si je souhaite vous en parler, c'est moins pour l'attaque en elle-mÃªme, que pour les terribles circonstances menant Ã son aboutissement et ses consÃ©quences.Â»

Le silence retombe entre eux. Ils retiennent leur souffle, le regard rivÃ© sur leur figure d'autoritÃ© dont la voix fatiguÃ©e et sÃ»re d'elle Ã la fois semble incarner leur univers tout entier en cet instant. Et tandis que Shion parle, expliquant les tenants et les aboutissants de cette technique rÃ©pudiÃ©e, les visages se figent ou changent de couleur. Les deux aÃ®nÃ©s Ã©changent un regard choquÃ©, incapables de prononcer la moindre parole. Saga est abasourdi, secouant la tÃªte comme pour nier la rÃ©alitÃ©. La gÃ©nÃ©ration intermÃ©diaire resserre ses rangs. Aphrodite serre le poing. Il n'aime pas Ã§a. Vraiment pas. Rien que d'envisager que l'un d'eux puisse perdre Ã jamais son rangâ€¦ Non, impossible. Juste impossible. Shura verdit en s'imaginant Ãªtre dÃ©shonorÃ© aux yeux de sa dÃ©esse, tandis que Deathmask semble totalement impermÃ©able Ã la situation. Shaka demeure impassible. Il est difficile de dire ce que ressent la Vierge de toute faÃ§on. Pourtant, peu Ã peu, son expression se fait plus sereine. Comme si lui savait quelque chose que tous les autres ignorent, comme s'il avait trouvÃ© une vÃ©ritÃ© lÃ oÃ¹ tous les autres ne voient que la mort. Une ombre de sourire triste passe sur son visage, alors qu'il pose doucement sa main sur le bras du BÃ©lier. Le Taureau fronce les sourcils, alors qu'Aiolia serre les dents. Le Verseau redresse la tÃªte d'un air dÃ©daigneux. Il est purement impensable qu'il provoque la mort d'un de ses compagnons d'arme, et qu'il s'attise ainsi la haine de celle qui sert.

Pendant quelques minutes, chacun s'adonne Ã la rÃ©flexion, tentant de peser au fond de soi, l'horreur mÃªme de ce que cette attaque pourrait provoquer. De tout ce qu'elle symbolise. La couardise, la violence, la mort, et pire encoreâ€¦ la radiation de ce qui constitue

leur vie toute entiÃ¨re. S'en prendre Ã leurs amis, pour ceux qui en ont ? Perdre l'essence mÃªme de leur existence pour d'autres ? Comment une telle chose serait-elle possible ? Devront-ils forcÃ©ment en arriver lÃ un jour ? AprÃ¨s tout, si cette technique existe, c'est parce qu'elle trouve sa justification quelque partâ€¦C'est qu'elle a Ã©tÃ© une nÃ©cessitÃ©. Que certains ont trahi. Il est donc possible de ruiner leur ordre, et tout ce qu'il incarne ? L'inconfort grandit, Ã mesure que la gravitÃ© de l'acte prend le pas dans leur rÃ©flexion. Jusqu'Ã ce que l'un d'eux ne brise la tension, incapable de retenir sa langue face Ã la dÃ©ferlante d'Ã©motions qu'il ressent :

Â« Pardonnez-moi Grand Pope, maisâ€¦

-Qu'y a-t-il, Milo ?

Le Scorpion prend quelques secondes, comme pour trouver ses mots. Pour exprimer ce dÃ©goÃ»t qui le secoue. Il se tient, droit et fier, face Ã son Pope, et Ã ce possible futur dÃ©shonorant que ce dernier lui a exposÃ©.

- Cela n'arrivera pas. Je refuse d'Ãªtre un lÃ¢che ! Jamais je ne ferais une chose pareille ! Pourquoi voudriez-vous que je tue l'un de mes camarades ? Jamais je ne ferai de mal Ã Camus ! Ni Ã Aiolia, Saga ou Aioros ! Jamais, jamais de toute ma vie ! C'est hors de question !

Un nouveau silence, interdit chez les Ors et attendri chez le Pope, fait suite Ã la dÃ©claration du Scorpion. Les chevaliers s'agitent lÃ©gÃ¨rement, se regardant les uns les autres avec une Ã©motion nouvelle et un empressement presque furieux, comme s'il devenait soudainement essentiel d'imprimer le visage de chacun dans son esprit.

Un froissement de tissu les tire de leur transe, alors que leur maÃ®tre s'approche Ã pas mesurÃ©s, jusqu'Ã se retrouver face au jeune chevalier d'or. Pendant un instant, ce dernier soutient le regard vide du masque froid, refusant de cÃ©der face Ã la pression que lui impose cette prÃ©sence. Shion sourit derriÃ¨re sa protection : face Ã lui, le garÃ§on a le regard qui tremble, en rÃ©ponse Ã son cosmos furieux. Il y a une rÃ©elle incomprÃ©hension qui Ã©mane de tout son corps, conjuguÃ©e Ã une panique et Ã un dÃ©goÃ»t Ã©vident. L'enfant est sincÃ¨re. Atrocement sincÃ¨re. Il lÃ¨ve la main droite et vient la poser sur son Ã©paule, la serrant avec une fermetÃ© rassurante. De nouveau, sa voix feutrÃ©e s'Ã©lÃ¨ve dans la salle aux Ã©chos dÃ©sagrÃ©ables.

-Puissent les Ã©toiles entendre tes paroles, jeune Chevalier. Je souhaite Ã©galement qu'aucun de vous n'ait un jour Ã en venir Ã une telle extrÃ©mitÃ©. Mais si cela devait arriverâ€¦ N'oubliez jamais ce que vos compagnons reprÃ©sentent Ã vos yeux. Ce qu'ils ont Ã©tÃ©, et seront encore par la suite. A prÃ©sent, vous pouvez en retourner Ã vos occupations. Disposez. Â»

Les onze garÃ§ons s'inclinent d'un mÃªme mouvement, avant de quitter la piÃ¨ce dans un silence lourd. MalgrÃ© les paroles revendicatives de Milo, le goÃ»t amer de la technique interdite reste coincÃ© dans leurs bouches. C'est d'un pas lourd qu'ils redescendent lentement les marches menant Ã leurs temples respectifs, chacun jetant des coups d'Å“il inquiets Ã l'autre. ArrivÃ©s au onziÃ¨me temple, le Scorpion

se retourne lorsque son ami l'appelle. Camus a l'air un peu secouÃ© lui aussi, mÃªme si c'est imperceptible sur son expression dÃ©jÃ glaciale. Le huitiÃ¨me gardien l'interroge du regard, l'encourageant Ã parler. Une seconde s'Ã©coule, avant que le franÃ§ais ne finisse par se dÃ©cider.

Â« Moi non plus, Milo. Â» Murmure le chevalier des glaces.

Ce dernier, surpris, plonge son regard dans le sien. Son ami est sincÃ¨re. Durant quelques secondes, ils Ã©changent des promesses visuelles dont eux seuls ont le secret. Enfin, Camus rompt le contact et s'efface dans son temple.
>Un coup de poing lÃ©ger sur son Ã©paule le tire de ses pensÃ©es. A ses cÃ´tÃ©s, Aiolia sourit lui aussi. Milo secoue ses boucles bleues avant de suivre son ami plus bas. Il lÃ¨ve les yeux vers le ciel bleu de GrÃ¨ce. C'est bien : il n'est pas le seul Ã trouver cette histoire complÃ¨tement ridicule. L'AthÃ©na Exclamation n'a pas lieu d'exister.<p>

Puisque tous ont la mÃªme mission : protÃ©ger leur DÃ©esse.

10. L'Ã©cho du pÃ©chÃ©

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

Vous l'aurez compris pour celles qui suivent _Thermae,_ pas de chapitre cette semaine puisque je publie ce nouvel OS dans Yggdrasil. L'idÃ©e m'Ã©tait venue il y a quelques temps, mais je n'aurais jamais cru qu'il serait aussi difficile de la mettre en forme. J'ai rÃ©ellement eu beaucoup de difficultÃ©s Ã taper ce texte, et cela doit se sentir; En effet, si le principe Ã©tait limpide dans ma tÃªte, j'ignore pour quelle raison, cela ne rendait pas comme je le souhaitais. Enfin, la version finale me convient bien, et j'apprÃ©cie le contenu. J'espÃ¨re que ce sera Ã©galement votre
cas.

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada et Ã Shiori Teshirogi.

Titre: **L'Ã©cho du pÃ©chÃ©.**

Personnages: Rhadamanthe - Mention de Minos/ Albafica. (Grands dieux... Je ne retenterai plus JAMAIS l'expÃ©rience.)

Rating: T.

2630 mots.

Mes remerciements Ã **Talim76** pour son soutien... Et sa rÃ©action absolue priceless lorsque je lui ai dit Ã©crire sur le couple mentionnÃ©. Non vraiment, vous auriez dÃ» voir Ã§a... Presque aussi choquÃ©e que si j'avais dit aimer Saga. Attention Ã ton coeur ma douce ;)

Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture. N'hÃ©sitez pas Ã me faire part de vos avis.

* * *

><p>Rhadamanthe se frotte lÃ©gÃ¨rement l'arÃªte du nez, et lÃ¨ve les yeux de son dossier pour jeter un Å“il sur l'horloge murale. Vingt-deux heures et trente minutes. Il est l'heure. Il se redresse, laissant sur son bureau quelques papiers, et deux documents que Valentine viendra certainement rÃ©cupÃ©rer derriÃ¨re lui. Son second est toujours le dernier Ã quitter le lieu, en compagnie de Rune du Balrog. Une tradition minutÃ©e Ã la seconde prÃ¨s, qu'aucun des deux Juges responsables ne cherche Ã modifier.<p>

Il quitte CaÃ¯na Ã pas mesurÃ©s. DÃ©boutonnant lentement les accroches de son vÃªtement de fonction en quelques gestes absents, il laisse le lourd tissu de la toge glisser de son corps jusqu'au sol, allant s'Ã©chouer derriÃ¨re lui tandis qu'il appelle d'une lÃ©gÃ¨re onde cosmique son surplis restÃ© dans ses appartements privÃ©s. Une foulÃ©e plus tard, son pied se pose dans la glace alors que la chaleur apaisante de son armure violine l'entoure enfin. C'est une sensation unique, qui n'a absolument aucun pareil. C'est peut-Ãªtre ce qu'il prÃ©fÃ¨re dans sa fonction de Juge d'HadÃ¨s. Cette armure est sienne, elle a Ã©tÃ© forgÃ©e pour le premier spectre de la Whyverne, pour sa premiÃ¨re Ã¢me alors qu'il Ã©tait encore Prince de CrÃ¨te. Rien au monde ou dans les Enfers ne pourrait jamais remplacer cette impression unique que sa vieille amie laisse sur son corps rÃ©incarnÃ©.

>Il redresse la tÃªte, et hume un instant l'odeur de terreur qui rÃ¨gne en cet endroit particulier. C'est une fragrance spÃ©ciale, que sa fonction le fait particuliÃ¨rement apprÃ©cier. Il en savoure les nuances spÃ©cifiques, tandis que son esprit se repaÃ®t des sentiments aussi puissants que contradictoires qui s'Ã©lÃ¨vent en ces lieux. Il conserve son casque sous le bras, jetant un Å“il aux environs. Autour de lui, pas un son, pas un bruit si ce n'est le lourd murmure de gÃ©missements fantomatiques. Une brise lÃ©gÃ¨re glisse sur son visage, et secoue ses mÃ¨ches blondes. Elle doit Ãªtre glacÃ©e mais lui ne peut sentir qu'un trÃ¨s vague frimas. AprÃ¨s tout, lui n'a pas Ã©tÃ© puni. Il ne mÃ©rite pas ce genre de chÃ¢timent humain.<p>

Il s'avance, d'un pas sÃ»r, jusqu'au lieu de sonâ€¦ recueillement ? Il n'est pas sÃ»r que ce soit le terme adaptÃ©. Ce n'est pas comme si son Ã¢me Ã©tait dÃ©vorÃ©e par des sentiments contraires. Il ne regrette rien de particulier. Il est justeâ€¦ curieusement attirÃ© par cet endroit sans pareil et par ce qui s'y trouve.

Quelques secondes lui suffisent pour atteindre son but : devant lui, un mur de glace de plusieurs kilomÃ¨tres qui s'Ã©lÃ¨ve hors du sol. Et face Ã luiâ€¦ Des visages. Quatorze visages pour Ãªtre tout Ã fait exact. FigÃ©s dans cette neige Ã©ternelle, le teint bleui et une moue de souffrance imprimÃ©e sur leurs traits, les quatorze chevaliers d'Or de la derniÃ¨re gÃ©nÃ©ration se trouvent emprisonnÃ©s ici sans aucun espoir d'en sortir un jour. TombÃ©s au combat pour une cause Ã©phÃ©mÃ¨re qui sera remise en question Ã la prochaine Guerre Sainte. Un lÃ©ger sourire satisfait l'emplit, alors qu'il entame sa marche rituelle devant eux, remontant lentement la colonne des macchabÃ©es. Il peut entendre en passant leurs pensÃ©es affolÃ©es, leurs suppliques internes, et le dÃ©sespoir provoquÃ© par leurs positions. Enfin honnÃªtes dans la mort, mÃªme les Ãªtres les plus forts que la Terre ait portÃ© parmi les mortels ne peuvent cacher leurs angoisses les plus profondes devant le gouffre abyssal que reprÃ©sente le nÃ©ant de leur existence. PlongÃ©s dans la douleur pour l'Ã©ternitÃ©, ils se retrouvent Ã©galement privÃ©s de ce qui compte le plus pour eux. Les juges sont capables de lire les Ã¢mes, de fouiller jusqu'aux trÃ©fonds de leurs pensÃ©es les plus intimes :

sceller le sort des Ã¢mes de leurs ennemis millÃ©naires a de fait un goÃ»t particuliÃ¨rement savoureux. Et pour les punir de leurs affrontsâ€¦ Ils ne reculent devant rien. Les privant ainsi du soulagement d'Ãªtre auprÃ¨s des Ãªtres qu'ils aiment dans cette torture immuable.

Un sourire carnassier Ã©tire ses lÃ¨vres lorsqu'il perÃ§oit l'Ã©cho des gÃ©missements du chevalier des Poissons, mis Ã l'Ã©cart des rares personnes qui n'aient jamais comptÃ© pour lui. La plainte du Lion ne l'Ã©meut absolument pas : il en jouit au contraire lorsque cette derniÃ¨re trouve son Ã©cho dans celle du Sagittaire dont l'esprit se tord dans l'espoir de trouver celle qui l'appelle. Il ne s'arrÃªte mÃªme pas face au Scorpion dont le cÅ“ur continue de rÃ©clamer celui du Verseau. Sa longue marche ne cesse pas lorsqu'il passe devant le chevalier aÃ®nÃ© des GÃ©meaux, ni auprÃ¨s d'aucun autre. Il entend leurs larmes, il les voit couler, tÃ©moins invisibles d'une douleur qui ne prendra jamais fin, mais cela ne lui tire qu'une folle satisfaction, couplÃ©e Ã un plaisir malsain que seuls ses frÃ¨res peuvent comprendre.

Il s'arrÃªte un instant, jetant un coup d'Å“il sur sa gauche. De l'autre cÃ´tÃ©, il y a les chevaliers d'Or de la prÃ©cÃ©dente gÃ©nÃ©ration. Son regard remonte lentement du Taureau jusgu'au Verseau, savourant cette mÃªme sensation de satisfaction Ã l'idÃ©e de les voir prisonniers pour l'Ã©ternitÃ©. Soudain, son regard se trouble lÃ©gÃ¨rement. Il plisse les yeux. Un grognement franchit la barriÃ¨re de ses lÃ¨vres, alors qu'il contemple l'absence. Le vide. Car lÃ oÃ¹ aurait dÃ» se trouver le chevalier des Poissons, il n'y a plus rien Ã prÃ©sent puisque cette Ã¢me a Ã©tÃ© libÃ©rÃ©e.

La folie de Minos. Son pÃ©chÃ©. Son erreur.

Son frÃ¨re a cÃ©dÃ© Ã quelque chose d'incomprÃ©hensible pour lui. A une pulsion qu'il lui semble impossible de saisir. Son incapacitÃ© Ã gÃ©rer une envie passagÃ¨re lui a coÃ»tÃ© non seulement la confiance de leur maÃ®tre mais Ã©galementâ€¦ l'amour d'Eaque. Comment Minos a-t-il pu choisir de sauver cetâ€¦ Albafica en prÃ©fÃ©rant le caprice passager d'une rencontre au dÃ©triment de ce qui a constituÃ© leur vie depuis des millÃ©naires ? Il ne comprend pas. Il refuse de comprendre. C'est indigne de lui, indigne d'eux trois.

Minos a trahi Eaque : pas en se tournant vers un autre, non. Cela fait bien longtemps que ses frÃ¨res incluent parfois d'autres individus dans leurs Ã©tranges jeux. La faute ne vient pas de lÃ . Si le Garuda souffre d'une plaie qui ne peut se refermer, c'est parce que son aÃ®nÃ© a choisi de devenir fou d'un autre. Ce n'Ã©tait mÃªme pas de l'amour, juste une fascination morbide pour une beautÃ© qu'il a eu envie de dÃ©truire. Pourtant Eaque en a gardÃ© un souvenir indÃ©lÃ©bile, et refuse Ã prÃ©sent Ã celui qu'il a aimÃ© la moindre Ã©treinte ou le moindre contact rapprochÃ©. Incapable de pardonner. Les prÃ©cÃ©dentes rÃ©incarnations de ses frÃ¨res se sont perdues mutuellement de vue, et sont toujours incapables aujourd'hui de se retrouver, demeurant Ã une certaine distance, douloureuse pour l'un, punitive pour l'autre. Et tout cela Ã cause de l'existence de cet hommeâ€¦

Il a suffi d'une rencontre fortuite, puis d'un combat sanguinaire, tÃ¢chÃ© de haine et de mÃ©pris, pour que son frÃ¨re choisisse quelqu'un d'autre que son unique amour, l'espace de quelques instants. Envoyant aux orties des principes Ã©tablis depuis des

millÃ©naires, Minos avait choisi ce chevalier, transformant l'interdit en une rÃ©alitÃ© absurde et monstrueuse. Choisissant l'opprobre de leur maÃ®tre et Seigneur plutÃ´t que de renoncer Ã ce fantasme aussi ridicule qu'abominable. Il avait libÃ©rÃ© Albafica des glaces, avait joui de son Ã¢me pendant de longues annÃ©es, torturant son espritâ€¦ Avant de lui offrir le repos. Le libÃ©rant d'une Ã©ternitÃ© de nÃ©ant, pour l'amusement que cet humain pathÃ©tique lui avait offert. En agissant ainsi, le Griffon avait pÃ©chÃ©.

Minos avait saccagÃ© l'esprit de son amour, brisant des liens millÃ©naires, mais pire encore, il avait _trahi_ HadÃ¨s.

Impossible. Improbable. Inimaginable.

Â« D'abord, je l'ai haÃ¯. Puis je l'ai voulu. Â»

VoilÃ ce que lui avait dit le Griffon, avec cette moue dÃ©solÃ©e et dÃ©pitÃ©e Ã la fois. Comme si lui-mÃªme n'arrivait plus Ã se rappeler ce qui lui avait pris. Rhadamanthe n'avait pas compris. Aujourd'hui encore, alors qu'une autre Guerre Sainte s'est achevÃ©e dans le sang et les larmes, alors qu'ils ne sont rien de plus que des Juges, Rhadamanthe ne comprend toujours pas. La jouissance plutÃ´t que leur tÃ¢che ? Une folie Ã©phÃ©mÃ¨re plutÃ´t qu'une fidÃ©litÃ© Ã©ternelle ? Jamais. Comment cela pourrait-il Ãªtre un choix ? L'Ã©toile de la Noblesse s'est Ã©garÃ©e, souillant son nom et jetant l'opprobre sur les prochaines rÃ©incarnations. Minos a perdu la confiance d'HadÃ¨s, et si leur maÃ®tre ne leur a encore rien dit, il sait parfaitement que son aÃ®nÃ© demeurera au ban de leur ordre pendant plusieurs siÃ¨cles encore. Le Dieu des Enfers ne pardonne pas la trahison, encore moins aprÃ¨s une dÃ©faite pour le contrÃ´le de la Terre.

Un grognement de douleur dÃ©tourne son attention. Rhadamanthe se dÃ©cale lÃ©gÃ¨rement, et pose les yeux sur la raison de sa venue rituelle en ces lieux. Ces allÃ©es-retours qui lui ont valu les regards Ã©loquents de Minos, les regards de celui qui sait, ou du moins, qui pense savoir. Le Griffon pense avoir trouvÃ© un alliÃ© en Rhadamanthe, convaincu que son cadet se retrouve Ã son tour plongÃ© dans la tourmente. Il ne saurait se tromper plus. Car il est clair dans l'esprit du Juge que son histoire n'a rien Ã voir avec celle de son frÃ¨re et de ce chevalier Ã la Rose. La Whyverne vient voir inlassablement chaque jour depuis que le conflit s'est terminÃ© celui qui s'est Ã©levÃ© comme son Ã©gal et qui, malgrÃ© sa situation prÃ©caire, ne semble pas supplier pour son salut. Kanon des GÃ©meaux continue de le dÃ©fier lui, le Juge d'HadÃ¨s, en dÃ©pit de son corps emprisonnÃ© dans la glace et de son Ã¢me tourmentÃ©e et vouÃ©e Ã un dÃ©sespoir Ã©ternel. Les yeux fermÃ©s dans la mort, son ennemi se tient lÃ , Ã©loignÃ© de son frÃ¨re sous la demande personnelle de la Whyverne. Ne jamais leur laisser l'occasion de croire qu'ils sont spÃ©ciaux, ne pas leur laisser croire qu'aprÃ¨s leur chute, leurs actes fous et dÃ©icides recevront la moindre rÃ©compense. Pourtant, si c'est bien du dÃ©sespoir qui s'Ã©chappe de l'Ã¢me de l'aÃ®nÃ©, le cadet ne semble pour sa part dÃ©gager aucune Ã©motion autre qu'une envie de lutte constante, comme s'il n'avait pas encore compris qu'il Ã©tait condamnÃ©. Comme si sa mort devait encore faire l'objet d'une lutte.

Cela rend Rhadamanthe perplexe.

Des semaines Ã prÃ©sent qu'il vient ici contempler la fin des hommes

valeureux qu'ils ont combattus et mis Ã mal. La petite victoire de leur maÃ®tre. A dÃ©faut de la Terre, il a au moins obtenu la mort de ses plus puissants serviteurs, laissant ainsi un Sanctuaire exsangue et dÃ©truit. Pourtantâ€¦ L'expression faciale de Kanon n'a jamais changÃ©e depuis qu'ils ont Ã©tÃ© enfermÃ©s en ces lieux de nÃ©ant. Il s'approche de quelques pas, faisant face au corps superbe figÃ© dans le temps et le Cocyte. Debout, tel un reflet, l'ancien marina a une position similaire Ã la sienne, les poings serrÃ©s, les yeux fermÃ©s, l'air concentrÃ© comme s'il cherchait encore un moyen d'Ã©chapper Ã ce sort ultime. Entre eux, il n'y a rien d'autres que quelques centimÃ¨tres de glace, et son souffle chaud vient s'Ã©craser sur la surface translucide. Ce n'est vraiment pas grand-chose. Il sait que Kanon le sent. Et qu'il en tire un certain plaisir, presque malsain Ã pouvoir rester son ultime adversaire mÃªme dans la mort. Comme s'il savourait l'emprise qu'il continue Ã avoir sur l'esprit du Juge, mÃªme aprÃ¨s leur derniÃ¨re lutte. Leurs lÃ¨vres, sÃ©parÃ©es par quelques centimÃ¨tres de glace millÃ©naire sont proches, et il observe avec une lÃ©gÃ¨re folie, la buÃ©e qui vint s'Ã©taler devant sa bouche. Devant ce visage qui l'a poussÃ© Ã ses ultimes limites. La personnalitÃ© sans pareille du cadet des GÃ©meaux l'a intriguÃ© dÃ¨s qu'il a entendu parler de lui et de ses frasques qui auraient dÃ» Ãªtre impossibles pour le commun des mortels. Cet homme qui a provoquÃ© des Ã©vÃ©nements qu'aucun avant lui n'aurait pu ne serait-ce qu'imaginer.

Â« Mais tu n'Ã©tais pas comme eux, n'est-ce pas, _Kanon _? Â»

Sa question chuchotÃ©e de son timbre lourd reste sans rÃ©ponse, et pourtant, il sait que s'il le pouvait, le GÃ©meaux lui enverrait une rÃ©ponse cinglante dont il avait le secret. Son ventre se tord curieusement alors qu'il observe ce visage autrefois tellement Ã©pris de libertÃ© et Ã prÃ©sent figÃ© dans l'expression d'une lÃ©gÃ¨re douleur. Il voit les paupiÃ¨res qui frÃ©missent sous l'envie qu'a cette Ã¢me de se libÃ©rer de ses chaÃ®nes glacÃ©es. MÃªme dans la mort, Kanon reste rÃ©ellement terrifiant. Sa main vient effleurer lentement le mur qui les sÃ©pare, et ses doigts s'empreignent de neige glaciale. Etrangement, il lui semble que la surface tremble lÃ©gÃ¨rement, comme si l'ancien Marina appelait encore son ancien ennemi, ce Juge qui l'a reconnu en tant que chevalier. Rhadamanthe n'a jamais rencontrÃ© d'adversaire tel que cet homme. Il sait que cela n'arrivera plus d'ailleurs, en espÃ©rant qu'AthÃ©na apprenne enfin des erreurs commises dans l'Ã©ducation des apprentis de son Sanctuaire. Il n'y a jamais eu d'hommes tels que Kanon. Et il n'y en aura pas d'autres par la suite non plus. Le GÃ©meau fut unique. Sa vie fut aussi brÃ¨ve qu'Ã©pique, mais qui aujourd'hui pour entretenir la mÃ©moire de l'homme qui manipula les dieux ? Personne, si ce n'est lui. Sa main s'arrÃªte au niveau de son torse, bien Ã plat, malgrÃ© la morsure du froid et la douleur sourde que cela provoque.

Il pourraitâ€¦

S'il le souhaitait, oui. Mais le ferait-il ?

Serait-il prÃªt, comme Minos, Ã s'attirer l'opprobre de son maÃ®tre, simplement pour le plaisir de jouir d'une Ã¢me l'espace de quelques dÃ©cennies ? Se voir considÃ©rÃ© presque comme un faible par ses hommes ? Prendre le risque de perdre pour plusieurs siÃ¨cles la confiance de son maÃ®tre en rappelant Ã la vie un homme aussi magnifique que dangereux ? Un adversaire qui n'a jamais baissÃ© les yeux face Ã lui, alors qu'il Ã©tait Ã ses pieds et semblait sur le

point de mourirâ€¦ Kanon vaut-il rÃ©ellement la peine que lui, Rhadamanthe, reÃ§oive la malÃ©diction des Enfers ? Car l'acte en lui-mÃªme est contre-Nature, et remet en question leur ordre et leurs existences mÃªmes. Redonner la vie Ã cette Ã¢me revient Ã briser un tabou absolu de leur fonction de Juge. Pire encore, en agissant ainsi envers un chevalier d'AthÃ©na, un ennemi, c'est Ã HadÃ¨s qu'il ferait insulte. L'acte en lui-mÃªme est d'une simplicitÃ© dÃ©concertante : la main sur la glace, et l'autre sur le registre des Enfers, il lui suffirait de rappeler l'Ã¢me du dÃ©funt devant lui. Tellement facile ouiâ€¦ Et tellement monstrueux Ã la fois. Mais pour la jouissance d'une nouvelle lutte avec le cadet des GÃ©meaux, c'est le prix Ã payerâ€¦

Minos avait agi par perversion.

Le ferait-il, lui, par fascination ?

Quelques centaines de jours auparavant, il aurait rÃ©pondu non et se serait sÃ»rement permis un immense Ã©clat de son rire glaÃ§ant, avant de plonger l'impudent qui aurait osÃ© Ã©mettre une telle hypothÃ¨se dans l'une des prisons les plus cruelles des enfers. Mais aujourd'huiâ€¦ Face Ã ce visage fier qui n'a eu de cesse de le hanter, lui, le Juge du Royaume souterrain doit admettre qu'il hÃ©site. Pour la premiÃ¨re fois en des millÃ©naires d'existence, la sentence lui semble difficile Ã prononcer. Alors il pose de nouveau sa main sur la surface gelÃ©e, cherchant des rÃ©ponses dans l'expression glacÃ©e de son adversaire. Il hÃ©site, l'espace de quelques longs instants, caressant la glace et cette chimÃ¨re Ã la fois.

Trahir pour la passionâ€¦?

Ce serait fou, oui. Mais Ã§a ne serait pas lui.

Son poing se referme brusquement, avant qu'il ne recule de quelques pas, se tÃ©lÃ©portant pour retourner dans ses appartements, sans jeter le moindre regard derriÃ¨re lui qui pourrait le faire revenir sur sa dÃ©cision.

Non, Rhadamanthe n'est pas Minos. Il ne trahira pas sa cause. Et ce, malgrÃ© la folie qui s'est emparÃ©e de lui depuis que sa route a croisÃ© celle du Chevalier maudit. Il se mord la lÃ¨vre. Ce choix est parfaitementâ€¦ impensable.

Et pourtant, HadÃ¨s le pardonne, il n'a eu de cesse de l'envisagerâ€¦

11. L'effacement

Bonjour Ã toutes et Ã tous.

Oui, oui, je suis toujours lÃ . Quelque peu dÃ©calÃ©e (certain(e)s se sont dÃ©jÃ rendus compte que je tentais de rattraper mon retard petit Ã petit, j'ai encore quelques MPs et review Ã laisser mais Ã§a se fait gentiment. Je suis dÃ©solÃ©e, merci de votre patience et de votre soutien en toutes circonstances. J'ai reÃ§u des reviews ou de messages d'encouragements absolument adorables, et je voulais vraiment vous faire part de ma reconnaissance. Ne vous en faites pas, je suis un peu plus lente qu'avant mais je n'abandonne rien.

Comme pour le moment j'ai des soucis avec _Thermae_, j'ai dÃ©cidÃ© de m'attaquer Ã cette idÃ©e d'OS qui traÃ®ne dans mon carnet depuis un moment. Je n'Ã©tais pas certaine que Ã§a vaille le coup jusqu'Ã ce que je me lance pour de bon dans l'Ã©criture. Finalement, j'ai aimÃ© le rÃ©diger, et j'espÃ¨re que la lecture vous plaira Ã©galement.

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada et Ã Shiori Teshirogi.

Titre: **L'effacement.**

Personnages: HyÃ´ga - Shyriu - Shun - Seiya

Rating: PG.

1503 mots.

For Talim 76, with love.

Je vous souhaite une bonne lecture. N'hÃ©sitez pas Ã me faire part de vos avis!

* * *

><p>Non.<p>

Nonâ€¦

Non !

C'Ã©tait impossible. Cette vision ne pouvait exister. Elle Ã©tait illogique. Il refusait de la considÃ©rer. Jamais, de toute sa vie, il ne pourrait accepterâ€¦ Ces armures vides, alors que quelques secondes Ã peine auparavant, il pouvait encore les voirâ€¦ Le voir. MÃªme si Ã§a n'Ã©tait qu'une projection de leur Ã¢me, le dernier flambeau d'une vie qui demandait Ã s'Ã©teindre, ils Ã©taient encore tangiblesâ€¦ PrÃ©sents, devant eux, pour les rassurer encore une fois, pour poser une main chaleureuse sur leur Ã©paule en leur ouvrant les portes de l'avenirâ€¦ Ces hommes qu'ils avaient tant voulu voir comme leurs frÃ¨res aÃ®nÃ©s. Fiers et droits, brillants d'une luminositÃ© qu'aucun n'aurait jamais pu Ã©galer, heureux dans la mort et vaillants face Ã leur ultime destinÃ©e. RÃ©unis pour la premiÃ¨re fois, face Ã ce mur qui les Ã©crasait de sa prÃ©sence, noir et menaÃ§ant tel le Seigneur des Enfers reclus au-delÃ de ce lieu. Il avait vu son sourire, -cette ombre si rare !- bien prÃ©sente sur le visage de son maÃ®tre qui courrait vers sa fin une derniÃ¨re fois aux cÃ´tÃ©s de la personne la plus chÃ¨re Ã ses yeux. Le Verseau et le Scorpion, cÃ´te Ã cÃ´te pour donner leur derniÃ¨re bÃ©nÃ©diction au Bronze qu'ils avaient considÃ©rÃ© comme digne de leurs conseils et de leur affection. Camus qui lui avait tout enseignÃ©, et Milo qui avait permis au cygne de prendre son envol.

La lumiÃ¨re avait brillÃ© si fort, tellement fort, qu'elle avait gonflÃ© d'espoir leur cÅ“ur, et repoussÃ© l'espace de quelques instants les tÃ©nÃ¨bres qui semblaient vouloir assombrir leurs pensÃ©es. Ils avaient cru â€“quelle naÃ¯vetÃ© !- que cela signifiait bien Ã©videmment une fin heureuse. Qu'au bout du compte, leurs

aÃ®nÃ©s seraient toujours lÃ , Ã les attendre, un sourire diffÃ©rent dÃ©peint sur chacun de leur visage. _Il_ avait cru pouvoir les retrouver aprÃ¨s. **Le **retrouver. Son maÃ®tre des glaces, son modÃ¨le qu'il ne pourrait jamais Ã©galer, son idÃ©al qu'il ne pourrait jamais atteindre. Il y avait cru, oui.

Pourtantâ€¦ il y avait bien du vide devant ses yeux. Ses doigts se refermaient Ã prÃ©sent sur le nÃ©ant laissÃ© par l'homme qui avait guidÃ© ses pas depuis la disparition de sa mÃ¨re. Du vide, mÃªme dans cette armure qu'il avait admirÃ© pendant de longues annÃ©es d'entraÃ®nement, alors qu'il voyait son maÃ®tre la revÃªtir avant de disparaÃ®tre dans le blizzard de SibÃ©rie avec un froissement de cape qui sonnait comme une recommandation. Un Ã©clat dorÃ© s'effilochant dans la neige immaculÃ©e qui entourait leur isba, leur refuge, loin du Sanctuaire et du reste du monde. L'armure du Verseau, si belle, malgrÃ© l'air austÃ¨re de son maÃ®tre, et son port de tÃªte impeccable qu'il avait tant aimÃ©. Il pouvait la toucher Ã prÃ©sent, frÃ´ler cette enveloppe froide qu'il avait revÃªtu une fois. A prÃ©sent, le mÃ©tal semblait Ã©trangement silencieux, presque Ã©teint, comme s'il avait Ã©galement jouÃ© son dernier acte. Comme si l'armure refusait Ã prÃ©sent de s'ouvrir Ã qui que ce soit, mÃªme Ã lui qui aurait logiquement dÃ» Ãªtre le successeur de Camus. A genoux, tremblant devant cette armure qui pleurait certainement la disparition de son porteur, HyÃ´ga se mit Ã verser des larmes qui lui Ã©taient impossible de contenir.

Â« Revenezâ€¦ Â»

Un murmure. Un seul. Toujours le mÃªme, comme pour rappeler Ã lui ceux qui auraient dÃ» Ãªtre Ã leurs cÃ´tÃ©s pour la derniÃ¨re bataille, ceux qui auraient dÃ» mener la guerre Sainte, tandis qu'eux, les Bronzes, se contentaient de les soutenir de leur mieux. Il comprenait Ã prÃ©sent la dÃ©tresse de Shionâ€¦ Ils leur avaient dit de reculer, de s'en aller le temps de leurs attaques. Ils n'avaient pas saisiâ€¦ Toute la portÃ©e de ces paroles. Les avaient entendues sans les Ã©couter. Les chevaliers d'Or leur avaient offert un ultime acte d'amour, et un privilÃ¨ge ultime : sauver leur DÃ©esse Ã leur place, eux qui retournaient au nÃ©ant. La confiance de leur Grand-Popeâ€¦ La dÃ©termination de Kanonâ€¦ et les larmes des renÃ©gats, forcÃ©s de piÃ©tiner leur honneur, tout cela pour en arriver Ã cet instant prÃ©cis oÃ¹ le Soleil avait brillÃ© de mille feux avant de perdre de son Ã©clat.

Â« S'il vous plaÃ®t, ne nous laissez pasâ€¦ Â»

Il ne voulait pas. Il n'arrivait pas. Il le devait pourtant, bien Ã©videmment. C'Ã©tait leur devoir, ce que leur avaient confiÃ© les chevaliers d'Or. Une derniÃ¨re mission qui les mÃ¨nerait certainement Ã la mort, mais surtout Ã la libertÃ© des humains. NÃ©anmoins, Ã genoux devant l'armure de son maÃ®tre, il ne trouvait pas ses rÃ©ponses. Il se sentit soudain perdu. Ses Ã©paules, secouÃ©s de longs sanglots, n'avaient de cesse de tressauter, appelant une silhouette Ã prÃ©sent disparue pour de bon, et qui lui serait Ã jamais impossible de retrouver.
>La bouche ouverte pour laisser couler des cris qui peinaient Ã sortir, HyÃ´ga appelait encore et encore des prÃ©sences qui tombaient dÃ¨s maintenant dans l'oubli. Il ferma les yeux, tentant de faire abstraction de l'horrible douleur qui lui vrillait l'estomac alors que ses larmes venaient s'Ã©craser aux pieds de l'armure du Verseau. Son maÃ®tre lui en aurait voulu. Laisser parler ainsi ses Ã©motions

bien trop exacerbÃ©es pour un Chevalier Ã un moment aussi critiqueâ€¦ pathÃ©tique, c'Ã©tait absolument pathÃ©tique.<p>

Â« HyÃ´gaâ€¦ Â»

Son prÃ©nom, murmurÃ© tout bas. Et une main, sur son Ã©paule. Une poigne autrefois forte et convaincue, qu'il pouvait pourtant sentir tremblante et hÃ©sitante Ã prÃ©sent.

Il leva les yeux, se dÃ©tachant quelques instants de la vision de la onziÃ¨me protectrice du Sanctuaire, Ã laquelle il accorda une derniÃ¨re caresse, pour tomber directement sur le visage ravagÃ© de Shyriu. Sous la surprise, le Cygne eut un lÃ©ger sursaut. Il Ã©tait si rare de voir le Dragon se mettre dans de tels Ã©tatsâ€¦ Si rare de le voir perdre de ce calme lÃ©gendaire qui aurait fait de lui un bien meilleur saint des Glaces qu'il ne l'Ã©tait lui-mÃªmeâ€¦ Shyriu, sans nul doute le plus mature d'entre eux, bien plus qu' Ikki mÃªme qui s'enflammait bien trop facilement. Shyriu qui avait la capacitÃ© de les apaiser ou de les soutenir, fournissant bien souvent le premier de leurs efforts extrÃªmes. Il Ã©tait tellement Ã©trange de le voir ainsiâ€¦
>Et soudain, l'Ã©clair se fit.<p>

Shyriu venait lui aussi de perdre son maÃ®tre, pour la premiÃ¨re et derniÃ¨re fois, suivant les ordres que Dohko avait lui-mÃªme donner. Shyiru qui se tenait lÃ , hÃ©bÃ©tÃ© malgrÃ© tout sa sagesse, incapable de comprendre rÃ©ellement les tenants et les aboutissants de l'ultime dÃ©cision de leurs aÃ®nÃ©s. Shyriu dont le regard n'avait de cesse de dÃ©vier vers l'armure de la Balance, de nouveau vide aprÃ¨s tant d'annÃ©es d'absence. Tendant la main pour la toucher, il eut une hÃ©sitation, le regard fuyant, et se rÃ©tracta finalement, prÃ©fÃ©rant s'appuyer un peu plus contre le Cygne, comme pour masquer des Ã©motions qu'il n'Ã©tait pas apte Ã contrÃ´ler. Shyriu qui avait mal, sans doute plus mal que n'importe lequel d'entre eux, lui qui avait Ã©tÃ© si proche de son maÃ®tre, bien plus que lui-mÃªme ne l'avait jamais Ã©tÃ© de Camus, l'ancien Verseau ayant toujours mis une distance certaine entre ses disciples et lui. Le Dragon perdait de sa superbe et de son intransigeance, confrontÃ© une fois de plus Ã la mort d'un Ãªtre bien trop cher pour Ãªtre perdu. HyÃ´ga passa son bras autour des Ã©paules de son ami, le serrant contre lui, comme pour faire part de sa propre peine, la partageant avec celui qui comprenait mieux que personne ce qu'il ressentait en cet instant.

Seiya, plongÃ© dans un silence pudique se contentait de rester lÃ©gÃ¨rement en retrait, camouflant comme il le pouvait des larmes qui ne demandaient qu'Ã Ã©clater. Le chevalier PÃ©gase savait que sa prioritÃ© allait Ã AthÃ©na, mais en cet instant, il lui Ã©tait Ã©galement nÃ©cessaire de faire un premier deuil. Quant Ã Shunâ€¦ HyÃ´ga le vit, Ã genoux devant les armures encore lÃ©gÃ¨rement scintillantes, les yeux levÃ©es vers elles comme s'il pouvait encore voir des choses qui leur Ã©taient dÃ©jÃ inaccessibles. Il le regarda murmurer des paroles qu'il ne comprit pas, jusqu'Ã reconnaÃ®tre le nom tant aimÃ© :

Â« â€¦ Shura, Camus, Aphrodite, Kanon, Shionâ€¦ Â»

Les prÃ©noms des chevaliers d'Or. RÃ©pÃ©tÃ©s, inlassablement pendant plusieurs minutes, telle une litanie pieuse Ã laquelle ils apprendraient Ã s'habituer, sans savoir qu'elle serait bientÃ´t leur

credo interminable, leur ultime recours face Ã la peine et aux Ã©preuves qui ne manqueraient pas de suivre. Shun posait dÃ¨s Ã prÃ©sent les bases d'une nouvelle priÃ¨re, soupirant du bout des lÃ¨vres un adieu infini, comme pour faire vivre quelques secondes de plus les visages d'hommes aujourd'hui disparus. Car c'Ã©tait tout ce qui leur restait Ã prÃ©sent : des noms, avant que leurs visages ne finissent par s'effacer lentement de leur mÃ©moire, souvenirs impossibles Ã rattraper et Ã tenir enfermÃ©s, lambeaux d'anciennes tapisseries qu'ils ne pourraient conserver. Lorsque tout serait fini, ils leur offriraient leurs adieux, de vÃ©ritables adieux, durant lesquels chacun d'eux aurait le temps de dire quelques derniÃ¨res paroles Ã ces hommes qui les avaient guidÃ©s.

Puisque pour l'heure, ils devaient se relever, enflammant ainsi le dernier espoir que leur avaient lÃ©guÃ© les chevaliers d'Or : Sauver AthÃ©na, et sauver l'humanitÃ©.

12. Rapprochement linguistique

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

Ce soir (cette nuit!), je publie un One-Shot complÃ¨tement idiot. Non mais, vraiment. Une amie m'avait donnÃ© l'idÃ©e Ã la base, je n'aurais jamais cru rÃ©ussir Ã l'Ã©crire, et pire encore, que ce serait aussi long. Je pensais m'arrÃªter Ã sept cent mots, mais non.

VoilÃ ... Hem, j'espÃ¨re que cela vous plaira, que vous passerez un bon moment du moins. Ca fait un moment que je n'avais plus rien publiÃ© d'humoristique dans ce recueil, c'est chose faite. Une fois de temps en temps, Ã§a ne fait pas de mal, et mÃªme moi, j'aime bien revenir Ã du plus lÃ©ger parfois.

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: **Rapprochement linguistique.**

Personnages: Deathmask/ Aphrodite.

Rating: T/ M.

1711 mots de bÃªtise.

Talim76 m'a honteusement encouragÃ© Ã Ã©crire cette idiotie. Non, ne me dÃ©douane pas, je prÃ©cise juste. = D

Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture.

* * *

><p>Comment en Ã©tait-il arrivÃ© lÃ ? Il n'en avait foutrement aucune idÃ©e. Mais ce qui Ã©tait clair, c'est que la situation Ã©tait sacrÃ©ment pathÃ©tique. Finir ainsi, les bras ballants, les yeux Ã©carquillÃ©s, et l'excitation complÃ¨tement retombÃ©eâ€¦ Il fallait tout de mÃªme s'y mettre. Il ferma les yeux un instant, et tenta â€“difficilement- de se concentrer. Il faut dire que le mÃ¨tre quatre-vingt-trois de muscles et de charme face Ã lui ne l'aidait vraiment pas Ã rassembler ses pensÃ©es et surtout Ã en faire

quelque chose de concret. Il serra les dents. RÃ©flÃ©chir, rÃ©flÃ©chir bon sang.<p>

Deathmask n'Ã©tait pas le genre d'hommes Ã se faire surprendre aisÃ©ment. Sans pour autant de vanter, il pouvait dire sans craindre de paraÃ®tre imbu de lui-mÃªme qu'il Ã©tait difficile de l'effrayer, et qu'il en aurait fallu beaucoup pour le choquer ou du moins, pour lui faire perdre ses moyens l'espace de quelques secondes. C'Ã©tait un fait relativement acquis dans la chevalerie, le concernÃ© ayant une fÃ¢cheuse tendance Ã collectionner les visages torturÃ©s de ses victimes et Ã les coller dans son salon avec une dÃ©lectation visible, il aurait fallu Ãªtre de mauvaise foi pour prÃ©tendre que l'Italien prenait peur facilement. ExceptÃ© face Ã un Juge Ã la pilositÃ© faciale dÃ©mesurÃ©e, mais pour le coup, personne n'aurait pu le lui reprocher : la vision Ã©tait relativement atroce Ã supporter pour un chevalier issu d'un ordre pratiquement imberbe. Et oui, il Ã©tait au courant que son camarade brÃ©silien souffrait du mÃªme souci, mais Ã§a n'Ã©tait pas le problÃ¨me, _**Dio
!**_

NÃ©anmoins, il existait bel et bien un individu sur cette fichue planÃ¨te qui avait les capacitÃ©s de lui retourner le cerveau, et cette personne n'Ã©tait autre que son amant : Aphrodite des Poissons. Pour ce fichu regard trop bleu, ce rictus amusÃ© sans pareil et ce corps divin, le quatriÃ¨me gardien devait bien admettre qu'il avait parfois agi d'une maniÃ¨re que ses amis n'auraient jamais envisagÃ©e, mÃªme dans leurs cauchemars. Partir quelque part pour Ãªtre seuls _en amoureux_, dÃ®ner dans un restaurant aux chandellesâ€¦ Et mÃªme, une fois, s'abaisser Ã l'embrasser _avec douceur_ devant tous leurs camarades hilares, eux qui Ã©taient habituÃ©s Ã ne jamais les voir autrement qu'en train de se dÃ©vorer mutuellement la bouche, en une introduction peu subtile Ã un acte qu'ils s'apprÃªtaient Ã commettre avec bonheur et moult cris quelques minutes plus tard Ã mÃªme le sol et devant public s'il le fallait.

Oui, Deathmask admettait sans mal qu'il lui arrivait de perdre de sa superbe face Ã son amant, qui usait d'armes bien moins que lÃ©gales pour parvenir Ã ses fins - Ah, les lÃ¨vres de Diteâ€¦ - Enfin bon, oui, il avait cÃ©dÃ© Ã un certain nombre de ses caprices dans le but de lui faire plaisir, et de s'Ã©viter une crise de hurlements bien moins agrÃ©ables ainsi qu'une rencontre avec les roses de ce cher Aphrodite. Les horreurs vÃ©gÃ©tales ayant la fÃ¢cheuse tendance de s'adapter Ã l'humeur de leur maÃ®tre, il n'Ã©tait pas rare que Shion lui tombe sur le dos (Non, pas pour Ã§a !) en lui demandant â€"ordonnant- de rendre au dernier gardien sa bonne humeur sous peine de perdre toute la nouvelle gÃ©nÃ©ration d'apprentis, Â« et flÃ»te, pour une fois qu'ils sontÃ peu prÃ¨s Ã©quilibrÃ©s ces gosses, vous pourriez faire un effort et arrÃªtez de me courir sur la toison, par AthÃ©na ! Â».
>Ce qu'il pouvait Ãªtre soupe au lait l'Ancien quand il s'y mettaitâ€¦<p>

Passons.

Â« Dis Angie, Ã§a ne te dirait pas d'apprendre le SuÃ©dois ? Pour moi ? Â»

VoilÃ ce que son amant lui avait balancÃ© un beau matin, entre le cafÃ© et la tartine. Il en avait laissÃ© tomber cette derniÃ¨re dans sa tasse, renversant le prÃ©cieux liquide partout sur la table. Et

bordel, le cafÃ© d'un italien grognon, c'Ã©tait sacrÃ© ! AthÃ©na le savait, Shion le savait, tout le monde le savait, Dite le premier ! Et l'autre, interrompant son rituel sacrÃ© en piaillant des insanitÃ©s sans queue ni tÃªte, dans un dÃ©lire incomprÃ©hensible pour un autre que lui-mÃªme, lui avait fait son grand regard de biche pour obtenir ce qu'il voulait. D'ailleurs, en y repensant, il fallait qu'il fasse quelque chose concernant sa trousse Ã maquillage. Il devait vraiment songer Ã le priver de mascara : des cils aussi longs Ã§a n'Ã©tait plus possible et Ã§a lui faisait un regard dÃ©moniaque.

Mais quand Aphrodite avait une idÃ©e, allez donc essayer de lui retirer de son ciboulot bouclÃ© ! Et mÃªme si le Cancer avait rechignÃ© Ã la tÃ¢che â€“flÃ»te quoi, le SuÃ©dois n'Ã©tait clairement pas la langue la plus Ã©vidente de ce fichu Sanctuaire-, il avait Ã©tÃ© rapidement convaincu par son amant, qui avait une fois encore usÃ© d'un moyen dÃ©loyal. Il le revoyait encore, avec son sourire trop gourmand pour Ãªtre honnÃªte, sa dÃ©marche de fÃ©lin alors qu'il venait s'installer sur ses genoux, son parfum qui le rendait dingueâ€¦ E sa bouche collÃ©e contre son oreille lui avait alors murmurÃ© des paroles qui lui avaient collÃ© une Ã©rection pas possible en moins d'une demi-minute. Il haÃ¯ssait Dite parfois, de lui faire avoir des rÃ©actions pareilles. Merde, il n'Ã©tait pas un ado de quatorze ans ! Il Ã©tait un homme fort, un chevalier, puissant, viril, etâ€¦

Â« Tu comprendras enfin ce que je hurle quand tu me fais dÃ©collerâ€¦ Â»

Merda.

Reprenons.

Certes, donc. Un point - et pas des moindres- pour le Piranha. Ce dernier n'avait pas tort, et il le savait, s'il en jugeait au sourire plein de crocs que ce dernier lui adressait. Deathmask n'aurait su mentir : entendre Dite gÃ©mir dans sa langue natale l'avait toujours rendu complÃ¨tement dingue. Enfin, plus que d'habitude quoi. Ce qui n'Ã©tait pas rien, il fallait bien l'avouer. D'abord, parce que Ã§a caressait son ego de mÃ¢le alpha dÃ©mesurÃ© dans le sens du poil avec un drap de soie, lui affirmant ainsi qu'il arrivait suffisamment Ã faire perdre les pÃ©dales au dernier gardien pour que celui-ci en devienne incapable de penser autrement que dans son idiome maternel. Et Ã§a n'Ã©tait pas rien dans un Sanctuaire oÃ¹ la plupart d'entre eux parlait au moins deux Ã trois langues â€“adaptation en milieu hostile oblige-.

Ensuite, parce qu'il adorait entendre Aphrodite parler SuÃ©dois : c'Ã©tait bÃªte, mais il trouvait Ã§a bien plus naturel, comme si la bouche de son amant Ã©tait faite pour ne prononcer que des paroles scandinaves, des sons Ã l'intonation si particuliÃ¨re et pourtant si naturels entre les lÃ¨vres du douziÃ¨me chevalier d'Or. Il aimait entendre Aphrodite parler SuÃ©dois. MÃªme lorsqu'il se contentait de jurer au beau milieu de ses roses lorsque ces derniÃ¨res exprimaient un peu trop agressivement leur affection, ou lorsque son cher mais guÃ¨re tendre Poisson brÃ»lait inexorablement toute nourriture comestible en tentant de cuisiner. De ce point de vue-lÃ , lui et Milo du Scorpion Ã©taient d'accords : entendre leur amant respectif parler leur langue natale, Ã§a les rendait tout chose. Â« _Cretinos_ Â» comme disait le chamois en se payant leur poire.

Tous ces facteurs rÃ©unis, ajoutÃ©s Ã l'allÃ©chante perspective de cours _trÃ¨s_ particuliers â€“dans tous les sens du terme- avec son amant avaient fini par peser dans la balance. Et Deathmask du Cancer, alias Angelo pour le reste des Ors, alias Angie pour l'insupportable sourire Ã Ã©cailles, en bon mÃ¢le des cavernes qui se respecte et qui ne souhaite surtout pas froisser sa moitiÃ©, avait donc acceptÃ©, pour le meilleur et pour le pire (mais surtout pour continuer Ã s'envoyer en l'air) de suivre des leÃ§ons de SuÃ©dois pour satisfaire l'une des Ã©tranges lubies qui traversaient alÃ©atoirement le cerveau de son absolument pas douce moitiÃ©. Et finalement, malgrÃ© quelques dÃ©buts chaotiques oÃ¹ tous deux avaient bien failli perdre leur calme plus d'une fois (Angelo avait vu rouge quand Dite l'avait accusÃ© de parler aussi bien suÃ©dois qu'Aioros l'espagnol. Et d'abord, pourquoi il voulait causer espagnolo l'autre demi-poney â€¦? Oh, _ Dio _! Non, que quelqu'un lui Ã´te ces images de la tÃªte !), les deux hommes Ã©taient finalement parvenu Ã un rÃ©sultat plutÃ´t satisfaisant. Angelo arrivait Ã faire quelques phrases, parfois Ã Ã©changer suffisamment avec son amant en ce qui aurait pu Ãªtre appelÃ© les prÃ©mices d'une conversation, et mÃªme jurer sÃ©vÃ¨rement lorsque l'envie lui en prenait.

En y repensant, il se rappelait trÃ¨s bien le sourire de son amant en ces circonstances. Comme si dire des gros mots signifiait la spontanÃ©itÃ© de la langue, fait qui n'Ã©tait pas complÃ¨tement Ã mettre de cÃ´tÃ©, la plupart de ses compatriotes et lui le premier ayant commencÃ© Ã comprendre le Grec Ã force d'entendre les insultes qu'on leur vomissait sur le nez sous prÃ©texte de les endurcir. PÃ©dagogie du Sanctuaire. Alors oui, certes, l'explication de cette situation merdique prenait probablement sa source lÃ .

Mais rien, non rien dans ce monde n'aurait pu le prÃ©parer Ã _Ã§a_.

Alors qu'ils Ã©taient si bien engagÃ©s, certes encore vÃªtus mais plus pour trÃ¨s longtemps, en un long et torride baiser, -la spÃ©cialitÃ© de Dite, le genre qui lui mettait toujours les hormones Ã l'envers,- alors que les mains de son amant Ã©taient fermement accrochÃ©s Ã ses Ã©paules et dans ses cheveux, alors qu'ils grondaient tous deux d'un dÃ©sir inexprimable, leur excitation bercÃ©s par les mouvements erratiques du Cancer contre les hanches du Poisson, alors qu'il s'apprÃªtait Ã le prendre lÃ , tout de suite, au beau milieu du salon, et sans autre forme de procÃ¨s, Dite avait lentement approchÃ© sa bouche dÃ©moniaque de son oreille, frÃ´lant du velours de ses lÃ¨vres l'Ã©piderme dÃ©jÃ sensible de son lobe. Sa langue avait glissÃ© dÃ©licatement sur son cartilage, achevant d'augmenter sa tempÃ©rature corporelle de plusieurs degrÃ©s au-dessus de la moyenne. C'Ã©tait parti pour Ãªtre une excellente partie de jambes en l'airâ€¦ Peut-Ãªtre la plus brÃ»lante qu'ils n'avaient jamais eue. Et puisâ€¦ Il avait prononcÃ© ces paroles. Et rien, rien au monde et dans sa fichue formation n'aurait pu le prÃ©parer Ã entendre une chose pareille. FoudroyÃ©. Dite l'avait purement et simplement foudroyÃ©. Il Ã©tait sÃ©rieux en plus, ce con. Et en cet instant encore, ces paroles absolument insensÃ©es, complÃ¨tement impromptues rÃ©sonnent dans sa tÃªteâ€¦

Â« Plaque-moi contre un meuble IkÃ©a, et dis-moi des mots crus en SuÃ©dois. Â»

Ne jamais Ã©couter les caprices de son amant. Plus jamais. Sous peine

de perdre ce qui lui restait de sa santÃ© mentale, dÃ©jÃ largement sujette Ã remise en question.

13. Aurore BorÃ©ale

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

Je recommence lentement mais sÃ»rement Ã prendre un rythme de croisiÃ¨re dans mes fictions, ce qui devrait me permettre de jongler avec les diffÃ©rentes humeurs qui m'habitent depuis quelques temps. De plus, cela faisait un moment que ce recueil n'avait pas Ã©tÃ© mis Ã jour, et je suis particuliÃ¨rement heureuse de le faire avec cet OS. D'abord, parce qu'il traite d'un personnage que j'apprÃ©cie beaucoup mÃªme si je ne m'en sers que trÃ¨s peu, mais aussi, parce que c'est l'occasion pour moi de continuer Ã explorer d'autres filons de fictions que ceux que j'aime et auxquels je m'accroche un peu trop parfois. Je sors des sentiers battus, de mes zones de confort, ce n'est pas agrÃ©able mais finalement, c'est extrÃªmement enrichissant.

J'espÃ¨re donc que cet Ã©crit vous plaira Ã©galement. N'hÃ©sitez pas Ã me faire part de vos impressions.

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada et Ã Shiori Teshirogi.

Titre: **Aurore BorÃ©ale.**

**Personnage: **Isaak.

**Rating: **PG.

1455 mots. (C'est pas encore aujourd'hui que je rÃ©ussirais Ã condenser en moins de mille mots.)

NOTE: Se placer dans le cadre du manga.

Merci Ã **Talim** pour son enthousiasme concernant cet Ã©crit. Mon plus grand soutien et ma plus grande source de sourires.

Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture.

* * *

><p>Cette sensation de mal-Ãªtre avait commencÃ© Ã l'Ã©treindre dans la matinÃ©e. Alors qu'il ouvrait les yeux dans son lit, au fond de ce Sanctuaire presque oubliÃ© de tous, un malaise profond l'avait secouÃ©, comme un signal inquiÃ©tant. Comme une menace, sourde, pas directement dirigÃ©e contre lui, non, mais contre ce qui comptait pour lui. Il avait haussÃ© les Ã©paules, en se disant que c'Ã©tait idiot puisque ce genre de sensation n'avait plus lieu d'Ãªtre aujourd'hui. Puisqu'il avait dÃ©jÃ tout perdu, et qu'Ã prÃ©sent, la seule chose Ã laquelle il se raccrochait, c'Ã©tait sa fonction, son devoir. Son Ã©caille, prÃ©cieuse, et reprÃ©sentative de sa volontÃ© de faire. Elle lui convenait au point de se fondre sur son corps. Avec du recul, il Ã©tait peu probable que cette armure de bronze lui ait convenu : il n'Ã©tait pas fait pour AthÃ©na. Il souhaitait Ãªtre au service de PosÃ©idon. Pas un seul instant il n'avait regrettÃ© sa dÃ©cision de suivre son nouveau dieu. Quelque part en lui, une

volontÃ© nouvelle s'Ã©tait Ã©veillÃ©e, lui signalant que oui, c'Ã©tait bien lÃ qu'il devait se trouver, pas ailleurs. Alors il s'Ã©tait laissÃ© porter par cette force, l'acceptant, revÃªtant cette Ã©caille qui paraissait n'exister que pour lui, et il avait posÃ© le genou Ã terre face aux ordres de leur GÃ©nÃ©ral en chef, malgrÃ© l'air suspicieux de la SirÃ¨ne.<p>

Une impression dÃ©sagrÃ©able, toujours. Qui lui laissait un arriÃ¨re-goÃ»t amer dans la bouche. Mais il n'y avait pas prÃªtÃ© attention, parce qu'il n'avait plus de temps pour cela. Ils avaient une guerre Ã prÃ©parer, et lui ne pouvait se concentrer que sur sa mission. Il avait poursuivi sa journÃ©e, pour ne pas se laisser happer par la peur, ou l'apprÃ©hension. La sensation de ne pouvoir mettre de mots prÃ©cis sur ce malaise diffus n'avait finalement eu d'autre finalitÃ© que de l'accroÃ®tre, et une angoisse sourde avait vu le jour dans tout son corps, le rendant nerveux, agressif, jusqu'Ã le faire sortir de ses gonds pour des broutilles. Mais il avait continuÃ©, inlassablement. Caressant du bout des doigts cette protection qu'il aimait tant, il avait accompli des gestes habituels, rÃ©pondant aux questions qu'on lui posait. Souriant Ã ses compagnons, qui seraient Ã ses cÃ´tÃ©s pour la lutte de leur Seigneur, pour purifier cette Terre qui ne souffrait que trop des dÃ©bordements des humains. Il avait passÃ© la moitiÃ© de sa vie Ã croire en la possibilitÃ© de sauver l'humanitÃ©, et l'autre Ã se persuader qu'il fallait la dÃ©truire. Suivant les convictions de PosÃ©idon, que le Dragon des Mers n'avait eu de cesse de leur vanter. Il avait foi en ce dernier, aussi curieux que cela pouvait paraÃ®tre et en dÃ©pit de cette sensation d'Ãªtre involontairement happÃ© par ses paroles. Probablement le souvenir naÃ¯f d'une autre Ã©poque oÃ¹, le regard Ã©merveillÃ©, il n'avait eu de cesse de louer les mÃ©rites d'un maÃ®tre aujourd'hui Ã©loignÃ©. C'Ã©tait peut-Ãªtre pour Ã§a qu'il se sentait aussi nausÃ©euxâ€¦ L'absence depuis plus de sept ans de son modÃ¨le se faisait sentir un peu plus chaque jour, lÃ oÃ¹ pourtant, il aurait dÃ» finir par s'apaiser. Comme une vieille rancÅ“ur tenace qu'il ne parvenait pas Ã oublier.

A l'image de cette balafre, Ã jamais incrustÃ©e dans sa chair, qui avait failli lui coÃ»ter la vie. Le reflet que lui renvoyait le miroir faisait chaque jour gronder quelque chose en lui. Il caressa lentement les contours de son visage dÃ©truit, sentant sous ses doigts la boursouflure lÃ©gÃ¨re de la marque indÃ©lÃ©bile.

Et puisâ€¦ Ce fut le choc.

D'une violence telle qu'il en Ã©tait tombÃ© Ã genoux. Le souffle court, et l'Å“il perdu, il avait regardÃ© les alentours, Ã la recherche d'une rÃ©ponse, d'une explication, d'une raison Ã ce qu'il venait de ressentir. Il en avait compris immÃ©diatement l'impact, bien Ã©videmment. La disparition avait laissÃ© ce trou bÃ©ant dans son cÅ“ur, et il eut l'impression abominable qu'on venait de l'amputer d'une part essentielle de lui-mÃªme. D'une partie de sa vie, tout simplement. Car s'il avait fait le choix de se dÃ©tourner d'une idÃ©ologie jugÃ©e obsolÃ¨te et inadÃ©quate, les personnes qui l'avaient entourÃ©, elles, Ã©taient restÃ©es profondÃ©ment ancrÃ©s dans sa mÃ©moire. En lui. Rendant l'impact encore plus morbide. La confrontation de son petit frÃ¨re, de ce gosse Ã peine plus jeune que lui qu'il avait pris sous son aile, avec leur mentor, son maÃ®tre, son modÃ¨le, son absolu, qui n'avait eu de cesse de les observer avec un regard aussi fier que navrÃ© Ã bien des occasions. Le cosmos de ce dernier s'Ã©tait Ã©teint, lÃ oÃ¹ le premier pulsait

faiblement, Ã peine perceptible par-delÃ cette immense barriÃ¨re d'eau qui le sÃ©parait des Ãªtres chÃ©ris. Comment avaient-ils pu finir par se dÃ©chirer ainsi, alors que Camus, dans son immense mansuÃ©tude et en dÃ©pit de ses mille et un avertissements n'avait jamais pu rÃ©ellement mettre un terme Ã la vie de HyÃ´ga pour le protÃ©ger de sa sensibilitÃ© bien trop exacerbÃ©e ? Quelle folie s'Ã©tait emparÃ©e du cÅ“ur de son petit frÃ¨re pour s'Ã©lever contre l'homme qu'ils avaient tant admirÃ©, adulÃ©, au point de ne plus rÃ©pondre que par son nom Ã chaque phrase, chaque instant qui avait ponctuÃ© leur existence ? C'Ã©tait incomprÃ©hensible. Et douloureux.

Secouant ses mÃ¨ches vertes, il avait cherchÃ© Ã reprendre son souffle, enfonÃ§ant ses doigts dans le sol calcaire, serrant les dents Ã s'en faire mal. A la recherche d'un baume Ã passer sur son cÅ“ur meurtri. Qu'il n'avait pas trouvÃ©. Comment aurait-il pu ? L'unique consolation venait de s'Ã©vanouir Ã tout jamais. Et alors qu'il sentait des larmes venir glisser sur son visage asymÃ©trique, il ne put s'empÃªcher de pousser un cri, comme un appel dont les Ã©chos douloureux allÃ¨rent se rÃ©percuter sur les rochers alentours, jusqu'Ã trouver des oreilles peinÃ©es parmi ses compagnons d'armes actuels. A l'image d'un animal blessÃ©, perdu dans ces paysages de neiges Ã©ternelles qui l'avaient vu devenir adolescent, Isaak hurla sa peine d'avoir vu lui Ãªtre arrachÃ© une partie de lui-mÃªme. Il n'aurait pas dÃ», il le savait. Mais nul n'aurait su l'en empÃªcher. Car son cÅ“ur d'enfant saignait, lui, de l'absence Ã©ternelle d'un homme trop aimÃ©. Son maÃ®tre n'Ã©tait plus, et il emportait avec lui son enfance et ses premiÃ¨res neiges.

Ce fut la premiÃ¨re fois depuis bien longtemps qu'il souhaitÃ¢t pouvoir retourner lÃ -haut. Pour secouer par les Ã©paules son ancien rival, son ancien ami, lui hurler dessus qu'il n'avait pas le droit d'attenter Ã la vie de leur maÃ®tre, pas aprÃ¨s tout ce qui s'Ã©tait passÃ© entre eux, pas aprÃ¨s qu'il ait donnÃ© son avenir pour le futur du Cygne, pour protÃ©ger son rÃªve complÃ¨tement idiot qui consistait Ã veiller bien trop aveuglÃ©ment une mÃ¨re disparue depuis des annÃ©es. Quand bien mÃªme leur rigide mais nÃ©anmoins attentionnÃ© mentor Ã©tait bien prÃ©sent, lui, pour les entraÃ®ner Ã leur haute tÃ¢che.

Une colÃ¨re sourde se mit Ã gronder en lui, mÃ©lange de rancÅ“ur et d'envie de vengeance, quelque chose qu'il n'avait jamais connu mais qui eut tÃ´t fait de lui remplir l'Ã¢me, de l'empoisonner, de la tordre, jusqu'Ã l'en dÃ©truire.

Â« HyÃ´gaâ€¦ Â».

Il murmura le prÃ©nom haÃ¯ comme pour le rendre plus rÃ©el encore, comme pour donner une consistance prÃ©cise Ã ce que serait Ã prÃ©sent son objectif. Il le savait, leur rÃ©volution Ã©tait en marche, et si par malheur le Cygne venait Ã franchir les portes de leur domaineâ€¦ Alors il se jura que son ancien ami serait pour lui. Que jamais il ne le laisserait s'en prendre Ã son dieu. Il n'en avait tout simplement pas le droit. HyÃ´ga avait dÃ©truit les derniers restes de leurs souvenirs heureux, piÃ©tinÃ© les restes de ce qui avait Ã©tÃ© leur histoire, il ne toucherait pas Ã ce qui constituait aujourd'hui l'unique but de son existence. Il le tuerait, au nom de leur passÃ©. Car Ã prÃ©sent, c'Ã©tait moins la cicatrice qui lui mangeait le visage que la meurtrissure de son cÅ“ur qui le dÃ©mangeait horriblement. Il lui fallait verser le sang, pour

apaiser, ne serait-ce qu'un peu, les tourments de son Ã¢me dÃ©chirÃ©e. Camus ne lui avait pas appris la haine, mais Kanon saurait, lui, l'encourager sans aucun mal.
>Il se mordit la lÃ¨vre, et songea qu'il lui faudrait, pour cela, trouver le meilleur moyen de mener Ã bien sa nouvelle quÃªte.<p>

Alors Isaak, levant son unique Å“il valide vers le plafond azur et mouvant, trouva enfin le nom de cette attaque qu'il avait mise au point au fil des ans lors de son service ici-bas. En mÃ©moire de son maÃ®tre, et pour punir l'Ã©goÃ¯ste qui avait vÃ©cu Ã leurs cÃ´tÃ©s, il se servirait de l'_Aurore BorÃ©ale, _et ferait honneur Ã son modÃ¨le. La moitiÃ© du titre d'un autre, pour ne jamais oublier celui Ã qui il devait tout. Camus avait Ã©tÃ© son absolu, et il le ferait vivre, encore un peu, juste un peu, Ã travers lui.

Comme l'hÃ©ritage factice crÃ©Ã© par un enfant brisÃ© pour un pÃ¨re trop vite perdu.

14. Velours Nocturne

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

Ce soir, un petit, petit texte (comme quoi, tout arrive!) sur deux personnages que je n'avais jusqu'Ã prÃ©sent jamais traitÃ©s "en couple". Mon but Ã©tant ici de poser une problÃ©matique Angst avec peu de mots, et en vous laissant imaginer le pourquoi de la situation. J'ai un pied sur mes sentiers battus, et un autre dans les herbes folles, craignant fortement vos opinions car j'ai beaucoup de difficultÃ© Ã contenir mes tendances Ã la logorrhÃ©e verbale. J'espÃ¨re nÃ©anmoins que vous apprÃ©cierez ce texte.

N'hÃ©sitez pas Ã me faire part de vos apprÃ©ciations.

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: **Velours Nocturne.**

Personnages: Kanon/?

**Rating: **PG-13/ M.

700 mots, tout pile. (Ouaiiis! Je l'ai fait!)

Note: For _Talim76, _with love.

* * *

><p>Le baiser est chaud. BrÃ»lant. Humide. Et la poigne dans ses cheveux ne laisse aucun doute quant aux intentions de l'autre homme, malgrÃ© les tremblements qui produisent d'Ã©tranges vibrations contre sa nuque. Leurs bouches se collent, se sÃ©parent â€“de quelques millimÃ¨tres, Ã peine - avant de se retrouver prÃ©cipitamment. Il ne lui laisse pas le choix, juste le temps d'une respiration prÃ©cipitÃ©e, d'une goulÃ©e d'air aspirÃ©e, d'un souffle accÃ©lÃ©rÃ©. Il gÃ©mit, un peu parce que c'est terriblement agrÃ©able, et parce que les ondulations de ce corps souple lui font perdre ses moyens. Il

a l'habitude Ã prÃ©sent, mais cela reste Ã©trange. L'autre devrait Ãªtre plus douÃ© maisâ€¦ Il n'a appris que d'un seul autre corps. Et celui-ci est diffÃ©rent. C'est sans doute pour Ã§a qu'il l'embrasse avec tant de dÃ©sespoir. Pour noyer cette immonde sensation de trahison.<p>

Kanon colle son amant contre une colonne, glissant ses mains plus bas jusqu'Ã prendre place sous ses fesses. Il le soulÃ¨ve, lÃ©gÃ¨rement, pour le plaquer contre lui, plus violemment. Un nouveau gÃ©missement s'Ã©chappe de leur Ã©treinte- A qui appartient-il ? Il ne sait pas mais qu'importe. Il cesse le baiser, cherche Ã mordre la gorge offerte et dÃ©couverte. Il plisse le nez : des mÃ¨ches bleues collÃ©es sur son Ã©piderme par la sueur se mettent sur son chemin. Cela l'agace. Il mord plus fort. Un cri, Ã©touffÃ©. Que l'autre n'a contenu qu'Ã moitiÃ©, mais qui s'en soucie encore dans ce Sanctuaire exsangue et fatiguÃ© ? S'ils souhaitent tous deux s'oublier dans le plaisir de la chair, il n'est personne qui saurait les arrÃªter, car tous- absolument tous oui, cherchent Ã fermer les yeux sur ce qui s'est dÃ©roulÃ© ici. Y parvenant, tant bien que mal.

Ã‡a n'est pas le cas de celui qui gÃ©mit entre ses bras. Car en dÃ©pit de ses cris â€“lÃ©gers, et de son timbre Ã©raillÃ©, l'Ã©treinte manque de cette passion Ã©touffante qu'on lui a tant vantÃ©. Et pour cause ! Ã‡a n'est pas lui que l'autre voudrait. Mais ils donnent le change. Leurs corps parlent, en dÃ©pit de leurs esprits occupÃ©s par d'autres, en d'autres temps. Ici et maintenant, Kanon a envie de ce compagnon hypnotisant qui ondule contre son bassin en le suppliant. Contre son oreille, la bouche n'a de cesse de lui murmurer des paroles enivrantes, obscÃ¨nes et attirantes Ã la fois. Le souffle chaud fait frissonner le cartilage fin de son oreille. Une plainte, une demande, alors qu'ils sont Ã peine dÃ©vÃªtus, et que la prÃ©paration a Ã©tÃ© plus que sommaire. Il fronce les sourcils, et chuchote d'un ton de reproche qui n'en est pas un :

Â« ArrÃªte Ã§a. Â»

Deux mots Ã double sens. Qui sonnent presque comme une sentence. Mais son amant ne l'Ã©coute pas. Il n'Ã©coute jamais. Dans l'explicite, ou le sous-entendu. C'est Ã©goÃ¯ste comme faÃ§on d'agir maisâ€¦ Il ne peut s'empÃªcher d'en avoir envie aussi. L'autre ne fait que gÃ©mir un peu plus. Il n'est pas pathÃ©tique, non, Ã§a n'est pas le terme appropriÃ©. Mais il lui fait ressentir des Ã©motions Ã©tranges. Il pourrait s'en vouloir de profiter de sa faiblesse. Mais Ã§a n'est pas le cas. Car c'est exactement ce qu'il veut, ils le savent tous les deux.

Lui souhaite se rappeler qu'il a Ã©tÃ© acceptÃ©. L'autre aspire Ã oublier qu'il ne le sera plus jamais.

Un brusque mouvement de reins de la part du cadet des GÃ©meaux force l'autre Ã se cambrer sous le plaisir. Sa tÃªte bascule sur le cÃ´tÃ©, emportÃ© Ã demi par le poids de sa chevelure de nuit. Il ferme les yeux, et savoure les sensations de voluptÃ© qui se fondent en lui. Sur lui. Dans ses membres, dans sa tÃªte, sous ses paupiÃ¨res. Il vibre, de tout son Ãªtre, au rythme des hanches de son aÃ®nÃ©. Ils pourraient se perdre tous les deux ainsi. Ils pourraient, vraiment, d'ailleursâ€¦ Ils y sont presque en cet instant. Mais c'est au moment prÃ©cis oÃ¹ Kanon glisse enfin dans son corps d'un geste brusque et prÃ©cis que l'autre lÃ¢che _ce mot_.

Ce mot honni qui hante leurs nuits, inlassablement.

Â« Camusâ€¦ Â»

Et de nouveau l'Ã©touffante moiteur de ses lÃ¨vres, ses murmures prÃ©cipitÃ©s, et la prÃ©sence dÃ©rangeante de gouttes salÃ©es sur le visage qu'il voudrait apprendre Ã aimer.

15. Encyclie

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

Un OS sur un couple dont je n'ai plus traitÃ© depuis longtemps, sur un thÃ¨me que j'aime Ã utiliser avec eux. J'espÃ¨re que cela vous plaira.

J'en profite pour annoncer une pause, Ã durÃ©e indÃ©terminÃ©e.

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: **Encyclie.**

Personnages: Dohko- (/) Shion

**Rating: **K.

1453 mots

Je vous souhaite une trÃ¨s bonne lecture.

Et merci Ã **Talim76**, que je remercie pour son soutien sans failles. Surtout au vu de ces derniers temps.

* * *

><p>Â« Dis-moi, lorsque tu les regardes ainsiâ€¦ Est-ce que tu penses Ã <em>eux <em>? Â»

Un silence. LÃ©ger. Mais pas de rÃ©ponse immÃ©diate. Jamais, en dÃ©pit du cÃ´tÃ© autrefois extrÃªmement spontanÃ© de son compagnon. Il lui fallait toujours un moment de rÃ©flexion pour exprimer clairement son opinion : une habitude acquise au fil de ces longues annÃ©es passÃ©es Ã attendre, encore et encore, le rÃ©veil d'Ã¢mes perdues et immortelles. A craindre l'Ã©cho d'un sceau placÃ© des dizaines d'annÃ©es auparavant. Dohko avait sacrifiÃ© sa spontanÃ©itÃ© pour une plus grande mesure. ForcÃ©, finalement, de demeurer calme pour ne pas devenir fou Ã attendre, inlassablement, le signe d'une libÃ©ration qui risquait de reprÃ©senter la fin de leur monde. Comme il Ã©tait inique de savoir que peu Ã peu, le chevalier de la Balance en Ã©tait venu Ã souhaiter que ces esprits malÃ©fiques se libÃ¨rentâ€¦
>Shion quitta des yeux la scÃ¨ne en contrebas, et tourna lÃ©gÃ¨rement ses yeux amÃ©thyste vers son camarade Ã ses cÃ´tÃ©s, observant le profil droit, et le regard sÃ©rieux sous les Ã©pais sourcils bruns. En dÃ©pit de la question qui lui Ã©tait clairement adressÃ©e, Dohko n'avait pas bougÃ©, se contentant de surveiller d'un air sÃ©vÃ¨re les

combats qui se tenaient dans l'arÃ¨ne, alors que dans une mÃªlÃ©e gÃ©nÃ©ralisÃ©e, les chevaliers d'Or se battaient tous les uns avec les autres. Les uns contre les autres.<p>

Â« Chacun pour soi, et AthÃ©na pour tous ! Â» s'Ã©tait joyeusement exclamÃ© le Sagittaire.

Triste Ã©cho d'une autre Ã©poque, qui tirait un sourire amer aux deux hommes les surveillant. Au mouvement de ses pupilles, le Grand-Pope percevait sans mal un dÃ©placement d'Aphrodite sur le cÃ´tÃ©, ou un bond, lÃ©ger, de la Vierge pour Ã©chapper Ã une attaque violente. La Balance restait toujours trÃ¨s concernÃ©e par les entraÃ®nements et leur dÃ©roulement, voulant s'assurant, quel que soit la situation, que tout se dÃ©roulait toujours pour le mieux. Souvenir sans doute de toutes ces annÃ©es Ã entraÃ®ner Shiryu, dans un quotidien qui lui avait probablement apportÃ© un semblant de paix aprÃ¨s des annÃ©es Ã entraÃ®ner et voir mourir des apprentis devenus ou non chevaliers. Ne pouvant s'empÃªcher, mÃªme aprÃ¨s tout ce temps, de rester toujours grave face Ã ce qui se jouait devant lui, au lieu d'y voir Ã©galement une forme d'amusement pour ces jeunes hommes, dont les Ã©changes tendaient plutÃ´t vers le pugilat gÃ©nÃ©ral que vers un vÃ©ritable exercice. Une gÃ©nÃ©ration qui resterait pour toujours diffÃ©rente de la leur finalement. Une gÃ©nÃ©ration qui avait connu une nouvelle vie, et une paix qui les dÃ©rangeait tout en les soulageant.

Une gÃ©nÃ©ration qu'il leur Ã©tait difficile de comprendre. D'apprÃ©hender. Et s'ils avaient combattu ensemble, il leur Ã©tait presque impossible Ã prÃ©sent de s'entendre en dehors de rares occasions. La raison n'Ã©tait guÃ¨re imputable aux plus jeunes. Mais peut-Ãªtre Ã©tait-ce leur prix Ã payer pour une si longue vie.

Dohko s'arracha enfin Ã sa contemplation pour rÃ©pondre Ã son ami, non sans continuer de surveiller du coin de l'Å“il les combats. Reportant enfin son attention sur le visage doux de leur chef, il lui accorda un sourire, quelque peu crispÃ© nÃ©anmoins. L'expression Ã la frontiÃ¨re entre la supplique et la rÃ©signation de son compagnon avait toujours eu tendance Ã remuer quelque chose de particuliÃ¨rement douloureux dans sa poitrine. Il ne pouvait s'empÃªcher d'admirer la beautÃ© presque surnaturelle de son vieil ami, et comme toujours, il en resta frappÃ© de stupeur quelques secondes. Ses yeux brillants Ã la couleur Ã©tonnante, sa peau claire et ses cheveux pÃ¢le formaient un curieux mÃ©lange avec la gravitÃ© de son visage, ainsi qu'avec la mÃ©lancolie qui se dÃ©gageait bien souvent de lui. C'Ã©tait triste, d'ailleurs, de voir Ã quel point il avait changÃ©. De voir ce que le temps avait brisÃ©, de mÃªme que ses responsabilitÃ©s. La fougue de Shion s'Ã©tait Ã©teinte avec les annÃ©es, son tempÃ©rament emportÃ© Ã©galement. Il Ã©tait devenu si calme, tellement calmeâ€¦ Presque mort en rÃ©alitÃ©. Toujours ferme, bien Ã©videmment dans ses dÃ©cisions, mais bien loin de l'agitation et du cÃ´tÃ© entÃªtÃ© qui le qualifiaient autrefois. Comme si son retour en tant que spectre n'avait Ã©tÃ© qu'une parenthÃ¨se fantasmagorique dans leurs longues vies de combattants. A prÃ©sent, il Ã©tait de nouveau ce Grand-Pope serein et presque dÃ©sabusÃ© dont il avait Ã©coutÃ© la voix et les lamentations durant l'Ã©ternitÃ© qu'avait constituÃ©e leur sÃ©paration.

Â« C'est ton cas ?

-Parfoisâ€¦ Je me suis surpris Ã appeler Milo par un autre nom hier soir.

-Qu'a-t-il dit ?

-Rien de particulier. Il n'a pas rÃ©agi.

-Il est intelligent. Â»

Il y avait du respect dans le ton du septiÃ¨me gardien. Une certaine douceur Ã©galement. Milo avait fait partie des survivants de la Guerre du Sanctuaire : de fait, il avait Ã©tÃ© amenÃ© Ã le frÃ©quenter plus que d'autres. Et l'envie irrÃ©mÃ©diable d'aller de l'avant du chevalier du Scorpion avait grandement aidÃ© Ã rebÃ¢tir un lieu massacrÃ© par une bataille intestine.

Â« Tu n'y penses jamais, toi ? Â»

De nouveau, la voix de Shion. Qui l'interrogeait, en quÃªte d'une rÃ©ponse qu'il craignait peut-Ãªtre un peu. Une voix douce, calme. A l'octave un peu moqueuse, sans qu'il ne s'en rende vraiment compte. Mais cela avait toujours Ã©tÃ© ainsi. Ce n'Ã©tait pas volontaire bien sÃ»r. Dohko avait toujours aimÃ© ce timbre Ã©trange, qui le faisant frissonner depuis bien longtemps. C'Ã©tait un souffle qu'il aimait. Quelque chose qui appartenait Ã son amant. Un dÃ©tail, bien Ã©videmment. Mais certainement le premier qu'il avait remarquÃ©. Au-delÃ de la beautÃ© surhumaine de l'ancien premier gardien, c'Ã©tait bien son ton unique qui avait marquÃ© l'esprit du chinois. Et finalement, il Ã©tait agrÃ©able de voir qu'il existait un dÃ©tail dans leur monde qui n'avait pas totalement changÃ©.

Â« Non.

-Tu ne les confonds jamais ?

-Non.

-Comment fais-tu ? Â»

Une pointe d'inquiÃ©tude. Deâ€¦ culpabilitÃ© ? Sans doute, un peu. Nul doute que le chevalier du Scorpion avait tout de mÃªme eu une lueur incertaine dans le regard, que l'ancien BÃ©lier avait certainement repÃ©rÃ©e. Et s'il l'avait tu, le fait qu'il lui en parle Ã prÃ©sent prouvait parfaitement que l'anecdote avait gangrÃ©nÃ©e l'esprit de son compagnon d'armes.
>Shion Ã©tait leur chef, leur figure de proue. Si lui se laissait aller Ã l'erreur, leur ordre n'avait plus lieu d'Ãªtre. Avec les consÃ©quences que l'on pouvait craindre. Heureusement pour eux, les chevaliers avaient grandi. S'Ã©taient transformÃ©s Ã©galement. Dohko avanÃ§a sa main, lentement. La posant sur celle de son ami. Le rassurer, en crÃ©ant un contact. LÃ©ger.<p>

Â« Ce serait bien trop douloureux d'essayer de ramener aujourd'hui des visages disparus depuis si longtemps. Cela ne ferait de bien ni aux morts, ni aux vivants. Le passÃ© ne reviendra pas. Et c'est mieux ainsi.

-Je n'en suis pas capable.

Il y avait du fatalisme dans cette voix qu'il aimait. Et pourtant, il

ne lui viendrait jamais Ã l'esprit de tourner son ressenti en dÃ©rision. Justement parce que Shion avait vÃ©cu bien plus d'expÃ©riences qu'aucun d'entre eux ici.

-Cela viendra.

-J'en doute.

Timbre cassÃ©. Notes dissonantes. CÅ“ur serrÃ©.

-Tu ne devrais pas.

Un petit rire, dÃ©sabusÃ©, alors que le regard Ã©glantine Ã ses cÃ´tÃ©s se brouillait quelque peu. Le refus de Shion de se laisser aller aux larmes depuis leur retour Ã©tait proverbial. Et douloureux Ã©galement. Car lorsqu'il montrait enfin ses faiblesses, le chevalier de la Balance ne pouvait que se rendre compte qu'il Ã©tait dÃ©jÃ bien trop tard pour sauver son ami. La douleur Ã©tait bien trop ancrÃ©e en lui.

-Je suis fatiguÃ©, Dohko.

La mÃ¢choire de ce dernier se crispa quelque peu. Il ferma les yeux, un peu plus fort qu'il ne l'aurait voulu. Un goÃ»t d'Ã©chec se rÃ©pandit doucement en lui. Sa poigne se fit plus ferme, entrelaÃ§ant ses doigts avec ceux de son ami. Il voulait trouver les mots, ces paroles qui soutiendraient son camarade, et lui donnerait la force de mener sa tÃ¢che Ã bien, encore un peu. Il ouvrit la bouche, comme pour prononcer ces phrases vides de sens qui auraient pu les sauver. Mais il croisa son regard au mÃªme instant. Ce regard mÃ©lancolique qui lui interdisait de lui mentir. Et finalement, un seul mot parvint Ã franchir l'espace Ã©troit de ses lÃ¨vres trop serrÃ©es.

-Pardon. Â»

Une excuse, murmurÃ©e un peu plus bas que ce qu'il aurait souhaitÃ©.

Il Ã©tait dÃ©solÃ©.

Que tous deux aient Ã©tÃ© condamnÃ©s Ã vivre de nouveau. Car il leur Ã©tait dÃ¨s lors impossible de mourir. DÃ©solÃ© Ã©galement, que leur prÃ©sence mutuelle auprÃ¨s de l'autre ne soit pas suffisante pour Ãªtre heureux. DÃ©solÃ©, de ressentir exactement la mÃªme chose. DÃ©solÃ© de ne plus savoir trouver les mots. DÃ©solÃ© de ne pouvoir Ãªtre un futur suffisamment prometteur. Mais l'ironie divine Ã©tait une chose Ã©trange. Et Ã prÃ©sentâ€¦Il n'avait plus la force de se chercher des excuses. DÃ©solÃ© d'Ãªtre faible.

Oui, Dohko Ã©tait rÃ©ellement dÃ©solÃ©. Mais il Ã©tait humain lui aussi.

16. CinÃ©mathÃ¨que 2

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

Petit OS pas vraiment prÃ©vu, comme toujours chez moi me direz-vous. J'ai beaucoup de retard, et je vous prie de bien vouloir m'en excuser par ailleurs. J'essaie de rattraper tout Ã§a au fur et Ã mesure.

>Juste un peu d'humour (tentative de!) pour aller mieux.<p>

Disclaimer: -Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

-Le film d'animation _Frozen_ est une production des Studios DISNEY.

Titre: CinÃ©mathÃ¨que # 2: **_Frozen_**

Personnages: Camus/ Milo. - Kanon & chevaliers d'Or.

Rating: PG.

972 mots.

Que dire? Ah oui, je suis dÃ©solÃ©e, c'est Ã§a.

Bonne lecture!

* * *

><p>La victime ? Milo du Scorpion. 1m85 pour 84 kilos. MusclÃ©, bronzÃ©, bouclÃ©. Et blond, s'il vous plaÃ®t.<p>

L'arme du crime ? La rÃ©partie assassine de son camarade de combat.

Le coupable ? Eh bienâ€¦

/

Kanon des GÃ©meaux lit, assis sur la table, et les pieds sur le canapÃ©. Non, pas l'inverse. Kanon est un homme qui ne fait pas les choses comme tout le monde. Alors il change l'utilitÃ© des objets, puisque c'est ainsi, oui MÃ´ssieur, que lui construit sa vie. Il est concentrÃ©, c'est important aprÃ¨s tout, de relire tous les dossiers de l'Ã©poque oÃ¹ Saga Ã©tait Grand-Pope. Et c'est drÃ´le aussi : il a tellement fichu le souk que Shion ne parvient plus Ã s'y retrouver.

Un Ã©clair blond le percute de plein fouet, le faisant basculer sur le sol, lui, et son rapport nÃ©gatif des comptes en banque du Sanctuaire. Il regarde le plafond : c'est con, il n'avait jamais remarquÃ© cette toile d'araignÃ©e juste Ã droite du pilierâ€¦

Â« KANOOOOOOOOOON ! Â»

Ah, voilÃ , Ã§a ne pouvait pas durer. Oh, en soi, Ã§a n'est pas bien grave hein. Il l'aime bien, son meilleur ami. Ses larmes par contre, beaucoup moins. Et ses hurlements de fin du monde, certainement pas.

Â« Milo ? Mais qu'est-ce queâ€¦ ?

-Je suis un monstreeeeu ! Â»

Bonâ€¦ L'ancien dragon des mers dÃ©cide de ne pas se focaliser sur la

rÃ©gression mentale Ã©vidente de son ami chaque fois que ce dernier se met Ã verser la larmichette. Ce serait purement stÃ©rile. Et puis il faut dire qu'en cet instant, c'est surtout les grandes eaux. Et appel de cosmos en dÃ©tresse en prime ! Pourquoi, par toutes les divinitÃ©s infernales, faut-il qu'il soit incapable de maÃ®triser son Ã©nergie quand il est au plus mal ? C'est vrai quoi, un peu de maÃ®trise que diable ! On ne l'avait pas vu chouiner ainsi derriÃ¨re les barreaux de sa cage, lui !

Â« Bordel, on peut savoir ce qui se passe ici ? Â»

Subtil accent italien, et dÃ©licatesse Ã©vidente de la syntaxe. Deathmask, accompagnÃ© d'Ã peu prÃ¨s toute la chevalerie dÃ©barque. Cela va de la biquette Ã l'agneau dorÃ©, en passant par le poney Ã l'air relativement peu concernÃ©. C'est qu'il est gentil Aioros, mais bon, y a pas marquÃ© secours populaire sur sa gueule non plus. Sur la sienne non plus, d'ailleurs, quand Kanon veut bien y penser.

Tiens, Ã´ Ã©trangetÃ©, pendant que tous l'interrogent, le franchouillard ne fait pas le fier dans son coin. Ce qui peut expliquer l'Ã©tat actuel de la loque grecque - au demeurant sexy la plupart du temps- ressemblant Ã une Ã©ponge vieillissante en cet instant. Pas besoin de chercher au moins, c'est Ã§a qui est bien avec ce couple de braves chiots interdÃ©pendants.

Â« Bah ? Il nous fait quoi l'extrÃ©miste des sentiments ?

-Venant de toi, Saga, c'est Ã mourir de rire.

-Je te mÃ©prise, Kanon. Alors ?

-Je ne sais pas, il a dÃ©barquÃ© en pleurantâ€¦ A part monstre, culpabilitÃ© et neige, j'ai rien pu en tirer.

Aphrodite se tourne vers son meilleur copain de manucure.

- Camus, tu lui as fait quoi au Scorpion ?

-Mais euhâ€¦ Pourquoi moi ?

-Parce qu'Ã part pour toi, Ã´ saintetÃ© polaire, il rÃ¨gle ses problÃ¨mes Ã coups d'aiguillon qui pique. Alors, quoi ? DÃ©pÃªche !

Le franÃ§ais passe une main gÃªnÃ©e dans ses cheveux. Kanon penche la tÃªte : il a l'air bizarre l'autre rouquin avec ses mÃ¨ches en arriÃ¨re. Une sensation humide contre son torse : ah oui, c'est vrai. Il tapote la tÃªte du Scorpion dÃ©lavÃ©.

-Bah on a regardÃ© ce film lÃ â€¦ Vous savez, le truc avec la reine qui a des pouvoirs de glaceâ€¦ Milo avait envie de voir Ã§a.

-Et donc ? Demande Mouton dorÃ© Ã la patience lÃ©gendaire.

-Bah, il voulait chanter la chansonâ€¦

Frisson dans l'assistance : par AthÃ©na, ils avaient tous, TOUS eu envie de vanner Camus sur _cette_ mÃ©lodie. Et ils s'Ã©taient tous retenus pour le bien de la communautÃ© des chevaliers, et la protection de leurs Argents en voie de disparition. Et aussi parce

qu'ils tenaient Ã leurs attributs masculins. Milo n'avait quand mÃªme pas osÃ©â€¦ ?

-Euh, celle oÃ¹ elle seâ€¦ euhâ€¦ libÃ¨re ? demande le Lion, penaud.

-Pardon ? Mais non, voyons ! Milo n'aurait pas l'affront de me demander Ã§a ! Non, il voulait chanter l'autre, celle du dÃ©butâ€¦ L'histoire de l'amour qui est une porte ou un cadeau, je ne sais plus quoi.

Nouveau sanglot tragique contre le ventre du dragon marin qui baisse les yeux en arquant un sourcil. Tiens, le Scorpion est descendu. Il serait de bon temps de le ramener Ã des hauteurs convenables. C'est pas qu'il y a sa douce moitiÃ© gelÃ©e en face, mais quand mÃªmeâ€¦

-Etâ€¦ ? C'est quoi le problÃ¨me ? Insiste Dohko qui a l'air de s'amuser comme devant sa cascade.

-Je n'ai pas supportÃ© qu'il insiste pour que JE chante les paroles de la fille sous prÃ©texte que je suis roux moi aussi ! Je suis aussi viril que lui, flÃ»te !

Sujet Ã caution, songe le dragon. M'enfin, ce n'est peut-Ãªtre pas le meilleur moment pour sortir son classement des virilitÃ©s des copains.

-Mais peux-tu nous expliquer pourquoi Milo est en train de pleurer toutes les larmes de son corps en se fustigeant Ã tout va ?! S'exclame Shion exaspÃ©rÃ©.

-C'estâ€¦

-Tu lui as rÃ©pondu _quoi _exactement ? Demande Kanon en craignant le pire.

Le franÃ§ais se dandine un peu sur place. Ce qui est dÃ©jÃ une vision de l'esprit en soi. MÃªme s'il le fait plutÃ´t bien. Il se mord la lÃ¨vre, et dÃ©tourne le regard, avant de baisser le nez.

- Qu'il n'avait qu'Ã jouer le rÃ´le d'un connard se servant d'une _personne instable Ã©motionnellement _pour que _je meure de froid_ Ã cause d'une_ attaque de glace_ incontrÃ´lable si Ã§a l'amusait vraiment tant que Ã§aâ€¦Â»

17. Symphonie

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

Je suis enfin parvenue Ã mettre sur papier cet OS dont l'idÃ©e traÃ®nait dans mon esprit depuis plusieurs jours. C'est terrible, Ã§a devient vraiment obsÃ©dant ce genre de choses... D'autant plus que j'ai beaucoup de retard en reviews, PMs, et que tout plein de belles fictions ont dÃ©barquÃ©, et j'ai trÃ¨s envie d'aller y mettre mon nez! Bon, la bonne nouvelle, c'est que je suis enfin en vacances, et je vais donc pouvoir m'en occuper! (Pardonnez-moi pour le retard T-T) Mais je voulais absolument -et Ã©goÃ¯stement- finir cet OS et le publier... Pour le meilleur ou pour le pire!

Petit tour du cÃ´tÃ© d'un personnage que je n'ai, pour le coup, JAMAIS exploitÃ©. Mais vraiment... Je ne suis mÃªme pas sÃ»re de l'avoir dÃ©jÃ Ã©voquÃ©... Pourtant, je l'apprÃ©cie. Et j'ai donc voulu lui rendre un petit hommage, si tant est que l'on puisse appeler cet OS comme Ã§a.

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: **Symphonie.**

Personnages: Sorrento - (Julian).

**Rating: **K.

1178 mots.

Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture.

* * *

><p>Un appel. Un Ã©cho, lointain. Comme une voix mourante, qui voudrait l'atteindre. TirÃ© de son sommeil illusoire, il ouvre les yeux, lentement. Tourne la tÃªte vers la fenÃªtre semi-ouverte. Il se lÃ¨ve, dÃ©coupant chaque geste. Retardant le moment oÃ¹ il devra affronter ce qu'il sait Ãªtre sa vÃ©ritÃ©. Il s'approche, lentement, du rebord de la fenÃªtre, pour l'ouvrir entiÃ¨rement. ImmÃ©diatement, l'air frais et marin s'engouffre dans sa chambre, balaye ses cheveux, caresse sa peau. Il ferme les yeux, inspire profondÃ©ment. VÃªtu de ce bas de pyjama d'un bleu fatiguÃ©, que son ami et mÃ©cÃ¨ne lui a offert. A l'image de tous ces objets qui l'entourent en cet instant. Tout comme cette chambre aussi, au sein de la demeure familiale, faisant face Ã cette MÃ©diterranÃ©e que Julian aime tant. Que PosÃ©idon adore.<p>

C'est elle qui l'a rÃ©veillÃ©â€¦ Le bruit du ressac au pied de la maison l'a tirÃ© de ses songes. Comme pour l'appeler. Comme pour pleurer, Ã son tour, des pertes que nul ne saurait imaginer. Pour lui rappeler les atrocitÃ©s qui ont Ã©tÃ© commises. Pour s'assurer qu'il n'oublierait jamais. Puisque Julian ne peut se souvenir, c'est Ã lui d'entretenir la mÃ©moire des OcÃ©ans. Cette mer ne comprend pas pourquoi ses protecteurs lui ont Ã©tÃ© enlevÃ©s. C'est une chose qu'ils ont en commun, elle et lui, d'ailleursâ€¦ La cause aurait dÃ» Ãªtre juste. Elle s'Ã©tait avÃ©rÃ©e fallacieuse. Et la mort, sous des traits encore quelque peu juvÃ©niles, Ã©tait venue les chercher, au plus profond de leurs abysses. Saccageant, pour une cause juste, ce qui avait constituÃ© leur existence pendant des annÃ©es.

Et le sang, au pied des rochersâ€¦

Â« Courage. IdÃ©aux. IngÃ©niositÃ©. Force. Intelligence. MaturitÃ©. Ruse. Â» Les mots s'Ã©chappent de ses lÃ¨vres gercÃ©es, comme autant d'aiguilles en son cÅ“ur.

Il lÃ¨ve une main tremblante, en sentant revenir cette nausÃ©e qu'il ne parvient pas Ã calmer. Ses doigts, hÃ©sitants, cherchent le contact familier du bois de sa flÃ»te, qu'ils finissent par trouver, sagement posÃ©e sur sa table de chevet. PrÃ¨s de lui, toujours. Contact familier. Toucher rÃ©confortant. Il se dÃ©tend, un peu. La

sensation est douce, et ses phalanges glissent, aisÃ©ment, sur cette surface aÃ©rienne. Certaines zones sont abÃ®mÃ©es : celles oÃ¹ ils posent les extrÃ©mitÃ©s de ses doigts lorsqu'il joue. Le bois a changÃ© de forme. Le contact est rÃªche. DÃ©sagrÃ©able. Peut-Ãªtre mÃªme y a-t-il des Ã©chardes Ã prÃ©sent. Des preuves d'usure. Du temps qui passe. De l'utilisation effrÃ©nÃ©e qu'il fait de cet objet devenu sa rÃ©demption. Il sait qu'il devrait faire attention : si son souffle s'Ã©teint, si ses doigts sont blessÃ©s, si son inspiration disparaÃ®tâ€¦ Ce qui constitue sa vie finira dans l'oubli. Mais il ne peut s'en empÃªcher. Il doit jouer.

Julian lui a proposÃ© de la changer. Julian lui propose toujours mille choses sublimes. Dans sa quÃªte dÃ©sespÃ©rÃ©e de devenir un Ãªtre meilleur, un homme digne de sa lignÃ©e, il veut s'assurer du bonheur direct de son ami. Julian veut grandir, grandir toujours plus vite. S'assurer de la joie d'autrui. C'est une grande Ã¢me : le passage de PosÃ©idon l'a changÃ©. Il est devenu gÃ©nÃ©reux. Il est devenu avenant. Plus humain encore qu'autrefois. Mais cette envie de bien faire ne saurait tout effacer. Sorrento n'a pas besoin de tout cela. Pire encore, le jeune homme a failli s'emporter lorsque son ami lui a proposÃ© de changer son instrument. Parce que cette flÃ»te, elle est toute sa vie. Tout ce qui lui reste. Tout ce qui demeureâ€¦ Des vestiges du passÃ©. D'une Ã©poque oubliÃ©e. Par tous. Puisque les morts ne peuvent revenir, puisqu'il est le dernier garant d'une histoire effacÃ©e par les dÃ©luges. Par l'effondrement des piliers. Une histoire que nul ne peut commÃ©morer. Pas mÃªme Julian. Mais Sorrento, lui, peut encore se souvenir.

Parce qu'il est encore en vieâ€¦

Il se crispe, brusquement. Et porte l'instrument Ã ses lÃ¨vres.

Jouer.

Jouer, absolument. Jouer, pour ne pas devenir fou. Jouer pour se perdre. Jouer pour les faire vivre, eux aussi, un peu. Chaque note est une ode, Ã ceux qui ont vÃ©cu et se sont sacrifiÃ©s. Ceux qui croyaient, ceux qui doutaient, ceux qui aimaient. Il ferme les yeux, le visage crispÃ©. Se concentre.

Le courage de ThÃ©tis.

Les idÃ©aux de Krishna.

L'ingÃ©niositÃ© de CaÃ§a.

La force de Baian.

L'intelligence d'Io.

La maturitÃ© d'Isaak.

â€¦ La ruse de Kanon.

Ce ne sont plus des mots qu'il murmure, mais des sons auxquels il donne naissance.

Il joue, un peu plus vite. Ses doigts s'activent sur le bois, se dÃ©placent, dansent, crÃ©ent des notes de musique de plus en plus

rapides. Ses lÃ¨vres remuent, se plaquent sur le bois aussi fatiguÃ© que lui. Y trouvent une forme de rÃ©confort. Il accÃ©lÃ¨re le rythme, encore. Ce n'est pas son habitude. Il ne jouait pas comme Ã§a, avant. Mais avantâ€¦ C'Ã©tait une autre Ã©poque. Aujourd'hui, que lui reste-t-il donc, si ce ne sont ces mÃ©lodies, unique vestige d'un passÃ© qu'il cherche Ã conserver ? Pour que les mÃ©moires de ceux qui sont tombÃ©s ne s'effacent jamais ?

Julian fait de son mieux. Il voit bien la mÃ©lancolie de son camarade. Toutefois, il ne saurait comprendre. Sorrento apprÃ©cie son ami, profondÃ©ment. Pas uniquement pour celui qu'il a Ã©tÃ©, mais pour l'homme qu'il est aujourd'hui. Mais quelque part, dans le recoin le plus reculÃ© de son esprit, l'amertume le ronge, alors qu'il ne parvient plus Ã s'empÃªcher d'en vouloir Ã Julian. Plus le temps passe, et moins il se sent capable de ne pas lui reprocher d'avoir tout oubliÃ©. Leurs amis. Leurs pertes. Les GÃ©nÃ©raux ont tout donnÃ© Ã PosÃ©idon, jusqu'Ã leur vie, mais ils ont donnÃ© Ã Julian aussi. Pour protÃ©ger ce jeune homme qui n'avait pas demandÃ© Ã Ãªtre cette rÃ©incarnation. Et ce dernier a oubliÃ©, les morts atroces que ses serviteurs ont affrontÃ©sâ€¦

MÃªme l'ultime sacrifice d'amour de ThÃ©tis, il n'a pas su s'en rappeler.

AccÃ©lÃ©rer encore un peu. Il est le garant d'une mÃ©moire qui recoupe bien plus que les Marinas. Il a observÃ© le Sanctuaire tomber. Il a menÃ© Asgard Ã sa perte. Et a assistÃ© Ã l'extinction des chevaliers d'Or, et au renouveau du monde. Un monde qu'il ne parvient plus Ã apprÃ©cier.

Dehors, il lui semble que le bruit de la mer est devenu assourdissant. Que ce ressac l'attrape, et le secoue, alors qu'au plus profond de lui, il en ressent les Ã©chos douloureux. Elle l'accompagne, dans sa symphonie mortelleâ€¦ Sorrento sourit amÃ¨rement derriÃ¨re son chagrin. Le nom de son ancien attaque ne lui a jamais semblÃ© aussi lourd Ã porter. Il ouvre les yeux, regardant ces vagues qui s'agitent, et appellent dans un chant d'agonie les protecteurs et les garants des ocÃ©ans que nul ne saurait lui rendre.

Et Sorrento pleure. Il pleure, comme la mer, la perte de ses amis. La perte de son univers. Ses lÃ¨vres et ses doigts n'ont toujours pas cessÃ© de jouer, alors que dans la chambre d'Ã cÃ´tÃ©, Julian Solo, les yeux grands ouverts, laisse lui aussi couler des larmes qu'il ne comprend pas.

Le courage de ThÃ©tis. Les idÃ©aux de Krishna. L'ingÃ©niositÃ© de CaÃ§a. La force de Baian. L'intelligence d'Io. La maturitÃ© d'Isaak.â€¦ La ruse de Kanon.

18. Aria of the three

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

Tout d'abord, je vous demande pardon pour mon absence et mon silence depuis quelques temps. Je manque tout simplement de temps pour faire ce que je souhaite, et Ã©galement, je dois l'admettre, d'un lÃ©ger manque d'engouement. Toutefois, Ã la faveur d'une inspiration soudaine, j'ai Ã©crit ce texte, et j'espÃ¨re que vous l'apprÃ©cierez.

Cela faisait plus d'un mois que rien n'Ã©tait paru dans _Y__ggdrasil_, c'Ã©tait Ã©galement l'occasion d'y remÃ©dier.

J'ai pour intention de rattraper mon retard, en reviews comme en MPs trÃ¨s prochainement, ne vous en faites pas. Je sais trÃ¨s prÃ©cisÃ©ment oÃ¹ se situent mes retards :)

**Disclaimer: **Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: **Aria of the three.**

Personnages: Saga- Shura- Aphrodite- Deathmask. (

Rating: T. (Violences psychologiques et physiques.)

852 mots.

Je vous souhaite une agrÃ©able lecture.

* * *

><p>Saga avait vu. Saga avait compris. Saga avait souri.<p>

C'Ã©tait Ã l'aube qu'il Ã©tait venu. Il les avait emmenÃ©s, tous les trois. Sans avoir Ã en rÃ©pondre Ã leurs maÃ®tres, tuÃ©s comme le voulait la coutume morbide du Sanctuaire par leurs propres Ã©lÃ¨ves. Qu'ils les aient aimÃ©s, qu'ils les aient honnis, cela n'avait aucune forme d'importance. Saga n'avait pas pris leurs mains. Il leur avait demandÃ© de le suivre, lÃ oÃ¹ ils devraient accomplir leur tÃ¢che. LÃ oÃ¹ ils devraient lui montrer, Ã lui, quelle Ã©tait leur vÃ©ritable puissance. Pour mener Ã bien la mission qu'il leur confiait : tuer cet homme, qui se tenait devant eux. Et le futur fÃ©lon n'avait guÃ¨re Ã©tÃ© dÃ©Ã§u : la violence dans les poings de Deathmask Ã©tait terrifiante. La froideur de la lame de Shura, tout simplement Ã©patante. La prÃ©tendue douceur qu'Aphrodite avait avancÃ©e, atrocement menaÃ§ante.

Puis, il avait observÃ© leur comportement une fois l'acte effectuÃ©.

Shura avait pudiquement dÃ©tournÃ© les yeux, murmurant une priÃ¨re dans sa langue natale comprise de lui seul. S'accrochant comme il le pouvait Ã son chapelet teintÃ© d'Ã©carlate tout autant qu'aux pratiques d'un culte liÃ© Ã son enfance. De Dieu Ã AthÃ©naâ€¦ La figure dÃ©ifiÃ©e avait simplement changÃ© de nom.

Le garÃ§on au prÃ©nom inadaptÃ© avait disparu pour laisser place Ã Deathmask. Qui avait continuÃ© Ã frapper le corps Ã terre, laissant ses poings s'enduire de sang, de terre, de terreur, comme Ã la recherche d'une rÃ©ponse quelconque, que le cadavre devant lui n'aurait su lui donner.

Aphrodite pour sa part s'Ã©tait approchÃ©, lentement. Tendant une main pÃ¢le couverte de sang, ses doigts s'Ã©taient glissÃ©s jusqu'aux yeux de leur victime commune, afin d'en clore les paupiÃ¨res, pour ne plus voir ce regard de dÃ©tresse qui semblait le dÃ©vorer, et apporter, finalement, un dernier repos au mort.

Puis, ils avaient quittÃ© les lieux, sans un regard en arriÃ¨re. Sans

un mot superflu. Dans un silence qui avait pris le chevalier des GÃ©meaux au ventre face Ã l'absolue vÃ©ritÃ© que semblait Ãªtre leur existence. Ils avaient cherchÃ© son approbation Ã tout prix, tant qu'avait durÃ© leur entraÃ®nement. Et ils l'avaient enfin obtenu. Saga les avait encouragÃ©s : ils n'avaient besoin de rien d'autre pour exister.

Deux d'entre eux Ã©taient humains Le troisiÃ¨me Ã©tait dÃ©jÃ atteint. Jeunes. Pas innocents, bien sÃ»r que non. Mais mallÃ©ables, certainement. Un sourire avait Ã©tirÃ© ses traits, encadrÃ©s par de brÃ¨ves mÃ¨ches grises.

C'Ã©tait exactement ce qu'il dÃ©sirait.

Â« Je vous demande de rester Ã jamais Ã mes cÃ´tÃ©s. Â»

Leur rÃ©action avait Ã©tÃ© similaire : exempte du moindre doute. Ils avaient posÃ© un genou Ã terre, et l'avaient regardÃ©. Leur univers, depuis bien longtemps dÃ©jÃ , se limitait Ã la puissance de cet Ãªtre.

* * *

><p>Six ans plus tard, sur ces mÃªmes lieux qui avaient vu naÃ®tre la gÃ©nÃ©ration impie du Sanctuaire, le fÃ©lon du Sanctuaire contemplait ce qu'il avait aidÃ© Ã crÃ©er, devant un nouveau cadavre malmenÃ©.<p>

Deathmask avait dÃ©laissÃ© le supplice physique pour une torture mentale. L'Ã¢me entre ses doigts se tordait de souffrance, alors qu'il semblait en passe de la dÃ©chirer, lui arrachant ce qui semblait Ãªtre le fondement mÃªme de son existence, comme un trophÃ©e qui irait rejoindre les autres, dans cette lubie immonde qu'Ã©tait devenue la sienne.

Shura, impermÃ©able au sang qui coulait sur sa lame, sur son poignet, gouttant de ses doigts jusqu'au sol qui s'abreuvait de liquide carmin, avait cessÃ© de prier depuis bien longtemps. Le regard dur, il se contentait d'attendre, d'attendre le prochain ordre que lui donnerait son MaÃ®tre, car il n'existait rien d'autre en ce monde que sa DÃ©esse et son reprÃ©sentant. DÃ©jÃ , l'Ãªtre qu'il avait aidÃ© Ã tuer n'avait plus d'existence Ã ses yeux. Peut-Ãªtre mÃªme n'en avait-il dÃ©jÃ plus le souvenir, malgrÃ© la brÃ»lure de son sang sur son propre corps.

Quant Ã Aphroditeâ€¦ Il avait paru Ãªtre le mÃªme aux premiers instants. Il avait adoptÃ© la mÃªme rÃ©action de compassion lorsqu'il s'Ã©tait approchÃ© du corps, tendant une main ivoire vers la dÃ©pouille. Puis, une fleur blanche se planta brutalement dans le torse de l'homme Ã plusieurs reprises, arrachant de ce qu'il restait de sang au cadavre massacrÃ©. Hurlant comme un possÃ©dÃ©, comme incapable de rÃ©frÃ©ner des pulsions prenant leurs racines dans les traumatismes les plus profonds de son Ã¢me, Aphrodite, le regard fou, avait rendu l'Ãªtre Ã ses pieds mÃ©connaissable.

Puis, ils avaient quittÃ© les lieux. Sans un regard en arriÃ¨re. Mais bercÃ©s par les Ã©clats de rire incontrÃ´lables du chevalier du Cancer, dont les Ã©chos se rÃ©percutaient sur les parois de pierre dans une encyclie terrifiante qui prit Saga au ventre. En cet instant, ils n'avaient plus besoin de lui : c'Ã©tait Ã son tour de

dÃ©pendre d'eux. Mais il n'avait rien Ã craindre : les trois lui avait jurÃ© fidÃ©litÃ©. Ils s'Ã©taient condamnÃ©s, prÃªt Ã sacrifier leur libertÃ© et leur vie au nom de sa cause. Sur le visage, toujours encadrÃ©s de mÃ¨ches grises, le sourire fou Ã©tait toujours prÃ©sent.

Terni par les larmes que faisaient couler quelques rares reflets de bleu encore prÃ©sents. Et des murmures de pardon, qui n'atteindraient jamais leurs destinataires.

Saga avait vu. Saga avait compris. Sagaâ€¦ n'Ã©tait plus.

19. New habits die hard

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

Ce soir, un texte court, pour un couple que j'apprÃ©cie Ã©normÃ©ment. J'ai beaucoup de retard comme souvent, mais je n'oublie rien.

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Pairing: **Kanon/Rhadamanthe.**

Rating M.

766 mots.

_To E., with love. _

* * *

><p>Le soir, il Ã©tait toujours le premier Ã rentrer. A de rares occasions, il pouvait arriver que ce soit Ã son tour, d'apparaÃ®tre bien tard dans l'encadrement de la porte, mais cela demeurait de l'ordre de l'anodin. Rhadamanthe passait tellement de temps sur ses jugementsâ€¦ Des heures, qui semblaient probablement ridicules aux yeux d'un immortel, au point que les trois Juges n'avaient mÃªme plus conscience de la place prise par leur travail â€” leur vocation ! Auraient-clamÃ© les concernÃ©s dans un bel ensemble aux timbres diffÃ©rents.<p>

Assis sur le canapÃ©, un livre ouvert dans la main, quelques paquets de chips traÃ®nant sur la table, oÃ¹ il avait dÃ©jÃ posÃ©, par la force de l'habitude, une bouteille au liquide ambrÃ©, et un verre qui attendait de remplir son office, alors que son double oscillait entre les doigts du chevalier. Kanon dodelina lentement, jusqu'Ã se poser contre le dossier du divan, ses yeux remontant vaguement sur l'horloge murale sans pour autant la regarder. Il n'en avait pas besoin. De la mÃªme maniÃ¨re que sa situation ne l'inquiÃ©tait pas particuliÃ¨rement : tout Ã©tait question d'habitude, finalement. Entre ses lÃ¨vres, il sentait la brÃ»lure typique d'une boisson trop forte pour Ãªtre apprÃ©ciÃ©e, et trop savoureuse pour Ãªtre oubliÃ©e. Un goÃ»t qu'il avait dÃ©testÃ©. Un goÃ»t qu'il haÃ¯ssait toujours avec passion d'ailleurs.

Passionâ€¦ Oui, c'Ã©tait bien le mot.

La porte d'entrÃ©e claqua, et ne tira pour autant pas le moindre sursaut au chevalier des GÃ©meaux, qui se contenta de tourner trÃ¨s lÃ©gÃ¨rement la tÃªte.

Â« Rhad' ? Â»

Un regard vert, qui eut Ã peine le temps de croiser celui de son amant, avant que celui-ci ne lui agrippe les cheveux pour l'attirer violemment contre lui. Le tirer de toutes ses forces, pour le plaquer contre son corps, attraper sa mÃ¢choire, dÃ©vorer sa bouche, forcer un passage refusÃ© par envie de provocation. Un baiserâ€¦ Non, un marquage, violent. Que d'autres dÃ©testeraient. Mais pas luiâ€¦ Plus lui. Parce qu'il avait toujours aimÃ© pouvoir lutter. Ce qu'il fit, dans la seconde. ImmÃ©diatement, sa bouche rÃ©pondit avec brutalitÃ©, mordant des lÃ¨vres trop sÃ¨ches, provoquant du sang et des grondements. Kanon repoussa son amant, arrachant cette veste qui Ã©tait dÃ©jÃ de trop avant mÃªme d'Ãªtre mise. Dans les yeux de Rhadamanthe, il y avait de la colÃ¨re, qui ressemblait presque Ã de la rage. SÃ»rement un Jugement qui avait mal tournÃ©â€¦ Ou autre chose. Il ne pouvait guÃ¨re tout prÃ©voir, la fonction Ã©tait si particuliÃ¨reâ€¦ Mais il n'Ã©tait pas Ã©tonnant qu'il agisse de cette maniÃ¨re : lui-mÃªme ne s'en privait pas jamais. Pourquoi l'auraient-ils fait ? Le sexe n'Ã©tait jamais aussiâ€¦ intense que lors qu'ils s'Ã©nervaient. L'un contre l'autre, ou contre le monde, peu importait. Un dÃ©sir si fort, qu'il Ã©tait certain de ne plus jamais pouvoir l'expÃ©rimenter avec qui que ce soit d'autre.

La poigne brutale sur ses hanches le tira de ses rÃ©flexions, de mÃªme que le nouveau baiser vorace qui le plaqua presque immÃ©diatement contre le mur, lui arrachant un long grondement de plaisir. VoilÃ , c'Ã©tait Ã§aâ€¦ C'Ã©tait comme Ã§a qu'ils Ã©taient vivants. Sa main chercha, rapidement, tapant presque contre le mur, jusqu'Ã trouver cette poignÃ©e de porte qu'il ouvrait brusquement, alors que dÃ©jÃ , les dents du Juge se refermaient sur sa gorge, mordant sans la moindre dÃ©licatesse une peau dÃ©jÃ malmenÃ©e la veille â€” ou peut-Ãªtre Ã©tait-ce le jour d'avant ? Le lit, enfin. Et le corps dÃ©jÃ brÃ»lant de Rhadamanthe au-dessus du sien, son regard dÃ©testable et dÃ©vorant, ses gestes empressÃ©s, rÃ©pondant aux siens, les insultes, la lutte, les morsuresâ€¦ Jusqu'Ã ce qu'enfin, le spectre finisse par le prendre, violemment. Pas de prÃ©paration, de caresses qui n'en auraient que le nom, et jamais la dÃ©finition. RÃ©pondre Ã leurs dÃ©sirs, Ã©goÃ¯stes et complÃ©mentaires, voilÃ ce qui Ã©tait important.

Quelques heures plus tard, il Ã©tait de nouveau lÃ . Assis sur ce canapÃ©, dodelinant de nouveau, de fatigue, certainement. Ses yeux fixant toujours le vague, il se sentit pourtant mieux que lorsqu'il Ã©tait arrivÃ©. Des pas dans le salon. Rhadamanthe prit place Ã ses cÃ´tÃ©s, son verre rempli du liquide aimÃ©. Silence. Un contact, sur sa clavicule. Kanon jeta un Å“il, sur cette main Ã l'emprise de fer. Une serre d'oiseau de proie. Possessive. Puissante. Ã‰trangement rassurante, peut-Ãªtre aussi. Et sa tÃªte vint trouver un autre appui, plus proche de l'Ã©paule musculeuse et dÃ©sagrÃ©able, rapprochant sans dire mot leurs corps trop imposants pour le simple canapÃ©.

Un geste, et son verre vint tinter contre celui du spectre. Toujours pas le moindre mot Ã©changÃ©. Les paroles continuaient pour leur part de flotter dans l'atmosphÃ¨re, inutiles â€” et Ã©videntes.

20. L'impie

Bonsoir!

Oui, c'est encore moi. Non, je n'essaye pas de noyer le fandom, bien que Ã§a y ressemble fortement depuis quelques temps. Mais quand l'inspiration nous fait l'honneur de s'inviter Ã table, on lui offre une chaise et on lui sert Ã boire, n'est-ce pas? Et voilÃ comment vous vous retrouvez avec ce texte!

Pour le vingtiÃ¨me OS d'_Yggdrasil_, je suis finalement contente que ce soit ce texte qui paraisse. Il sera trÃ¨s certainement suivi d'autres ayant pour thÃ¨me commun le "Jugement", et j'espÃ¨re que vous les apprÃ©cierez.

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: L'impie.

Personnages: **Minos- Eaque - Rhadamanthe - ?**

Rating: K

871 mots.

Bonne lecture, et merci de votre soutien!

* * *

><p>Ce fut Ã l'instant oÃ¹ Eaque tendait la main pour ouvrir le Livre que l'Ã¢me devant leurs yeux se tordit brutalement, dans un hurlement rÃ©sonnant atrocement sur le marbre du palais. Alors mÃªme qu'elle les craignait quelques instants auparavant, voilÃ qu'elle criait Ã prÃ©sent pour leur aide et leur pitiÃ©. Face Ã leurs propres expressions diffÃ©rentes, mais faisant Ã©tat de la mÃªme indignation horrifiÃ©e, ils ne purent cependant rien faire, impuissants, face au dÃ©chirement de l'esprit qui finit par s'effacer, arrachÃ© Ã leur tribunal avec une sauvagerie innommable. Ils n'esquissÃ¨rent pas le moindre geste, sans pouvoir nÃ©anmoins retenir un froncement de sourcils et une rage sourde commune, attestant sans conteste des liens de sang coulant dans leurs veines millÃ©naires.<p>

Un violent fracas claqua dans la piÃ¨ce, alors que le poing de Minos s'abattait sur son bureau.

Â« C'est intolÃ©rable ! Nous ne pouvons pas rester sans rÃ©agir !

â€” Que veux-tu faire ? Notre juridiction ne s'applique pas au-delÃ des Enfers. Nous n'avons aucun droit sur Terre.

â€” Il vole nos Ã¢mes ! Il les prive de leur jugement, et d'une juste sanction ! Pire encore, il ridiculise notre tÃ¢che ! Et tu voudrais que nous demeurions ainsi ?

â€” Je ne peux qu'approuver Minos. Non content de faire venir en nos lieux des Ã¢mes qui n'auraient pas dÃ» s'y trouver avant leur heure,

il s'arroge en sus le droit d'empoisonner le fondement mÃªme de notre devoir. Je t'ai connu plus vindicatif, mon frÃ¨re. Â»

Rhadamanthe serra les dents.

La rage de Minos. Le dÃ©goÃ»t d'Eaque. Et sa propre fureur, enfin.

Tous trois partageaient en cet instant le mÃªme sentiment d'impuissance dÃ©testable, compte tenu de leur puissance et de leur rÃ´le, le tout mÃ©langÃ© Ã une sensation de ridicule difficilement associable Ã leur personnalitÃ© en temps normal. Cet homme brisait les fondements mÃªme de l'Ã©quilibre des mondes, et dÃ©truisait les bases des Enfers. De leur domaine ! Insultant leur Dieu, la Vie et la Mort surtout. Car ce qui n'Ã©tait plus ne pouvait pas, et ne devait surtout pas, Ãªtre maintenu au-delÃ des limites instaurÃ©es.

Tentant de reprendre son calme, il se redressa lÃ©gÃ¨rement, s'appuyant sur ses mains croisÃ©es.

Â« Viendra le jour de son jugement, Eaque. Viendra le jour oÃ¹ il se trouvera face Ã nous. Et pour tous ses crimes, associÃ©s Ã la violation mÃªme du droit des Ã¢mes, tu sais comme moi qu'il paiera le prix fort. Plus que n'importe quel autre, nous ne lui accorderons pas le moindre rÃ©pit. Â»

Ces paroles trouvÃ¨rent un Ã©cho agrÃ©able aux oreilles des deux Juges encore dÃ©sireux de vengeance. Rhadamanthe avait raison aprÃ¨s tout : ce n'Ã©tait finalement que partie remise pour un jugement qui serait d'une cruautÃ© exaltante. A la hauteur des pÃ©chÃ©s de celui qui se croyait plus fort que les fils de Zeus.

* * *

><p>Enfin. Il Ã©tait lÃ .<p>

Â« Alors, le voilÃ . Â»

Tremblant, comme le devait Ãªtre une Ã¢me. Plus tangible nÃ©anmoins : aprÃ¨s tout, n'Ã©tait-il pas l'hÃ©ritier de ceux qui faisaient du puits des mots leur lieu d'exÃ©cution ? Gardien et bourreau d'un lieu mythique, dont cet homme au caractÃ¨re psychotique avait tordu la nature jusqu'Ã la pourrir, arrachant les Ã¢mes pour les enfermer en sa demeure, rendant l'ensemble des lieux parfaitement invivable. Tournant en ridicule les Juges d'HadÃ¨s, et maintenant dans la souffrance des dizaines d'esprits prisonniers.

Â« Il est l'heure Ã prÃ©sent. Â»

Cette Ã©poque Ã©tait rÃ©volue. Les trois Ã©toiles les plus puissantes se levÃ¨rent d'un mouvement commun, comme pour saluer celui qu'ils s'apprÃªtaient Ã dÃ©truire avec une verve rarement Ã©galÃ©e, eux qui avaient fait vÅ“u d'impartialitÃ©.

Â« Cite tes pÃ©chÃ©s, humain. Et n'en laisse pas le moindre de cÃ´tÃ©, car sois sÃ»r que nous sommes en Ã©tat de les vÃ©rifier. Â»

Ils n'avaient plus connu un tel plaisir Ã l'idÃ©e de juger une Ã¢me

depuis longtempsâ€¦ Leur sadisme, leur excitation et leur plaisir n'avaient normalement nulle place en ces lieux. Ne devaient pas en avoir. Mais pour toutes les douleurs endurÃ©es par d'autres, et pour avoir insultÃ© leur fonction, ce chevalier d'AthÃ©na traÃ®tre Ã son rang paierait le prix fort.

Il paieraitâ€¦ par la joie des Juges d'HadÃ¨s Ã donner une Ã©ternelle souffrance.

* * *

><p>Et de la mÃªme maniÃ¨re qu'il l'avait jugÃ©, Rhadamanthe ne lui accorda pas la moindre pitiÃ© lorsqu'il lanÃ§a son attaque sur ce lÃ¢che qui s'enfuyait, brisant le corps du chevalier. Ressentant une joie presque sadique, Ã prÃ©sent que son rÃ´le de guerrier Ã©tait Ã©veillÃ©, Ã serrer la gorge de ce renÃ©gat d'AthÃ©na Ã la vie factice. Savourant Ã un degrÃ© difficilement mesurable la sensation de sa chair tendue par la peur, de son expression de terreur, et de ses vains appels Ã un peu de pitiÃ©. Un sourire Ã©chappa au Juge : de la pitiÃ© ? Pour cet Ãªtre qui n'en avait jamais tÃ©moignÃ© ? Pour celui qui avait bafouÃ© les Ã¢mes qu'eux seuls Ã©taient en droit de considÃ©rer ? Que les humains Ã©taient iniques. Et pathÃ©tiques.<p>

Sa poigne se resserra encore un instant, avant de se relÃ¢cher brusquement. Il le regarda tomber, dans ce lieu mÃªme qui l'avait vu exercer son pouvoir.

Puis il se dÃ©tourna, les hurlements de peur accompagnant ses pas jusqu'Ã s'Ã©teindre Ã jamais, dÃ©vorÃ©s par les Enfers eux-mÃªmes, se rÃ©jouissant certainement de se venger de l'homme les ayant souillÃ©s.

21. Sine qua non

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

Et pardon pour cette absence, de mÃªme que pour mon infini retard. Je suis navrÃ©e d'avoir gardÃ© le silence, et je sais que j'ai un grand nombre de fictions Ã rattraper, et de messages auxquels il est temps que je rÃ©ponde. Pour des raisons personnelles, j'ai manquÃ© d'inspiration pour l'Ã©criture, et d'envie pour mes lectures, qui se sont espacÃ©es jusqu'Ã devenir presque inexistantes. Je vais essayer de reprendre tout cela, petit Ã petit. Ca ne se fera pas dans la seconde, bien Ã©videmment. Sachez simplement qu'il n'y a rien de personnel Ã mes silences.

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: Sine qua non.

Personnages: **Minos (Eaque - Rhadamanthe)**

Rating: K.

1101 mots.

Note: Remerciements Ã **Talim** pour son soutien

inÃ©branlable.

PS: L'Ã©criture de ce texte a Ã©tÃ© assez complexe, j'espÃ¨re nÃ©anmoins que vous passerez un agrÃ©able moment.

PPS: AprÃ¨s visualisation de _Soul of Gold_, je peux dire sans spoiler que je suis simplement trÃ¨s heureuse. Il y a plusieurs dÃ©fauts, bien Ã©videmment, mais je suis nÃ©anmoins ravie que les Ors aient droit Ã un anime, j'attends donc la suite pour me prononcer. Mais je le conseille quand mÃªme.

* * *

><p>Le claquement mesurÃ© de l'ouvrage ancestral rÃ©sonna lentement entre les murs du tribunal. A sa droite, un soupir de soulagement. A sa gauche, un grime de satisfaction. Un froissement de tissu, typique de l'homme qui venait de se lever avec un empressement somme toute mesurÃ©. Ils quittÃ¨rent leur poste, contournant le meuble millÃ©naire, avant de s'arrÃªter, Ã une distance inhÃ©rente Ã chacun. Alors que le silence Ã©tait sur le point de s'Ã©tirer, la voix d'Eaque crÃ©a un Ã©cho familier sur les murs millÃ©naires qui n'avaient jamais changÃ©.<p>

Â« Nous accompagnes-tu, Minos ?

â€" Non. Je n'ai rien Ã faire lÃ -bas.

â€" Tu es sÃ»r de toi ?

â€" Certain.

â€" En ce cas, nous nous verrons demain. Â»

Il perÃ§ut le geste de son cadet destinÃ© Ã leur demi-frÃ¨re, dans le but de lui faire comprendre que toute discussion supplÃ©mentaire serait une fois de plus superflue. Les deux Juges s'Ã©loignÃ¨rent donc, non sans avoir saluÃ© une fois de plus leur aÃ®nÃ©. Minos accorda un regard Ã leurs silhouettes dont l'ombre s'Ã©tirait sur le marbre alors qu'ils quittaient les lieux d'une dÃ©marche mesurÃ©e. L'Ã©cho de leurs pas rÃ©sonna encore quelques minutes aprÃ¨s que la porte se fut refermÃ©e, avant de se dissiper pour de bon, ne laissant rien d'autre qu'un silence de mort accueillir ses pensÃ©es. Sa tÃªte vient s'appuyer contre le dossier de son fauteuil, alors que ses doigts caressaient la plume sur son bureau, songeant Ã ses frÃ¨res, partis Ã la surface en quÃªte d'autres plaisirs.

Leur nouvelle lubieâ€¦ Depuis cette rÃ©surrection incomprÃ©hensible pour qui n'Ã©tait pas immortel, ou appelÃ© Ã revenir auprÃ¨s de son MaÃ®tre. La rÃ©action des trois Juges avait d'ailleurs Ã©tÃ© similaire lorsque leur Seigneur leur avait fait part de sa dÃ©cision : comment, relÃ¢cher ces Ã¢mes pÃ©cheresses, et leur redonner une occasion de vivre et de souiller le monde ? Ce devait Ãªtre une plaisanterie ! Ils s'Ã©taient indignÃ©s, rien n'y avait fait. Leur univers se devait Ã prÃ©sent de prendre en compte les circonstances exceptionnelles de la paix dÃ©cidÃ© par des dÃ©itÃ©s capricieuses et inconstantes. Et pourtant, en dÃ©pit de leur colÃ¨re premiÃ¨reâ€¦ Eaque et Rhadamanthe avaient cherchÃ© le contact avec ces Ãªtres infÃ©rieurs, se contentant de contacts furtifs, pierres frÃ´lant la surface de l'eau en des encyclies rÃ©currentes, jusqu'Ã plonger parmi eux avec un enthousiasme que leur aÃ®nÃ© n'avait su comprendre,

se contentant d'observer d'un Å“il rÃ©probateur le comportement de ses frÃ¨res.

Eaqueâ€¦ Roi d'un peuple factice, il continuait encore aujourd'hui Ã manifester fiertÃ© et dÃ©dain envers ces Ãªtres qu'il considÃ©rait toujours comme des insectes. Lui, Ã qui leur PÃ¨re avait accordÃ© la compagnie d'hommes et de femmes qui n'en Ã©taient pas vraiment, avait fini par se convaincre de sa supÃ©rioritÃ© absolue, n'ayant jamais connu d'autres sources de comparaison. Et pourtantâ€¦ Avait-il tant manquÃ© de contact, d'affection ou d'amitiÃ©, perdu sur une Ã®le dont il Ã©tait Ã la fois maÃ®tre et unique rÃ©sident ? Ses larmes avaient-elles coulÃ© trop longtemps de ne connaÃ®tre la chaleur humaine ? Ses mains s'Ã©taient-elles Ã©puisÃ©es Ã rechercher une prÃ©sence inexistante ? Car c'Ã©tait bien son demi-frÃ¨re qui avait accouru le premier, cherchant et trouvant compagnie auprÃ¨s de ces hommes et ces femmes Ã la solde d'autres divinitÃ©s, se perdant plus qu'Ã son tour entre les draps de bien d'entre eux, et certains en particulier.

Que ne lui avait-il comptÃ© ses nuits, Ã ses lendemains de festivitÃ©, comme pour lui dÃ©montrer Ã quel point le monde avait changÃ©. Que lui aussi, Minos, devrait venir avec eux, et s'amuser dans cette chance unique qui leur Ã©tait accordÃ©e. Eaque et son regard brillant d'exploiter encore un peu les hommes. Eaque et son Ã©goÃ¯sme, dont les motivations profondes demeuraient un mystÃ¨re pour quiconque n'Ã©tait pas son frÃ¨re.

Quant Ã Rhadamantheâ€¦ Minos s'accorda un soupir amusÃ©. Il avait trouvÃ© ce qui n'Ã©tait plus. Ce qui ne serait plus, jamais. Un homme qui dÃ©fiait les dieux, comme beaucoup d'autres avant lui, mais qui avait su se racheter avant que ne vienne la fin. Un homme auquel Ã©tait accordÃ© la chance â€” le malheur ?â€”de tout recommencer. Un Ãªtre qui s'opposait Ã son destin, pour l'empoigner Ã pleine mains, et le tordre, jusqu'Ã Ã©clabousser de sang ceux qui l'entouraient : hommes, femmes, innocents et pÃ©cheurs. Cet homme Ã©tait ce qui n'arriverait plus, puisque l'ire mutuelle des divinitÃ©s principales de la Terre Ã©tait apaisÃ©e. Il reprÃ©sentait Ã lui-seul toute une gÃ©nÃ©ration gÃ¢chÃ©e et perdue, dont la force et la fiertÃ© ne semblaient guÃ¨re trouver la moindre limite.

C'Ã©tait cela, sans aucun doute, qui avait secouÃ© Rhadamanthe. Minos avait vu son frÃ¨re dÃ©sirer un simple mortel, pour la premiÃ¨re fois depuis des siÃ¨cles, â€” depuis leur Ã¨re, â€” et tout faire pour se l'approprier. Il l'avait vu se battre avec cet homme, et les voyaient continuer encore aujourd'hui, jusque dans les couloirs de leur propre demeure. L'Ã©toile de la Violence et de la FÃ©rocitÃ© veillait jalousement sur ce qu'il avait dÃ©cidÃ© de s'approprier, transgressant peu Ã peu leurs rÃ¨gles en s'arrogeant bien plus qu'il ne leur Ã©tait autorisÃ©, des droits sur un esprit Ã condamner. Arriverait l'heure, peut-Ãªtre, oÃ¹ il chercherait Ã s'attacher son Ã¢meâ€¦

Non. Une telle chose ne pouvait pas arriver.

Ses frÃ¨res se perdaient. Ils s'Ã©loignaient, pour ne revenir qu'Ã l'aube, portant en leur rÃ©incarnation les stigmates d'une vie qui ne serait plus jamais la leur. Qui ne l'avait plus Ã©tÃ© depuis des millÃ©naires, alors qu'ils avaient jurÃ© de servir leur MaÃ®tre pour l'Ã©ternitÃ©. Ces hommes et ces femmes avaient cessÃ© de n'Ãªtre que des noms sur les pages de leurs ouvrages Ã©ternels, pour devenir des

Ãªtres Ã part entiÃ¨re, des individus avec leur personnalitÃ© propre, qu'Eaque et Rhadamanthe Ã©taient capables de reconnaÃ®tre. DÃ©rogeant aux rÃ¨gles strictes qu'ils s'Ã©taient imposÃ©s, et qu'ils n'avaient jamais transgressÃ© â€" jusqu'Ã cette Ã©poque honnie. Quand bien mÃªme leur aÃ®nÃ© voulait croire en leur impartialitÃ©, les faits Ã©taient lÃ : ses frÃ¨res ne seraient plus jamais les mÃªmes Juges qu'autrefois. Car leurs esprits se souviendraient, encore et encore, de l'horrible opportunitÃ© qui leur avait Ã©tÃ© donnÃ©e de crÃ©er des liens avec des Ãªtres apprÃ©ciÃ©s.

Puis viendrait la Mort. Finirait la Vie.

Minos se leva, lentement, et quitta la piÃ¨ce Ã son tour. Il ne pourrait jamais agir de la sorte avec ces Ãªtres infÃ©rieurs : le simple fait de s'approcher lui donnait la nausÃ©e. Car lorsqu'il posait les yeux sur eux, il ne voyait rien d'autre que leurs pÃ©chÃ©s. Leurs horreurs. Leurs erreurs. Et les jugements qui en dÃ©couleraient, inÃ©vitablement. Ces Ãªtres mourraient, bien plus vite qu'Ã leur tour, et ce jour-lÃ â€¦ Il ne prendrait pas le risque d'Ãªtre influencÃ©.

Son rÃ´le comptait bien plus que n'importe quelle amitiÃ© Ã©phÃ©mÃ¨re dont il n'aurait su que faire.

22. Miroir

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

J'ai enfin rÃ©ussi Ã me replonger dans les fictions, qu'elles soient en Ã©criture ou en lecture. Je pense d'ailleurs que c'est en lisant que je suis parvenue Ã reprendre goÃ»t Ã tout cela, et je vous remercie Ã©galement pour vos retours enthousiastes, extrÃªmement encourageants. J'ai presque rattrapÃ© mon retard, je vous demande donc encore un peu de patience. Je reprends Ã©galement en main les travaux laissÃ©s de cÃ´tÃ© depuis trop longtemps.

Ce soir, petit OS pour deux chevaliers que j'aime Ã©normÃ©ment, le second n'ayant pas eu droit Ã mon attention depuis longtemps.

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: Miroir.

Personnages: **Aphrodite - Shun.**

Rating: K.

874 mots.

* * *

><p>Â« Il te ressemble. Â»<p>

C'Ã©tait vrai. Il ne pouvait le nier.

Il avait pensÃ© la mÃªme chose, alors que l'enfant venait frapper Ã l'entrÃ©e de son temple, pour souiller ses mains d'une teinte

qu'elles n'auraient jamais dÃ» porter. Cette androgynie, ce corps frÃªle, que rien n'aurait dÃ» tourner vers les combats et la mortâ€¦ Bien sÃ»r qu'il s'Ã©tait revu. Mais il avait ri : leur conversation lui avait bien montrÃ© que ce garÃ§on n'avait visiblement pas Ã©tÃ© capable de franchir une vocation qu'il avait, pour sa part, embrassÃ© avec une passion dÃ©vorante.

MalgrÃ© cela, son visage, d'une rare douceur, oÃ¹ se trouvait le pli d'une colÃ¨re non pas forcÃ©e, mais dÃ©rangeante, l'avait frappÃ©, de mÃªme que ses paroles, et son envie de se battre pour l'homme que lui, assassin, avait tuÃ©. Eh quoi ? Aurait-il dÃ» s'attendrir ? Il s'agissait de sa mission, et il l'avait accompli. Nulle place pour les questions. Ni pour les doutes, ou les regrets. Son MaÃ®tre ordonnait, il exÃ©cutait. Mais ce garÃ§on, lui, ne l'entendait pas ainsi. Il voulait obtenir rÃ©parations. Chercher une explication. DÃ©couvrir des raisons. Avait probablement senti son monde s'effondrer, en rÃ©alisant la logique suivie par ceux qui le dominaient.

Mais il avait luttÃ© Ã armes Ã©gales avec un chevalier d'Or, pour l'honneur de ceux qui Ã©taient tombÃ©s.

Un rire lÃ©ger lui Ã©chappa, alors qu'il s'interrompait dans ses pensÃ©es.

A armes Ã©gales, _vraiment _?

Rien n'Ã©tait moins sÃ»r. Il se souvenait parfaitement de la sensation de vertige qui l'avait saisi, lorsqu'il avait vu cette force se dÃ©ployer autour de l'enfant presque sans vie. Jamais la Mort n'avait eu trait plus doux, et plus dÃ©sespÃ©rÃ©e Ã l'idÃ©e d'accomplir sa tÃ¢che Ã©ternelle. Ce courant, empreint de violence, l'aspirait, le terrifiait, le surplombait,â€¦ allait le dÃ©chirer, assurÃ©ment.

Et pourtant, pourtantâ€¦ Shun l'avait suppliÃ©. Il l'avait suppliÃ© parce qu'il dÃ©sirait profondÃ©ment l'Ã©pargner, lui, son ennemi. Le meurtrier du domaine sacrÃ©. Shun pleurait, lui demandant par tous les dieux, de ne pas aller au bout de sa folie. Comment pouvait-il ne serait-ce qu'un instant le mettre devant un tel choix ? Etait-ce donc sa punition, que de se retrouver confrontÃ© Ã un Ãªtre si semblable, ayant choisi un chemin bien diffÃ©rent ?

Â« Il te ressemble vraiment. Â»

Pas tout Ã fait. Quelque chose l'avait gÃªnÃ© lorsqu'il avait contemplÃ© cet Ãªtre s'avancer au cÅ“ur de sa maison. Il se souvenait de la puretÃ© de ses traits, bien Ã©videmment. De la lueur dans son regard, et de la dÃ©licatesse de son visage. Ce physique, ce corps, cette intonationâ€¦ Shun s'Ã©tait dressÃ© devant lui, jeune, pur, presque immaculÃ©, en dÃ©pit des crimes qu'il avait sans nul doute participÃ© Ã accomplir. Par devoir, et par honnÃªtetÃ©.

VoilÃ , c'Ã©tait cela qui le dÃ©rangeait. Sa dÃ©termination, sa beautÃ©, ses intentionsâ€¦ ne trouvaient nul Ã©cho en le Chevalier des Poissons. Peut-Ãªtre Ã©tait-ce pour cela qu'il n'avait pu s'empÃªcher de vouloir le faire disparaÃ®tre Ã jamais.

Â« Aphrodite, tu es lÃ ? Â»

Il tourna la tÃªte, ses yeux clairs allant chercher la silhouette Ã©lancÃ©e du jeune homme, Ã l'entrÃ©e de son jardin. Qui s'approchait de ses fleurs, comme si rien ne lui Ã©tait jamais arrivÃ©. Qui les frÃ´lait du bout des doigts, comme s'il n'avait jamais eu Ã les craindre. Les caressant avec un respect qui forÃ§ait l'admiration, et l'Ã©motion. Avec une gestuelle emplie de naturel, qui ne manquait jamais de l'Ã©tonner. Mais aprÃ¨s toutâ€¦Shun ne s'Ã©tait jamais avancÃ© chez lui en craignant pour sa vie. Il le faisait toujours pour autrui. S'il l'avait franchi le seuil de ce lieu la premiÃ¨re fois, c'Ã©tait par dÃ©votion. Et encore en cet instant, la franchise dans son regard ne manquait pas de le retourner, de mÃªme que son sourire, si tendre, qui lui Ã©tait adressÃ©.

C'Ã©tait cela, qui Ã©tait frappant. Le porteur d'AndromÃ¨de n'avait jamais manifestÃ© la moindre animositÃ© rÃ©elle et profonde envers lui. Ses pensÃ©es avaient su demeurer pures, son visage avait gardÃ© sa douceur, et bien que ses mains se soient entachÃ©es de sang, cela n'avait jamais Ã©tÃ© par plaisir, mais par obligation. A l'image de son physique, Shun ne s'Ã©tait entachÃ© d'aucun artifice visant Ã dissimuler sa personnalitÃ©, ou celui qu'il Ã©tait. Pourtant, il avait Ã©tÃ© soumis Ã mille tentations, Ã la possession d'HadÃ¨s, dont il aurait pu reprendre le contrÃ´le, et recrÃ©er le monde comme il l'aurait entendu. Des occasions, de sortir du chemin, de se dÃ©tourner, de tout briser.

Mais il ne l'avait pas fait.

Â« Aphrodite ? Â»

Une main pÃ¢le vint Ã la rencontre de son bras, alors qu'il lui souriait, avec toute la candeur qu'il Ã©tait parvenu Ã prÃ©server. Et sans le vouloir, il ne put s'empÃªcher de lui sourire Ã son tour, pour le rassurer, et venir chercher encore un peu plus de la lumiÃ¨re pure que dÃ©gageait cet Ãªtre sans pareil au sein de la chevalerie.

Vraiment, c'eÃ»t-Ã©tÃ© lui faire insulte que de dire de cet enfant qu'il lui ressemblait. Il ne leur voyait rien de commun, quelle que soit la faÃ§on dont il y repensait. Ceux qui tentaient encore de les lier ne pouvaient Ãªtre que des aveugles, n'ayant pas pris la peine de s'approcher du jeune AndromÃ¨de.

Car Shun Ã©tait, sans le moindre doute, l'Ãªtre le plus _beau_ qu'il lui avait jamais Ã©tÃ© donnÃ© de rencontrer.

23. Lacrimosa

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

Les examens sont terminÃ©s, je reprends donc lentement mais sÃ»rement le chemin des fictions, que ce soit en lecture ou en Ã©criture. J'ai dÃ©jÃ pu me replonger avec plaisir dans quelques univers que j'apprÃ©cie, et j'essaie donc de mettre ma patte Ã nouveau dans le fandom, aprÃ¨s une prÃ©sence assez Ã©pisodique.
>Je n'ai pas d'explications particuliÃ¨res pour cet OS, si ce ne sont mes rÃ©flexions sur l'AprÃ¨s.<p>

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s

appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: Lacrimosa.

Personnages: **Shun- Shiryu- (HyÃ´ga).**

Rating: K.

1178 mots.

Bonne lecture! Et merci de votre soutien, qui me fait toujours chaud au coeur.

* * *

><p>Shun sourit d'un air un peu las, reposant sa plume dans l'encrier, avant de souffler doucement sur la page, aidant le liquide noir Ã imprÃ©gner les feuilles fines de l'ouvrage ancien.<p>

Â«Je te remercie, Shiryu.

â€” Je t'en prie, je suis heureux d'avoir pu t'aider. Â»

Lentement, les doigts, tÃ¢chÃ©s et abÃ®mÃ©s par l'utilisation abusive d'un outil d'Ã©criture, caressÃ¨rent les traits qu'ils venaient de former. Ses yeux s'attardÃ¨rent sur les courbes Ã©tranges qu'il avait crÃ©Ã©es, formant les lettres du nom qu'il offrait Ã la postÃ©ritÃ©. Ã‰tranges arabesques, odes silencieuses et destinÃ©es Ã se ternir un jour de n'avoir jamais Ã©tÃ© lues par la postÃ©ritÃ©.

Un contact sur son Ã©paule le sortit de sa contemplation silencieuse. Il dÃ©tourna le regard, comme Ã regret, pour le poser sur celui qui se tenait Ã ses cÃ´tÃ©s.

Shiryu.

L'allure toujours grave, quoi qu'il puisse arriver. Comme si leur ami avait grandi plus rapidement encore qu'ils n'avaient su l'imaginer, protÃ©geant indÃ©finiment au pÃ©ril de sa vie ce que son frÃ¨re et lui avaient dÃ©jÃ sacrifiÃ©.

Â« Tu as terminÃ© ?

Shun secoua la tÃªte, dÃ©tournant les yeux pour leur offrir la douce lueur s'Ã©chappant par la fenÃªtre.

â€” Non, pas tout Ã fait

â€” Qui te reste-t-il ? Â»

Un nouveau sourire crispÃ© fleurit Ã la bouche de celui qu'on nommait Â« trop faible pour lutter Â». Lentement, sa main tourna la page qu'il venait de terminer, offrant un espace blanc, seulement ornÃ© de quelques lignes Ã©garÃ©es en dessous du titre, dans un nuage de vide et d'oubli qui lui donnait parfois envie de pleurer. Une autre page, encore, puis une autre, et Shun s'arrÃªta de nouveau. Cette fois-ci, ce fut encore pire. Il n'y avait rien. Rien, si ce n'Ã©tait le nom, en lettres capitales, liÃ© comme toujours au signe de son porteur, empÃªchant les gardiens de se dÃ©tacher de leur charge, mÃªme dans une mort n'ayant apportÃ© que douleur infinie, et

peine Ã remplir.

Le vide.

Tout un chapitre Ã Ã©crire, tant de lignes Ã remplir, Ã orner de lettres et de souvenirsâ€¦ sans pour autant qu'ils n'en aient la moindre possibilitÃ©. Shiryu fut saisi de vertige, et dut s'appuyer contre la table, la gorge soudain nouÃ©e.

Â« Les chevaliers du Scorpion et du Verseau.

â€” Je n'ai rien Ã leur sujet.

â€” Seiya et moi n'avons pas affrontÃ© Milo suffisamment longtemps. Et quand bien mÃªmeâ€¦ Â»

Le chevalier du Dragon s'interrompit, le regard soudain fuyant, s'enfermant dans un silence lourd que Shun comprenait parfaitement. Seiya ne pouvait les aider. Silencieux et amorphe depuis leur retour des Enfers, leur ami n'avait plus rien de l'Ãªtre qui les avait guidÃ© et menÃ© Ã la victoire. Ne restait Ã prÃ©sent plus que les larmes, et les regrets de ceux ayant Ã©tÃ© Ã ses cÃ´tÃ©s.

Inconsciemment, Shun se frotta le visage, soudain empli d'amertume et de peine. Il Ã©touffa un cri rageur, symbole de larmes qui ne pouvaient plus couler, et dont il abreuvait avidement l'encre lui servant Ã honorer ceux qui ne reviendraient jamais.

Leur existence Ã©tait sa plume. Leur mÃ©moire, son inspiration.

La voix de son ami le ramena de nouveau Ã l'instant prÃ©sent. A cette page, blanche, qui ne se remplirait pas, tant que l'unique personne en possession de leur mÃ©moire ne le rejoindrait pas.

Â« Tu ne lui as pas demandÃ© ?

La question de Shiryu sembla trouver l'Ã©cho de ses pensÃ©es, de mÃªme que leur amertume.

â€” Si. Mais il n'est jamais venu. Â»

Et Shun ne pouvait mÃªme pas en vouloir Ã son ami, quand bien mÃªme le fait d'Ãªtre incapable de remplir les lignes correspondant aux chevaliers du Scorpion et du Verseau l'attristait profondÃ©ment.

HyÃ´ga avait tout simplement refusÃ© de venir, prÃ©textant des missions, des voyages, des appels d'ailleurs. S'isolant loin d'un Sanctuaire qui lui avait pris bien plus qu'il ne lui avait donnÃ©. Auquel il avait donnÃ© tout ce qu'il possÃ©dait, et qui lui avait arrachÃ© ce qui avait bien voulu rester.

Le chevalier du Cygne avait toujours gardÃ© le silence sur ses annÃ©es d'entraÃ®nement en SibÃ©rie, mÃªme aprÃ¨s la bataille fratricide l'ayant opposÃ© Ã son MaÃ®tre. Si ses camarades n'avaient pas toujours Ã©tÃ© Ã mÃªme de dÃ©chiffrer son ressenti, ils n'avaient pour autant rien dit. La veillÃ©e des morts s'effectuait diffÃ©remment d'une personne Ã une autre, et tous en Ã©taient parfaitement conscients. Ils ne pouvaient que respecter le souhait de

leur camarade blessÃ© au-delÃ du possible de garder prÃ©cieusement pour lui les expÃ©riences vÃ©cues auprÃ¨s d'un MaÃ®tre aussi dur qu'il avait Ã©tÃ© juste.

Mais aprÃ¨s avoir combattu contre PosÃ©idonâ€¦ Tout Ã©tait devenu plus clair. Et la culpabilitÃ© avait rattrapÃ© leur ami, dÃ©vorant son cÅ“ur, et ne lui coÃ»tant pourtant qu'un Å“il.

Bien piÃ¨tre punition, ne cessait de rÃ©pÃ©ter le concernÃ©.

HyÃ´ga s'Ã©tait encore un peu plus murÃ© dans des silences qu'il Ã©tait devenu impossible de briser. Dressant des barriÃ¨res qu'aucun d'eux n'avaient su â€” pu ! â€” franchir, aprÃ¨s qu'ils aient ramenÃ© avec eux le poids des morts, sacrifiÃ©s pour que vive encore un peu la lumiÃ¨re des cieux.

Et lorsque Shun, suivant une tradition ancestrale lui permettant d'endiguer ne serait-ce que trÃ¨s lÃ©gÃ¨rement sa peine, avait dÃ©cidÃ© de retranscrire sur papier tout ce qu'ils avaient appris de la prÃ©cÃ©dente gÃ©nÃ©ration de chevaliers d'Or, les rares personnes encore prÃ©sentes et Ã mÃªme de l'aider l'avaient fait, autant qu'elles le pouvaient. Lentement, les pages s'Ã©taient remplies. Les vides avaient Ã©tÃ© comblÃ©s. Lui-mÃªme avait pu offrir Ã quelques-uns des extraits de sa mÃ©moire, et de ses souvenirs. Son armure elle-mÃªme ne vivait-elle pas du sang qu'un autre homme avait fait couler pour lui ?

Oui, ils avaient Ã©tÃ© nombreux Ã venir. Mais HyÃ´ga ne l'avait jamais fait. Et il Ã©tait fort probable qu'il ne verrait pas le temps oÃ¹ ce dernier accepterait de coucher sur le papier les souvenirs des Ãªtres tant aimÃ©s.

Il avait jetÃ© un voile pudique sur son passÃ©, cette fois-ci incapable de le laisser le rattraper. Appliquant de maniÃ¨re tordue les principes tant revendiquÃ©s par un MaÃ®tre dont le spectre s'Ã©tait brisÃ© entre ses doigts. Ne pouvant formuler des phrases qui auraient donnÃ© vie Ã des souvenirs intolÃ©rables.

De ses combats meurtriers contre son MaÃ®tre et son ami, HyÃ´ga n'avait rien dit. Gardant prÃ©cieusement des souvenirs qu'il ne dÃ©sirait pas partager, prenant le risque de voir tomber les deux hommes dans l'oubli, par un Ã©goÃ¯sme que nul ne parvenait pour autant Ã lui reprocher. Et si Shiryu ainsi quelques chevaliers d'Argent avaient pu donner des informations de forme au sujet du huitiÃ¨me gardien, la mÃ©moire du onziÃ¨me demeurait pour sa part impossible Ã rÃ©cupÃ©rer. Lambeaux de brume inatteignables, douloureusement gardÃ©s par un Ãªtre qui n'avait plus la force de les approcher.

De ces mÃ©moires vacillantes, HyÃ´ga s'Ã©tait fait maÃ®tre et prisonnier, conservant prÃ©cieusement et douloureusement Ã la fois le peu que le Sanctuaire avait ben voulu lui laisser. Quittant ces terres arides pour d'autres aux tempÃ©ratures Ã l'extrÃªme inversÃ©, noyant dans un univers de glace la marque cruelle de l'absence deux qui l'avaient formÃ©.

Camus, toujours. Et Milo, un peu Ã son tour.

Ã‚mes parties le sourire aux lÃ¨vres, sans trouver la moindre chance de devenir un jour pour les gÃ©nÃ©rations futures plus que de simples

noms sur des pages impures.

24. Ï†Ï‰Ï„Î¿ÏƒÏ„Î-Ï†Î±Î½Î¿ (- Halo)

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

Ce soir, un petit texte pour Yggdrasil, puisque cela faisait un moment que je n'avais pas mis Ã jour ici.
>J'ai beaucoup d'affection pour tout ce qui est liÃ© Ã la mÃ©moire (en tÃ©moigne le prÃ©cÃ©dent OS), mais ayant commencÃ© Ã relire un peu mes tomes de Saint Seiya, c'est avec la DÃ©esse que j'aborde ce thÃ¨me, en bien peu de mots pour une fois.<p>

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: **Ï†Ï‰Ï„Î¿ÏƒÏ„Î-Ï†Î±Î½Î¿ **(Halo).

Personnages: **AthÃ©na- (MÃ»).**

Rating: PG.

731 mots.

Je vous souhaite une bonne lecture, et vous remercie chaleureusement comme toujours de votre soutien.

* * *

><p>AthÃ©na se tient devant <em>Elles<em>.

Venue lui demander expressÃ©ment en sa demeure, d'accÃ©der Ã sa requÃªte, MÃ» du BÃ©lier lui a dÃ©livrÃ© au dernier temple, afin qu'elle puisse les contempler. Il regrette un peu de ne pouvoir les garder, et elle le sait : il aurait tant aimÃ© avoir plus de temps pour se prÃ©senter, pour leur parler, et leur demander de s'ouvrir Ã lui, qui les dÃ©couvrait Ã peine et devait pourtant les soigner. _Elles_ ne le connaissent pas encore. _Elles _savent son rÃ´le, bien Ã©videmment, et l'ont sÃ»rement senti bien avant qu'il n'en ait lui-mÃªme connaissance. Mais lui ne leur a pas encore prÃ©sentÃ© ses hommages, ne leur a pas offert son sang en partage.

Pour l'heure, cependant, c'est AthÃ©na qui doit leur parler. Il est nÃ©cessaire qu'elle soit la premiÃ¨re Ã Ã©changer avec ses gardiennes millÃ©naires. Elle se penche, lÃ©gÃ¨rement, jusqu'Ã s'agenouiller, pour effleurer de sa paume les caissons dorÃ©es, qui s'ouvrent pour elle, et dÃ©livrent devant ses yeux les totems immobiles. Une lÃ©gÃ¨re aura les baigne encore, mais elle sait que cela ne durera pas longtemps. PrivÃ©s de leur porteur, _Elles_ s'Ã©teindront, pour panser la plaie de la disparition. Pour s'enfermer dans un sommeil n'ayant d'autre but que de leur faire oublier les atrocitÃ©s subies par ceux qui les ont quittÃ©es.

Mais avant celaâ€¦ _Elles_ lui raconteront. Lui parleront. De ces hommes qui ont vÃ©cu, qui ont trahi, qui ont changÃ©. _Elles _lui diront qui ils ont Ã©tÃ©, oÃ¹ ils sont nÃ©s, ce qu'ils ont vÃ©cu, ce qu'ils ont subi. _Elles_ conteront leur amour pour ceux dont on les a privÃ©es. _Elles_ lui adresseront leurs peines, leurs espoirs, leurs sentiments. Lui chuchoteront pourquoi ils ont trahi, ce en quoi ils

ont tant souhaitÃ© croire, et pour quelle raison, ils ont finalement abandonnÃ© la vie. _Elles_ retraceront leur histoire, et lui expliqueront pourquoi il ne faut pas leur en vouloir, en dÃ©pit de leurs manquements envers leur divinitÃ©. Car si AthÃ©na est profondÃ©ment bonne, sa persona, passÃ©e par mille tourments pour reprendre le contrÃ´le du Sanctuaire, doit pouvoir Ã son tour pardonner ceux qui ont attentÃ© Ã sa vie ou cherchÃ© Ã protÃ©ger celui qui s'y est le mieux employÃ©.

C'est Cancer qui l'appelle en premier, lui narrant pourquoi, en la sachant si prÃ¨s d'elle, elle n'a pas pu continuer Ã soutenir son hÃ´te, devenu trop sanglant pour la cause. AthÃ©na baise la tÃªte du totem, percevant des larmes inexistantes qu'elle ne peut pas encore entendre. L'armure culpabilise, bien sÃ»r. L'homme qu'elle a abandonnÃ© n'est plus, et en dÃ©pit de ses erreurs, elle l'avait adoptÃ©. Il y a de la douleur dans les mots murmurÃ©s, et une intense sensation d'avoir Ã©tÃ© blessÃ©e. AthÃ©na la frÃ´le du bout des doigts, tentant du mieux qu'elle peut de consoler son antique protectrice. Il sera difficile, cette fois, de se pardonner Ã soi-mÃªme, et de continuer Ã chÃ©rir un si terrible souvenir.

Lentement, elle tourne les yeux vers les quatre autres constellations, qui attendent patiemment de pouvoir lui dire ce qu'_Elles _ont ressenti, et ce en quoi _Elles_ ont cru. Mais Gemini, posÃ©e la plus en retrait, lui parlera-t-elle ? Entre toutes, c'est elle qui a Ã©tÃ© bien trop Ã©loignÃ© de son porteur pour pouvoir expliquer Ã sa DÃ©esse ce qui lui est arrivÃ©. Il lui faudra s'armer de patience, et la rassurer. Lui dire qu'elle a fait au mieux, les Ã©toiles avaient aprÃ¨s tout dÃ©jÃ dÃ©cidÃ© de ce que serait la destinÃ©e.

AthÃ©na pose le front contre le casque dorÃ©, qui lui fait part de ses lamentations dÃ©sespÃ©rÃ©es. Elle n'a pas su sauver l'Ã¢me de Saga, mais elle continuera de croire en lui. Jusqu'Ã ce que revienne l'espoir, quelle que soit la forme qu'elle doit un jour revÃªtir. Sa DÃ©esse se charge de la rassurer : elle sait dÃ©jÃ qu'un jour prochain, elle sera amenÃ©e Ã la dÃ©fendre de nouveau, faisant honneur Ã sa constellation, pour le bien des hommes qu'_Elles_ ont jurÃ© de protÃ©ger.

En cette heure, _Elles_ doivent dormir, et oublier. Oublier que ceux qu'_Elles _ont aimÃ©s sont morts sous leur rÃ¨gne. Alors, lentement, le halo lumineux dÃ©croÃ®t, jusqu'Ã disparaÃ®tre. Ses gardiennes ont fermÃ© leur cÅ“ur, pour en apaiser les saignements qu'_Elles _ne peuvent plus accepter. Et la DÃ©esse demeure, sans jamais pouvoir retenir les larmes silencieuses qui glissent sur son visage, tÃ©moins millÃ©naires d'une peine qui n'a jamais cessÃ©.

Â« Adieu, mes Amies. Jusqu'Ã la prochaine fois. Â»

25. Reconnaissance

Bonjour Ã toutes et Ã tous.

En publiant ce texte, je me rends compte que cela faisait un peu plus de six mois que je n'y avais pas ajoutÃ© de nouveau texte. C'est stupÃ©fiant de voir Ã quel point le temps passe Ã une vitesse folle. NÃ©anmoins, mes bonnes rÃ©solutions Ã©tant prises, plusieurs

Ã©crits sont prÃªts ou en finition, et il y aura donc des mises Ã jours un peu plus rÃ©guliÃ¨res!

Aujourd'hui, un petit Ã©crit sur deux personnages dont je pense qu'il y a beaucoup Ã dire, pour peu qu'on prenne le temps d'y repenser.

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: Reconnaissance.

Personnages: **Kanon - Shun.** (AthÃ©na - Chevaliers d'Or - Chevaliers Divins.)

Rating: K.

735 mots.

Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture. Merci Ã toutes et Ã tous pour votre soutien!

* * *

><p>La sagesse de ses aÃ®nÃ©s Ã©tait une valeur qu'ils ne possÃ©deraient jamais.<p>

Les Guerriers Divins se tenaient lÃ , debout derriÃ¨re leur DÃ©esse, Ã©coutant attentivement les Ã©changes ayant lieu devant leurs yeux. Le poing d'Aiolia sur la table, faisant Ã©cho Ã son mouvement d'humeur, face au regard et au ton impassible du chevalier du Verseau posÃ© sur lui. Les faits Ã©noncÃ©s calmement par Shion, auxquels rÃ©pondaient les explications claires de Dohko. L'air dÃ©sintÃ©ressÃ© d'Aphrodite face au sÃ©rieux de Shura. Tant de comportements diffÃ©rents face Ã des situations dÃ©licates qu'il Ã©tait nÃ©cessaire de gÃ©rer, alors que devant chacun d'eux, un rapport en dix pages avait Ã©tÃ© dÃ©posÃ©, et soigneusement compulsÃ© par les personnes prÃ©sentes, en dÃ©pit de l'attitude que chacun tÃ©moignait.

Shun avala lentement sa salive, admirant silencieusement la force mentale de l'Ã©lite de leur Ordre. Quoi qu'il puisse arriver, cela resterait une Ã©vidence, dans le vase clos qu'Ã©tait le Sanctuaire. Jamais ses camarades et lui-mÃªme ne pourraient un jour s'Ã©lever au-dessus de ce que l'expÃ©rience et les annÃ©es avaient offert comme acquis Ã leurs aÃ®nÃ©s, en dÃ©pit de l'Ã©volution de leurs armures baignÃ©es de sang divin. Peut-Ãªtre avaient-ils vaincu par leurs poings et leurs luttes. Mais ce qui se jouait actuellement devant eux, non, ils n'Ã©taient certainement pas prÃªts Ã faire de mÃªme. L'expÃ©rience des combats Ã©tait une chose, qu'ils partageaient certainement â€” celles de vies entiÃ¨res Ã vivre de l'esprit du Sanctuaire en Ã©taient une autre.

Il observait chacun d'eux, notant les diffÃ©rences ou les similaritÃ©s, en postures comme en logorrhÃ©es. Son regard s'arrÃªta alors sur Kanon, dont l'attitude rigide n'Ã©tait qu'une faÃ§ade face Ã une Ã©coute assidue des arguments d'Aioros. Les bras croisÃ©s, et le visage figÃ© dans une expression de sÃ©rieux que peu lui connaissaient Ãªtre dirigÃ©e vers qui que ce soit d'autre qu'AthÃ©na ou le Chevalier de la Balance.

Shun s'accorda quelques secondes pour faire glisser ses pupilles vertes sur la posture austÃ¨re et les muscles puissants qu'il pouvait deviner Ã travers la tunique qui n'avait jamais changÃ©. Au milieu des armures d'Or portÃ©es par ses camarades, telle une frontiÃ¨re, la tenue de Kanon aurait pu trancher sÃ©vÃ¨rement. Sans pour autant que le concernÃ©, ou ceux qui l'entouraient, semblÃ¨rent y porter la moindre attention. Cela, bien plus encore que toutes ses dÃ©monstrations de force, Ã©tait une preuve suffisante de l'estime que les quatorze hommes se portaient.

Les yeux pers accrochÃ¨rent les siens, alors qu'un long frisson le secouait, sans qu'il ne puisse rien faire pour le faire cesser. Il rÃ©alisa alors que, perdu dans ses rÃ©flexions, il Ã©tait demeurÃ© bien trop longtemps Ã fixer le cadet des GÃ©meaux. Sans se dÃ©partir de son attention envers la conversation, ce dernier s'Ã©tait mis Ã l'observer Ã son tour, comme s'il devinait oÃ¹ les pensÃ©es d'AndromÃ¨de l'avaient menÃ© quelques minutes plus tÃ´t. L'intensitÃ© de ce regard, et ce qu'il y lut, l'empÃªchÃ¨rent de se dÃ©tourner, quand bien mÃªme il l'aurait profondÃ©ment dÃ©sirÃ©. Dans son esprit, des paroles se mirent Ã rÃ©sonner de nouveau, Ã une Ã©poque lointaine et meurtriÃ¨re oÃ¹ il avait souhaitÃ© se sacrifier.

Kanon avait-il compris, lui qui pouvait lire les psychÃ©s pour crÃ©er ses illusions ? Avait-il lu la vÃ©ritÃ© cachÃ©e par AndromÃ¨de, lorsque son poing s'Ã©tait arrÃªtÃ© Ã quelques millimÃ¨tres Ã peine de son visage, moins par pitiÃ© que par Ã©tonnement quand Ã ce qu'il avait vu ?

Aujourd'hui, il lui semblait de nouveau que oui. Kanon connaissait sa vÃ©ritable force. Il avait fouillÃ© au plus profond de lui pour en comprendre la source et les raisons. Il avait vu, dans cette zone intime rÃ©servÃ©e Ã nul autre qu'Ã lui-mÃªme, ce que Shun dÃ©sirait pourtant si ardemment cacher. Le cadet des GÃ©meaux gardait son secret, sans jamais rien demander en Ã©change que la promesse de la part du plus jeune des chevaliers de Bronze de ne jamais plus reculer lorsque l'ennemi reviendrait.

Cela, plus encore que sa force physique et mentale, provoquaient en Shun un sentiment de respect jamais Ã©galÃ©, et une dÃ©fÃ©rence dont il n'Ã©tait pas certain de savoir quelle forme lui donner. ÃŠtre un cadet n'Ã©tait pas une fatalitÃ© cela donnait accÃ¨s une puissance d'un tout autre genre. Kanon semblait lui dire cela, encore aujourd'hui. Mais ce fÃ»t Ã l'instant oÃ¹ leurs regards se croisÃ¨rent de nouveau, que naquit sa conviction de n'avoir jamais autant admirÃ© un autre homme de toute sa vie.

Kanon serait son modÃ¨le, lui qui savait mieux que personne ce que signifiait se fuir soi-mÃªme.

26. Envol

Bonjour Ã toutes et Ã tous.

Aujourd'hui, c'est le 7 fÃ©vrier. Mais je n'avais pas de texte particuliÃ¨rement joyeux Ã accorder Ã Camus, malheureusement pour lui. J'avais nÃ©anmoins cet Ã©crit de prÃ©vu depuis un moment, et je pense finalement que c'est l'occasion de lui offrir comme prÃ©sent.

Il ne va pas dans _Hapax_ car, de mon point de vue, il correspond mieux Ã la lignÃ©e de textes d'_Yggdrasil_. Et puis, le petit chanceux avait ouvert le bal des anniversaires, l'an passÃ©. Aujourd'hui, on fait plus simple.

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: Envol.

Personnages: **Camus - Milo. (Saga Grand Pope).**

Rating: K.

1408 mots.

Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture.

* * *

><p>La forme que prenait son respect Ã©tait parfaite. Une rÃ©vÃ©rence gracieuse, d'un Ã©quilibre lÃ©gendaire, en dÃ©pit de cette aura glaciale et fiÃ¨re dont le onziÃ¨me gardien avait souvent Ã©tÃ© targuÃ©.<p>

Â« Tu partiras dans quelques heures.

â€" Bien. Â»

L'ordre Ã©tait tombÃ©, et ne souffrait point de rÃ©plique. Non qu'il aurait pu en avoir la moindre. Il s'agissait de son devoir. De son rÃ´le, bien prÃ©cis au sein du Sanctuaire. A l'instar de ses camarades, chacun avait une particularitÃ© qui lui Ã©tait propre. Il Ã©tait l'espion des Terres Saintes, et ces enfants qu'il se voyait confier viendraient s'ajouter Ã la vie d'yeux discrets qu'il portait dÃ©jÃ sur ses Ã©paules depuis des annÃ©es. Il se redressa, croisant sans pouvoir s'en empÃªcher le regard de mÃ©tal froid auquel il devait s'adresser. Puis, se retira, non sans s'Ãªtre inclinÃ© de nouveau face Ã son supÃ©rieur, dont les yeux, impossibles Ã dÃ©chiffrer, provoquÃ¨rent par leur insistance un frisson de mal-Ãªtre chez celui qu'on prÃ©tendait imperturbable.

Camus pÃ©nÃ©tra sans ses appartements, D'une main lÃ©gÃ¨re, il empoigna un sac de toile, qu'il ouvrit et dÃ©posa sur son lit afin de le remplir des rares objets dont il pourrait avoir besoin. Les quelques biens qu'il possÃ©dait eurent tÃ´t fait de trouver leur place au fond du contenant, lui rappelant Ã quel point il ne possÃ©dait finalement que peu de choses. Et une fois que cela fut fait, il n'eut d'autres choix que de ralentir sa quÃªte, jusqu'Ã cesser tout mouvement, et de se remettre Ã penser l'ordre qui venait de lui Ãªtre donnÃ©.

Sa main, posÃ©e sur le sac, se contracta trÃ¨s lÃ©gÃ¨rement.

Une sensation dÃ©sagrÃ©able se fit ressentir lorsqu'il avala sa salive. A la veille de son quinziÃ¨me anniversaire, le Grand Pope lui confiait non pas un, mais deux disciples. Cela impliquait forcÃ©ment une lutte pour dÃ©terminer son successeur, mais par-dessus tout, cela signifiait qu'il y aurait irrÃ©mÃ©diablement _quelqu'un_ pour prendre

sa place. Deux armures Ã prendre, â€” dont la sienne. Ce qui aurait dÃ» Ãªtre une logique honorable d'hÃ©ritage se transformait inexorablement en nasse Ã©touffante. Que ses camarades fussent exempt du moindre disciple rendait l'ordre encore plus Ã©trange, et dÃ©rangeant.

Les doutes qu'il n'avait pu s'empÃªcher d'avoir au fil des dÃ©cisions sanglantes et arbitraires de leur supÃ©rieur Ã©taient-ils devenus trop Ã©vidents ? Le Grand-Pope commenÃ§ait-il Ã percevoir chez l'espion du Sanctuaire les prÃ©mices de soupÃ§ons que ce dernier peinait Ã contenir derriÃ¨re son masque d'impassibilitÃ© ? Masque qui aurait dÃ» Ãªtre tout aussi efficace que celui de mÃ©tal que leur supÃ©rieur leur offrait, sans pouvoir y parvenir pour autant.

Insidieusement, l'idÃ©e qu'on cherchait peut-Ãªtre Ã l'Ã©vincer, Ã l'Ã©loigner, commenÃ§a Ã germer dans son esprit.

Un lÃ©ger courant d'air fit remuer ses mÃ¨ches carmin, mais il n'y rÃ©agit pas pour autant.

DerriÃ¨re lui, il pouvait sentir le regard de Milo dÃ©coupant chacun de ses gestes, appuyÃ© sur le chambranle de la porte. Le huitiÃ¨me gardien Ã©tait entrÃ© en silence, sans surprendre pour autant le onziÃ¨me, en un lieu oÃ¹ il Ã©tait presque aussi maÃ®tre que le propriÃ©taire du temple. Ils Ã©taient amis depuis le premier jour, et leurs maisons respectives n'avaient aucun mal Ã souffrir qu'un autre que leur protecteur ne vienne en garder la porte. L'acceptation silencieuse de leurs propres armures, ainsi que leurs rÃ©sonnances singuliÃ¨res lorsqu'ils partaient ensemble en mission, Ã©taient autant de preuves supplÃ©mentaires, si nÃ©cessaires, des liens profonds qui s'Ã©taient tissÃ©s entre eux. Une amitiÃ© que leurs maÃ®tres respectifs avaient encouragÃ©e, sans jamais comprendre la raison exacte de son fondement.

Le silence, toutefois, ne sut s'Ã©tirer bien longtemps. Le jeune chevalier du Scorpion avait toujours eu du mal Ã laisser durer entre eux des non-dits qui l'avaient toujours inquiÃ©tÃ©, et le changement incessant de ses appuis renseigna Camus sur son Ã©tat de nervositÃ©.

Â« Tu t'en vas ?

â€” Le Grand Pope m'a confiÃ© une tÃ¢che.

â€” Un disciple ?

â€” Deux. Â»

Le Chevalier du Verseau serra les dents.

Le silence qui avait suivi sa dÃ©claration achevait de confirmer les craintes du onziÃ¨me gardien. Car ce calme troublÃ© signifiait Ã lui tout seul que Milo s'interrogeait Ã©galement sur la nÃ©cessitÃ© qu'il y ait _deux_ apprentis. Si l'un devait avoir celle affiliÃ©e Ã l'Ã©toile du Nord, alorsâ€¦ Alors l'autre devrait forcÃ©ment prendre la place du franÃ§ais Ã sa tÃ¢che. Et ils connaissaient tous deux le prix qu'il faudrait payer lorsque ce jour arriverait.

Camus pouvait presque voir les yeux du Grec se plisser, alors que ses

doigts, dont il avait perÃ§u le tapement rÃ©gulier jusqu'Ã prÃ©sent, venaient de cesser leur activitÃ©. Le Verseau ferma les yeux un instant, avant de se mordre trÃ¨s lÃ©gÃ¨rement la lÃ¨vre. Si Milo Ã©tait suffisamment surpris au point d'avoir des doutes sur la dÃ©cision que venait de prendre le Grand-Popeâ€¦ Ce n'Ã©tait dÃ©cidÃ©ment pas bon signe. Cela signifiait que la situation perturbait suffisamment cet Ãªtre Ã©pidermique qui faisait toute confiance Ã son instinct.

Il se tourna pour faire face Ã son camarade.

Une fois de plus, il fut frappÃ© de voir que l'adolescence commenÃ§ait dÃ©jÃ Ã se frayer son chemin Ã travers le Grec, sinuant de son corps Ã son esprit sans que rien ne puisse l'arrÃªter. Milo, jusqu'Ã aujourd'hui le plus petit d'entre eux, avait tout Ã coup poussÃ© sans prÃ©venir, gagnant une quinzaine de centimÃ¨tres en ce qui lui avait semblÃ© Ã peine quelques jours. Son visage peinait Ã passer la transition entre les rondeurs de son enfance, et la finesse de sa jeunesse. Les muscles, dÃ©jÃ formÃ©s depuis trop longtemps, donnaient Ã sa carrure changeante une drÃ´le d'allure, commune nÃ©anmoins Ã l'ensemble de leur groupe. Les efforts excessifs qu'ils avaient fournis avaient ainsi pour consÃ©quence une dÃ©gradation de leur croissance, ne se manifestant toutefois pas de la mÃªme maniÃ¨re chez chacun d'entre eux.

Sa voix, aux intonations Ã©trange, Ã©tait victime des remous de la mue. Son timbre allait et venait, passant de ces sons plus aigus que Camus avait toujours connu, Ã une gravitÃ© qu'il n'avait jamais soupÃ§onnÃ©e. Certains s'en moquaient : lui n'avait pour sa part jamais su rire face Ã cet indice bien rÃ©el d'une vÃ©ritÃ© Ã laquelle ils ne pourraient Ã©chapper.

Milo grandissait. Et lui, devait Ã prÃ©sent s'en aller.

C'Ã©tait ainsi que le Sanctuaire tournait. Toutefois, le son de cloche produit par le dÃ©part imminent du Verseau semblait tinter Ã©galement d'une certaine amertume, dont les deux jeunes gens ne parvenaient Ã se dÃ©tacher. Et qui n'avait, Ã©trangement, rien Ã voir avec leur sÃ©paration Ã venir, et leur amitiÃ© qu'il faudrait entretenir par des lettres et de longues semaines d'attente.

Ils en avaient conscience tous les deux : une fois que Camus aurait franchi les portes de sa maison pour retourner chez lui, lÃ -basâ€¦Plus rien ne serait pareil. Car cet Ã©loignement forcÃ© dÃ©montrait Ã lui tout seul que quelque chose avait changÃ© au sein de leur demeure SacrÃ©e.

Alors, lorsque Camus empoigna son sac de toile tout en chargeant sur son dos le caisson de son armure, Milo posa une main sur son Ã©paule. Son regard de chargea d'une Ã©motion mal-dÃ©finie, entre la crainte pour sa vie qu'il n'osait prononcer, et des encouragements hypocrites auxquels il ne parvenait pas Ã donner sens. Le Chevalier du Verseau choisit d'allÃ©ger sa tÃ¢che, en dÃ©posant Ã son tour une main qu'il souhaitait rassurante sur l'Ã©paule de son ami.

Â« Veille sur ces terres pour moi, Milo.

â€” S'il se passe quoi que ce soit d'anormal, tu seras le premier Ã le savoir.

â€” Non le Grand-Pope ?

â€” Pas s'il est la source du changement. Â»

Ces paroles Ã©taient prohibÃ©es. Cette simple pensÃ©e n'aurait pas dÃ» exister. Un instant, la culpabilitÃ© saisit le Chevalier du Verseau Ã la gorge. Nul doute que c'Ã©taient ses propres soupÃ§ons qui avaient fini par influencer un huitiÃ¨me gardien dÃ©jÃ largement assujetti Ã ses Ã©motions. Mais il ne pouvait s'en vouloir : car si, comme il le craignait, leur Sanctuaire commenÃ§ait Ã se dÃ©tÃ©riorer, il faudrait Ã Milo toutes ses capacitÃ©s de dÃ©duction pour parvenir Ã subsister en cette Ã®le dÃ©solÃ©e.

La poigne sur son Ã©paule trembla, avant de se resserrer brusquement. Camus s'avanÃ§a, et donna une accolade franche Ã son ami de toujours, qu'il allait de nouveau quitter, sans rÃ©el espoir, cette fois, de se revoir jamais comme ils Ã©taient aujourd'hui. Le huitiÃ¨me gardien ferma les yeux, et serra les poings. Il compta mentalement jusqu'Ã cinq, comme lors de leur derniÃ¨re sÃ©paration, avant d'ouvrir ses paupiÃ¨res.

La piÃ¨ce Ã©tait vide. Le onziÃ¨me gardien s'en Ã©tait allÃ©.

Jusqu'Ã leurs prochaines retrouvailles, il laissait derriÃ¨re lui ses doutes, sur lesquels Milo devrait se charger de veiller.

27. Messiah

Bonsoir Ã toutes et Ã tous.

Aujourd'hui, nous sommes le 10 mars, et certain(e)s commencent Ã avoir l'habitude de mes cadeaux "particuliers" Ã ce cher Chevalier des Poissons. Je l'aime pourtant profondÃ©ment, mais chaque fois que je commence Ã Ã©crire sur lui, c'est toujours parfaitement atroce. Alors une fois de plus, pas d'_Hapax_ pour ce texte. Mais une mise en garde sincÃ¨re: ce qui est sous-entendu dans ce texte est grave, et le rating n'est pas lÃ pour faire joli. Rien de graphique, mais je prÃ©fÃ¨re prÃ©venir.

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre: **Messiah.**

Personnages: **Saga - (/) Aphrodite.**

Rating: M. (ThÃ¨mes abordÃ©s.)

1617 mots.

Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture.

* * *

><p>Une pluie battante, un bÃ¢timent vÃ©tuste, et un jardin dÃ©vastÃ©.<p>

Face Ã la porte dÃ©labrÃ©e, son MaÃ®tre avait posÃ© une main sur son

Ã©paule, arrachant l'apprenti Ã ses pensÃ©es. Ils avaient Ã©changÃ© un regard lourd de sens, avant que son supÃ©rieur n'ouvrÃ®t la bouche.

Â« C'est Ã toi d'y aller. Â»

Saga avait acquiescÃ©, conscient de sa mission et de son importance. Il s'Ã©tait avancÃ©, franchissant l'entrÃ©e du lieu d'un pas sÃ»r â€” qui cessa de l'Ãªtre dÃ¨s l'instant oÃ¹ il posa le pied dans la chambre, les sens en alerte. ImmÃ©diatement, ce furent les odeurs qui lui sautÃ¨rent Ã la gorge. NausÃ©abondes, dÃ©rangeantes, bien trop parlantes, dans cette piÃ¨ce sombre et insalubre, au sein de laquelle se trouvaient pourtant des meubles anciens, qu'on aurait dit sortis d'une autre Ã©poque.

Saga plissa le nez.

La fragrance de la mort Ã©tait lÃ , imprÃ©gnant les tissus, rendant l'air lourd et difficile Ã supporter. La fenÃªtre, aux vitres jamais lavÃ©es, laissait difficilement passer une lumiÃ¨re tamisÃ©e, devenue grise une fois passÃ©e au filtre de la saletÃ©. Il faisait sombre. Bien trop sombre. Il lui fallut quelques secondes pour s'habituer. Baissant les yeux, il vit que le sol Ã©tait jonchÃ© de vÃªtements usagÃ©s, de morceaux de verre brisÃ©s, ainsi que deâ€¦Saga frÃ©mit. Non. Il ne voulait pas voir cela. Il ferma les yeux, prit le temps d'une inspiration, et avanÃ§a encore de deux pas, tentant d'oblitÃ©rer les preuves de l'Ã©vidence qu'il foulait du pied en refusant de la nommer.

Ce fut Ã cet instant qu'il le vit.

LiÃ© au mur par deux entraves aux chevilles qui avaient enserrÃ© sa peau au point de l'ouvrir, la tÃªte penchÃ©e sur le cÃ´tÃ©, les bras ballants dont la main droite Ã©tait tournÃ©e vers le ciel et le regard vide, l'enfant se tenait lÃ . Ses cheveux bleus, Ã la couleur inÃ©galÃ©e, masquaient quelque peu la maigreur de ses joues. Le vÃªtement ne parvenait pas Ã en faire autant pour son corps, tandis qu'il se tenait ainsi, noyÃ© dans une chemise usÃ©e Ã la teinte modifiÃ©e par le temps, qui ne lui appartenait certainement pas. Il Ã©tait nu sous cet apparat, sans sembler pour autant sentir le froid qui mordait actuellement la peau de Saga. Son Ã©piderme, Ã la couleur d'ivoire, paraissait fantasmagorique, et d'une texture presque translucide, en raison de l'Ã©trange lumiÃ¨re qui baignait les lieux.

La peau Ã©tait zÃ©brÃ©e de coupures, de marques, qu'il identifia comme celles de doigts Ã l'emprise trop brutale â€” maculÃ©e Ã©galement de poussiÃ¨re, et de sang. Tout comme son visage, qui Ã©poustoufla un instant l'aÃ®nÃ© des GÃ©meaux lorsqu'il arrÃªta ses yeux sur lui. En dÃ©pit de sa posture et de son environnement, en dÃ©pit de la couleur carmin qui noyait Ã demi sa figure et ses cheveux ondulÃ©s, en dÃ©pit de la luminositÃ© qui empestait la mort et la dÃ©tresse, l'enfant Ã©tait magnifique. Sa beautÃ© Ã©tait irrÃ©elle, espiÃ¨gle et irrationnelle, Ã l'image du grain de beautÃ© noir qui paraissait jouer, sous l'Å“il gauche de cet Ãªtre fÃ©Ã©rique.

Une puretÃ© souillÃ©e se dÃ©gageait de lui tout entier, et sa respiration lente avait un rythme bien Ã elle, qui hypnotisa Saga. L'espace de quelques secondes, il se perdit dans sa contemplation,

incapable de cesser de se repaÃ®tre de la magnificence de cet Ãªtre.

A ses cÃ´tÃ©s, reposait un corps massacrÃ©.

Le Grec s'avanÃ§a d'un pas supplÃ©mentaire, identifiant la cause de la mort comme Ã©tant due Ã un cosmos incontrÃ´lable ayant dÃ©bordÃ©, auquel s'ajoutaitâ€¦ le reste. Puis, son regard croisa celui de l'enfant Ã ses pieds, incapable de rÃ©sister Ã l'abysse turquoise qui l'appelait. Le prisonnier ne rÃ©agit pas immÃ©diatement, demeurant ainsi, Ã le regarder sans rÃ©ellement le voir. Puis soudain, un sursaut s'empara de lui, comme s'il le discernait enfin. Une seconde s'Ã©coula, sans qu'aucun d'eux ne fÃ®t quoi que ce soit. Enfin, l'enfant remua. Il se contenta de bouger lÃ©gÃ¨rement, comme pour changer de position.

Saga l'observa sans comprendre dÃ©placer lentement ses jambes. Puis la lumiÃ¨re se fÃ®t. Et il vomit.

Etait-ce la moiteur de la piÃ¨ce ? Les odeurs qui y rÃ©gnaient ? Le regard mort de cet enfant qui n'avait pas douze ans d'Ã¢ge ? L'Ã©tat de son Ã¢me plus encore que celui de son corps ? Il l'ignorait. Mais ce fut Ã l'instant oÃ¹ l'apprenti comprit que le prisonnier commenÃ§ait Ã Ã©carter les jambes, qu'un haut-le-cÅ“ur incontrÃ´lable le prit. Les morceaux d'un puzzle que son esprit avait refusÃ© de complÃ©ter Ã son arrivÃ©e se mirent brutalement en place, jusqu'Ã faire Ã©clater une vÃ©ritÃ© qui le poussa Ã s'effondrer devant l'enfant enchaÃ®nÃ©.

La moiteur de la piÃ¨ce le saisit de nouveau Ã la gorge, et il se surprit Ã transpirer. Il avait soif, et les gouttes de transpiration sur son front gÃªnaient sa vision, bien qu'il parvÃ®nt sans mal Ã voir le regard troublÃ© devant lui.

Il s'agenouilla difficilement, tout en essayant de garder une certaine distance entre eux. D'une main qu'il aurait souhaitÃ©e plus ferme, il arrÃªta les genoux qui tentaient de s'Ã©loigner l'un de l'autre. Le goÃ»t atroce dans sa bouche n'avait probablement d'Ã©gal que l'expression tÃ©tanisÃ©e de l'Ãªtre face Ã lui.

Â« Non. Â»

Un langage universel. Que l'enfant ne comprenait pourtant pas.

Â« Non. Je ne veux pas Ã§a. Â»

C'Ã©tait inutile. Il le savait. Comment cette crÃ©ature enfermÃ©e et terrifiÃ©e aurait-elle pu saisir ce qu'il essayait de lui expliquer ? Comment aurait-il pu lui faire comprendre que ce n'Ã©tait pas _cela _qu'il venait demander ?

Baissant la tÃªte, il prit le temps de rÃ©flÃ©chir rapidement. Il voyait encore, tout autour de cet enfant, les langues de feu du cosmos non-maÃ®trisÃ© qui l'entouraient, comme pour le protÃ©ger. Il pouvait les utiliserâ€¦ Il pouvait l'atteindre comme cela. Saga laissa germer entre ses doigts une Ã©tincelle dorÃ©e, qu'il fit grandir de plus en plus. C'Ã©tait risquÃ©, bien Ã©videmment. Un vÃ©ritable pari sur l'avenir. En montrant une partie d'une galaxie Ã un mortel qui n'avait pas atteint douze ans, il pouvait tout Ã fait dÃ©truire son esprit. Mais que restait-il rÃ©ellement Ã prÃ©server

chez cet Ãªtre massacrÃ© ? Que n'avait-il dÃ©jÃ pas vu, pas subi, pas endurÃ©, que Saga pouvait lui imposer ? Il prÃ©fÃ©rait ne pas y penser.

Se concentrant sur l'Ã©nergie naissant dans sa main. Sur l'invitation sans prÃ©cÃ©dent qu'il offrait Ã la victime de mille tourments. Sur cette nouvelle vie qu'il lui proposait grÃ¢ce Ã quelques particules dorÃ©es.

Face Ã lui, les yeux turquoise s'Ã©carquillÃ¨rent, alors que les lÃ¨vres, Ã©tonnamment belles, malgrÃ© leur sÃ©cheresse et le ravage de morsures trop brutales, semblaient vouloir s'Ã©tirer pour prendre une expression de surprise. La main droite immobile tressauta, et l'agitation de son cosmos trouva enfin la paix en effleurant celle de l'apprenti chevalier. L'enfant leva les yeux. Son regard se porta sur le visage de l'homme qui Ã©tait entrÃ© dans cette piÃ¨ce d'un pas assurÃ©, sans avoir pour autant souhaiter faire ce que tous les autres avaient dÃ©sirÃ© jusqu'Ã aujourd'hui. Il prit conscience pour la premiÃ¨re fois de l'Ã©trange tenue de son interlocuteur, ainsi que de ses yeux, ses yeux Ã©meraude, qui le regardaient avec une lueur qu'il n'avait jamais connu jusqu'Ã aujourd'hui.

Et lorsque cet Ãªtre, aux longs cheveux bleus, et Ã l'expression si douce, avait brisÃ© les chaÃ®nes qui le retenaient depuis si longtemps, avant de tendre les bras vers lui, pour le souleverâ€¦ Alors seulement, ses doigts s'Ã©taient retirÃ©s du cÅ“ur du cadavre oÃ¹ ils Ã©taient fermement ancrÃ©s. Sa main, poisseuse de sang, s'Ã©tait agrippÃ©e au cou contre lequel il avait Ã©tÃ© collÃ©, traÃ§ant des sillons Ã©carlates sur cette peau chaude dont il ne savait rien, se permettant de la tÃ¢cher, et de l'imprÃ©gner d'une odeur repoussante. MalgrÃ© cela, l'homme ne lui reprocha rien, et ne cria pas. Il se contenta de resserrer lÃ©gÃ¨rement sa prise, pour le soulever et l'emmener loin.

Loin du corps mort. Loin de ce lieu oÃ¹ des hommes lui avaient rÃ©pÃ©tÃ© qu'ils l'aimaient alors qu'ils le brisaient. Loin des jours gris, et des nuits de souffrance.

Dehors, il y avait un autre homme. Portant une armure Ã©tincelante, qui brillait Ã©trangement en comparaison de cette maison que rien n'avait jamais Ã©clairÃ©e. Son Ã©clat brÃ»la ses rÃ©tines turquoise par sa couleur vive et, inconsciemment, ses doigts se raffermirent encore d'avantage sur la tunique de son porteur. Saga baissa lÃ©gÃ¨rement le front face Ã son MaÃ®tre, qui apporta un serment de mots Ã une vÃ©ritÃ© dont il avait dÃ©jÃ rÃ©alisÃ© l'importance. Fixant, par ces syllabes, la promesse d'un attachement physique et moral qu'il ne serait jamais possible de dÃ©faire.

Â« C'est ta responsabilitÃ©, Ã prÃ©sent. Son avenir, son chemin, son univers dÃ©pendront entiÃ¨rement de toi. Â»

L'enfant Ã©couta ces mots dans une langue Ã©trangÃ¨re, dont il apprÃ©ciait la beautÃ©, sans en saisir la portÃ©e. Son porteur avait hochÃ© la tÃªte Ã cette phrase qu'il n'avait pu comprendre. Et ses yeux s'Ã©taient fermÃ©s.

Saga, pour sa part, avait raffermi sa prise sur le troisiÃ¨me porteur de ses valeurs qu'il Ã©tait venu recueillir. Il ressemblait aux deux autres, tout en s'en distinguant dÃ©jÃ . Contrairement aux prÃ©cÃ©dents, cet enfant dÃ©truit lui confiait sa vie, sans douter de

ses intentions un seul instant.

* * *

><p>Les rais de lumiÃ¨re traversant les tentures de velours tirÃ¨rent Saga d'un sommeil bien peu rÃ©parateur, alors que les derniers relents de ses souvenirs s'estompaient lentement. A ses cÃ´tÃ©s, le corps encore alangui n'esquissa pas le moindre geste. Saga se tourna dans le lit, observant le douziÃ¨me gardien lui disputer entiÃ¨rement les attentions de MorphÃ©e, plongÃ© comme il l'Ã©tait dans une nuit sereine et sans tourments.<p>

Aphrodite.

Il l'avait arrachÃ© Ã ses tÃ©nÃ¨bres, l'avait nommÃ©, entraÃ®nÃ©, Ã©levÃ© au rang de Chevalier â€” puis attirÃ©.

Et lorsqu'il dormait ainsi, nu, entre ses draps, Saga ne pouvait s'empÃªcher de penser qu'il n'avait brisÃ© les chaÃ®nes de son corps, que pour en attacher de nouvelles Ã son Ã¢me.

28. Ikaros

Bonjour Ã toutes et Ã tous.

Petite mise Ã jour d' _Yggdrasi_l, avec le dernier texte que j'avais en tÃªte et prÃ©vu depuis un certain temps. Si tout se passe bien, la prochaine publication sera la suite et fin de _Poison in our Mind_. (Oui, il faut y croire!)
>Un trÃ¨s grand merci Ã vous pour votre soutien et vos retours!<p>

Disclaimer: Tous les personnages prÃ©sents et citÃ©s appartiennent Ã Masami Kurumada.

Titre:** Ikaros.**

Personnages: **Rhadamanthe (- Kanon). **

Rating: K.

1056 mots.

Ta-chan deary, Enjoy! (Try to...) :)

Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture.

* * *

><p>Rhadamanthe s'avanÃ§a d'un pas lourd au sein du tribunal, frÃ´lant du bout des doigts les bordures de bois millÃ©naires, l'Ã©cho de ses mouvements se rÃ©percutant Ã travers les colonnes anciennes. Il Ã©tait le premier arrivÃ©, comme le voulait une tradition qui n'avait jamais cessÃ© depuis la premiÃ¨re aube pÃ¢le et sombre qui les avait vus naÃ®tre comme Juges des Enfers. Dans quelques minutes, Minos ne tarderait pas Ã faire son apparition, prenant place au centre, alors qu'Eaque irait se poser Ã sa gauche. Le Spectre de la Whyverne rejoindrait pour sa part le siÃ¨ge Ã droite de son aÃ®nÃ©, oÃ¹ ils commenceraient tous les trois le dÃ©but

d'une longue sÃ©rie de jugements, qui s'Ã©tirerait jusqu'au moment oÃ¹ ils estimeraient qu'ils pouvaient laisser la main Ã leurs subordonnÃ©s.<p>

Son regard se posa sur le Livre des Ã‚mes, soigneusement dÃ©posÃ© sur le bureau de son supÃ©rieur par celui qui en dÃ©tenait autant le privilÃ¨ge que la lourde tÃ¢che. Rune, comme chaque jour, depuis sept siÃ¨cles que Minos Ã©tait allÃ© quÃ©rir son Ã¢me, n'avait jamais failli Ã sa fonction. NÃ©anmoins, aujourd'hui, l'ouvrage Ã©tait ouvert, chose suffisamment rare pour surprendre Rhadamanthe. Il s'approcha davantage, et constata que le livre lui dÃ©voilait l'histoire de l'un des Chevaliers d'AthÃ©na, Ã©lÃ©ment dont les Juges n'avaient pourtant cure, jusqu'Ã l'aube des Guerres Saintes du moins.

Dans ces instants-lÃ , seulement, ses frÃ¨res et lui s'autorisaient Ã plonger au cÅ“ur de leur vie, pour dÃ©couvrir qui seraient les ennemis. De quelle maniÃ¨re ils avaient vÃ©cu leur existence, quelles Ã©taient leurs faiblesses, leurs forces, les efforts qu'ils avaient fournis, au service d'une DÃ©esse qui semblait prendre un certain plaisir Ã aimer l'humanitÃ© entiÃ¨re bien plus que ses propres hommes, toujours sacrifiÃ©s sur l'autel de son amour inconditionnel. Ils apprenaient qui ils Ã©taient, moins par curiositÃ© que pour mener Ã terme une tÃ¢che qu'ils n'avaient, jusqu'Ã prÃ©sent, jamais pu concrÃ©tiser.

Ses doigts gantÃ©s de noir aux reflets violets se mirent Ã tourner les pages, distraitement. Ses yeux glissaient sur des noms anonymes et des Armures familiÃ¨res, dont ses frÃ¨res et lui avaient appris les charges et les implications depuis des millÃ©naires dÃ©jÃ . Toujours les mÃªmes rÃ´les, les mÃªmes techniques, lÃ©gÃ¨rement amÃ©liorÃ©es, toujours les mÃªmes pÃ©chÃ©s, ou du moins, de fortes similaritÃ©s. Seules changeaient parfois les affinitÃ©s, s'ils avaient seulement le temps d'en dÃ©velopper.

Il Ã©tait Ã©tonnant de voir Ã quel point chaque gÃ©nÃ©ration n'avait jamais craint de s'Ã©lever contre les dieux, quand bien mÃªme ces Chevaliers avaient conscience de l'irrÃ©mÃ©diable sentence qui viendrait sanctionner leurs manquements. Cela aurait pu forcer leur respect, bien Ã©videmment. De voir qu'ils persÃ©vÃ©raient Ã s'Ã©lever contre le destin de la Terre, pour en protÃ©ger les habitants, selon les vÅ“ux de leur DÃ©esse. Mais de la part des trois Juges que rien ne surprenait, et qui seraient les ultimes miroirs de leur vie pÃ©cheresse, ils n'obtenaient rarement plus que du mÃ©pris, si ce n'Ã©tait une passivitÃ© fortement irritante pour des Ãªtres si passionnÃ©s.

Alors qu'il allait de nouveau tourner la page, Rhadamanthe interrompit son geste. Il plissa les yeux, observant la traditionnelle binaritÃ© des appelÃ©s Ã la TroisiÃ¨me Armure. LÃ oÃ¹ n'aurait dÃ» se trouver qu'un seul nom pour une charge bien prÃ©cise, deux feuilles s'Ã©tiraient, dont les deux intitulÃ©s Ã©taient bel et bien liÃ©s sous un totem commun. A gauche, l'aÃ®nÃ©. A droite, le cadet. Un trait arrondi pour chacun d'eux, prenant racine sous le nom de Gemini.

Le Juge laissa son regard couler sur les lignes, alors qu'il dÃ©couvrait, sous l'Ã©criture fine et aÃ©rÃ©e du Balrog, le rÃ©cit de ces deux hommes qu'une histoire tragique, mÃ¢tinÃ©e d'envies de grandeurs, avait sÃ©parÃ©s. Il dÃ©couvrit d'abord l'Ã©volution de

l'aÃ®nÃ©, dont il savait dÃ©jÃ partiellement quelles exactions il avait perpÃ©trÃ©es. L'Ancien Grand-Pope du Sanctuaire Ã©tait passÃ© devant leur tribunal, il y avait de cela treize ans dÃ©jÃ , et s'il avait autrefois lu son nom, il n'avait pas eu la curiositÃ© de savoir qui Ã©tait exactement son meurtrier.

Aujourd'hui, il l'apprenait. Et son historique le rebutait profondÃ©ment. Prendre la place d'une DÃ©esse ? Se croire supÃ©rieur Ã une dÃ©itÃ© pour dominer et contrÃ´ler ? Quelle impudence! Cet homme Ã©tait mÃ©prisable, et il ne manquerait pas de s'en rappeler, le jour oÃ¹ le concernÃ© devrait passer devant leurs esprits inflexibles.

Son regard balaya la page, et s'arrÃªta Ã droite, alors que les premiers crimes du cadet lui sautaient aux yeux, tellement nombreux qu'ils semblaient dÃ©vorer la page sur laquelle ils peinaient Ã tenir. Rhadamanthe lut ce qu'Ã©tait devenu l'homme que son jumeau avait enfermÃ© dans une grotte, et condamnÃ© Ã pÃ©rir noyÃ©. Il vit de quelle faÃ§on il avait survÃ©cu. Le trident. La tromperie. La manipulation de PosÃ©idon. Celle d'Odin â€” par extension. Les desseins et les idÃ©aux Ã©goÃ¯stes, ayant pour but de faire payer Ã une dÃ©itÃ© de ne pas avoir su l'aimer, lui-aussi, comme il estimait le mÃ©riter.

L'usurpation d'un nom. Les harangues, les discours, les serments bafouÃ©s, et les fois Ã©crasÃ©es.

Son poing se crispa, alors que ses yeux se plissaient devant le mangue de retenue Ã©hontÃ© de cet Ãªtre que rien ne semblait pouvoir arrÃªter.

D'autres avant lui avaient Ã©tÃ© puni durement pour avoir tentÃ© de s'Ã©lever par-dessus les dieux. Au sein de sa propre fratrie, ils n'Ã©taient pas sans savoir que vouloir tromper les divinitÃ©s ne pouvait se faire sans en payer un lourd tribut. Mais cet homme, tel l'Icare rÃªveur d'une nouvelle gÃ©nÃ©ration, ne semblait possÃ©der aucune limite qu'homme ou dieu aurait pu lui imposer.

Rhadamanthe voulait le rencontrer. Il voulait l'affronter. Voir de ses yeux l'homme qui manipulait les dieux. Et le mettre Ã terre Ã son tour, pour lui prouver qu'il n'avait le droit de rien, si ce n'Ã©tait de s'agenouiller devant eux. Il posa de nouveau le regard sur ce nom, aux lettres tracÃ©es en Grec ancien par leur serviteur zÃ©lÃ©, avant d'aller prendre place Ã son office, refermant au passage l'ouvrage millÃ©naire contenant la vie de milliards d'Ãªtres. Un sourire vint Ã©tirer ses traits, ses mains se joignant sous son menton tandis que ses frÃ¨res faisaient leur entrÃ©e. La curiositÃ© avait Ã©tÃ© la plus forte, le dÃ©sir de dÃ©truire l'emporterait.

Et le Juge d'HadÃ¨s sut que son ennemi pour la prochaine Guerre Sainte portait un nom particulier.

Dans cet affrontement sur le point de dÃ©buter, Kanon des GÃ©meaux serait l'homme qu'il tuerait. Massacrer ses ailes idylliques constituerait, Ã n'en point douter, une mission exquise et fantastique.

End
file.